MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS

MÉMOIRES

PUBLIÉS

PAR LES MEMBRES

DE LA

MISSION ARCHÉOLOGIQUE FRANÇAISE

DU CAIRE

SOUS LA DIRECTION DE M. U. BOURIANT

TOME CINQUIÈME
4e Fascicule

V. SCHEIL

TOMBEAUX THÉBAINS

DE

MÂI, DES GRAVEURS, RAT'ESERKASENB,
PÂRI, DJANNI,
APOUI, MONTOU-M-HAT, ABA.

PARIS

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE
DE L'ÉCOLE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES, DE L'ÉCOLE DU LOUVRE, ETC.

28, RUE BONAPARTE, 28

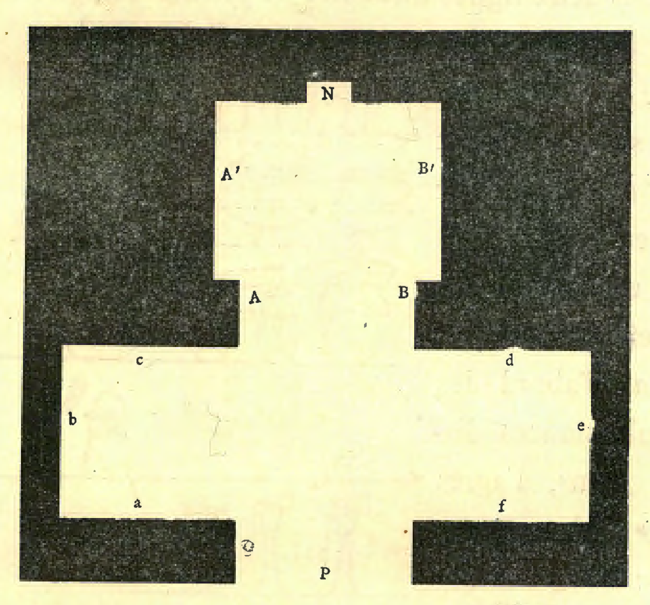
1894

TABLE DES MATIÈRES

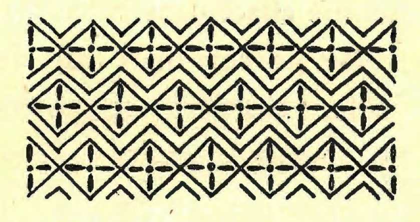
ANGERS, IMPRIMERIE ORIENTALE DE A. BURDIN ET Cie, 4, RUE GARNIER.

LE TOMBEAU DE MÂI

Le tombeau de Mâi à Scheikh-Abd-el-Gournah est situé à une trentaine de mètres environ au nord de celui de Nefer-hotep, et sur le même plan horizontal. Il affecte la forme suivante :



Ses dimensions sont approximativement : en A'B', 1^{m},50 de largeur ; en B*e*, 3^{m},50 ; en NP, 3^{m},90 de longueur. La hauteur est de 2 mètres. Entre *ca*, *df* la voûte est surbaissée, entre AB et A'B' elle est en plein cintre. Le plafond est décoré en losanges comme il suit : une ligne de losanges verts alterne avec une ligne de losanges bleus. La ligne intermédiaire est rouge. La croix médiale est rouge, le point dans la croix est bleu. Le tout se détache sur fond blanc.

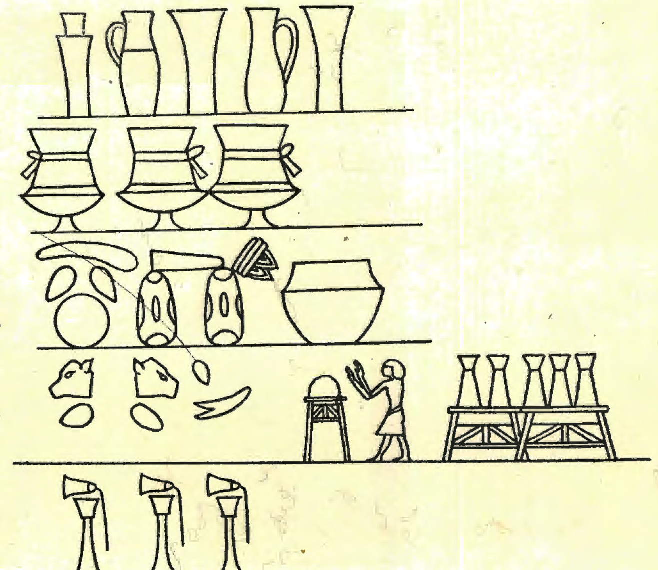


Mâi était gouverneur de la ville méridionale, à Thèbes ; [hiéroglyphes] vraisemblablement au temps de la XVIIIe dynastie. Dans le même endroit reposait sa femme [hiéroglyphes].

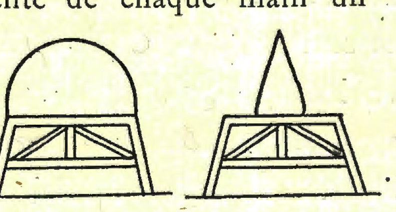
Chambre I

Paroi a.

Le haut de cette paroi est bordé de signes [hiéroglyphes] reposant sur une bande. Celle-ci enserre entre ses deux lignes une série de petits rectangles bleu, rouge, bleu, jaune, et ainsi de suite. Une scène d'offrande se développe d'abord sur un seul registre et finit sur deux registres. Elle s'adresse à divers dieux dont les noms, sauf un attribut de Hathor, sont effacés dans la légende. Ce sont d'abord des vases et des subsistances disposés sur cinq plans, d'après les lois connues de la perspective égyptienne :



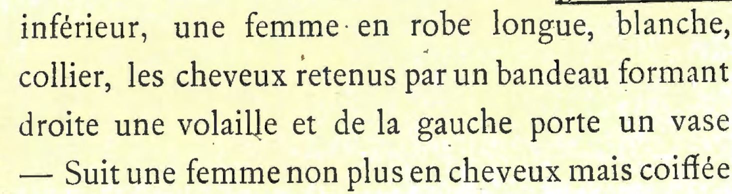
Derrière cet étalage se tiennent deux personnages. Mâi, vêtu du pagne et de la robe longue, présente de chaque main un [signe]. Le dessin qui figurait Tui est à moitié effacé dans le haut. Elle est séparée de son mari par deux petites tables chargées et posées à terre



Au-dessus de ces deux personnages et à niveau des cinq grands vases ci-dessus, on lit en lignes perpendiculaires :

Offrande de toutes choses bonnes et pures.... à la dame du territoire : par le gouverneur du territoire sud de la ville, MÂI, *juste de voix, et sa sœur qu'il aime, la dame de maison* TUI, *juste de voix : son fils qu'il aime,* ...-N-PTAH, *sa fille* MÂI.

Le fils et la fille et d'autres parents des défunts s'associent à l'oblation. Le registre se divise en deux sous-registres : 1° Au sous-registre supérieur figure un personnage avec collier, en pagne, portant un objet dont la peinture est dégradée. Suivait un second personnage pareil et portant



2° Au sous-registre inférieur, une femme en robe longue, blanche, transparente, avec collier, les cheveux retenus par un bandeau formant diadème, tient de la droite une volaille et de la gauche porte un vase dans une résille — Suit une femme non plus en cheveux mais coiffée , avec le même vêtement que la précédente, portant sur la gauche et tenant de la droite pendante une branche feuillue. Une petite fillette nue, portant un miroir, clôt la série.

Paroi b.

Le paroi *b* représente une grande stèle cintrée. Dans le cintre sont représentés OSIRIS et ANUBIS dos à dos. OSIRIS a des vêtements blancs. ANUBIS à tête de chacal est à demi détruit. OSIRIS tient d'une main le signe et de l'autre le signe . De même, ANUBIS. Devant l'un et l'autre se tiennent debout MÂI et TUI. MÂI en pagne et robe longue lève les deux bras en adoration. Derrière lui TUI en robe blanche serrée porte la main droite à la bouche et de l'autre main tient une fleur. Au-dessus des deux dieux plane le disque ailé et à chaque coin extérieur du cintre on voit un .

1. est une correction de faite sur l'original.

En sus de l'inscription principale (11 lignes), deux inscriptions, ayant un point de départ commun au-dessus du disque ailé, suivent l'une à droite, l'autre à gauche, une bande d'abord horizontale, puis verticale. La teneur en est à gauche :

Présentation de la table d'offrandes, à RA-ḤOR-KHUTI, *qu'ils donnent de voir ses beautés, de se joindre à son* KA, *la douceur du cœur..... à son arrivée, à son coucher : au* KA *du gouverneur du territoire sud de la ville,* MÂI, *juste de voix, et de la dame de maison.* TUI, *juste de voix.*

A droite :

Présentation de la table d'offrandes à OSIRIS, *seigneur de* DADOU, *dieu grand, maître d'*ABYDOS, *qu'il donne une bonne sépulture après la vieillesse ; au cœur de reposer en toutes ses bontés, d'aller et de venir dans le* KHER-NUTER *à la voix de qui le convoque ; d'être offertes toutes choses au* KA *du gouverneur du territoire,* MÂI.

La stèle proprement dite est flanquée de chaque côté de trois petits tableaux dont chacun est identique à son vis-à-vis, et qui représentent MÂI et TUI en diverses postures d'adoration, l'un en pagne et robe longue, l'autre en robe longue blanche serrée : Au premier, TUI tient une fleur, bras pendants ; devant elle, MÂI lève les bras en adoration. Au deuxième, TUI tient un rameau de la main gauche et lève la droite en adoration ; devant elle, MÂI tient des deux mains une grande tige fleurie et feuillue. Au troisième, TUI est bras pendants, sans rien tenir. Devant elle MÂI tient dans chaque main une grande tige fleurie au sommet et feuillue.

Le texte principal de la stèle est ainsi conçu :

Présentation de la table d'offrandes à Osiris.... (*à* Anubis), *qui est dans son enveloppe, le maître de* To-ser [*dans le*] Kher-nuter, *à* Hathor, *maîtresse du territoire pour qu'ils donnent les offrandes funéraires, pains, boissons..... provisions, cuisses de bœuf choisies, offrandes de toutes fleurs annuelles, de respirer les souffles parfumés, l'encens sur l'autel d'*Un-nofer, *au* ka *du chef du territoire sud de la ville,* Mâi, *juste de voix. Il dit : Je suis venu de ma ville des vivants, pour être avec vous, dans la Terre sainte. J'ai traversé dans la barque du dieu, remorqué par les bœufs ; pour* (*vous*) *suivre dans le* Kher-nuter; *du chef du territoire sud de la ville,* Mâi, *juste de voix. — Ta vie est dans.... ton âme ne s'écarte pas de ton corps, ton* khu *divinisé est avec le dieu, tu t'es fait une large place dans la barque* Nešemit. *Il a été dit à toi : Viens, viens, pas de crainte d'aucune part, tu regardes* Ra, *à l'horizon du ciel, tu le fixes en son lever..... tu te lèves, tu veilles excellemment dans la suite des jours, avec les faveurs de ton maître, tu fais briller ta lumière durant la nuit, jusqu'au lever de* Šu *sur* (*l'horizon*), *ô* Osiris, *gouverneur du territoire sud de la ville,* Mâi. *La dame de maison,* Tui, *juste de voix.*

Paroi c.

La paroi C est divisée en deux registres d'inégale hauteur.

Le registre supérieur nous montre le couple béatifié assis, la femme à gauche du mari; elle l'enlace du bras droit dont la main repose sur l'épaule droite du mari. Elle porte bandeau en forme de diadème et collier, tient de la gauche une fleur, a un bracelet aux poignets et aux arrière-bras. Sous son siège est placé

un miroir. MÂI en robe longue serrée respire une fleur et étend le bras gauche vers une table d'offrande chargée de pains, de raisins, d'aubergines (?).

L'acte d'offrande est fait par deux individus, homme et femme, aux deux tiers dégradés. Le premier tend par dessus les objets qui couvrent la table, un bouquet. Au haut de la scène on lit l'inscription suivante :

Viens avec l..... lorsqu'il se couche dans son temple, il est loué, il est aimé, il est imploré, il te donne la durée dans Thèbes par son rayonnement. Ensuite :

Le préposé au territoire de la ville du sud, MÂI, *juste de voix, maître de féauté; sa sœur qu'il aime, la dame de maison* [TUI].

Sur le registre inférieur de la paroi C, on voit le couple défunt assis, TUI à la droite de MÂI pose la main gauche sur l'épaule gauche de MÂI et de l'autre main lui fait respirer une fleur. Sous le siége de la dame on voit attaché à l'un des supports un petit singe. Devant le groupe, une table d'offrandes.

A l'autre bout du même registre, face à la première partie, on retrouve les mêmes personnages, dans la même attitude sauf que TUI tient une fleur sur son propre genou. Devant eux une table d'offrandes avec pains, raisins, aubergines, fleur et un personnage faisant le geste d'oblation en levant la main droite horizontalement, la gauche pendante. Au-dessus de la table d'offrandes et du couple, *seize* colonnes verticales ont été tracées pour recevoir l'écriture mais ont été laissées vides.

Paroi f.

Cette paroi a été enduite de stuc mais est restée sans peinture.

Paroi e.

Le haut de cette paroi est bordé entièrement de grappes de raisins alternant avec des fleurs de lotus pendantes. La scène représente les cérémonies de l'Animation de la momie. On n'y a pas mis la dernière main. Le dessin et la peinture y sont vagues et grossiers. Le tableau est divisé en trois registres verticaux. Celui du milieu recouvert d'une couche de peinture rouge pâle en haut, blanche en bas, ne contient pas autre chose. Le registre de gauche est divisé horizontalement en quatre compartiments : 1° Le *kher-heb* vêtu de la peau de panthère se tient devant le couple, debout, et présente , et tient de l'autre main, . 2° Le *kher-heb* présente le à MÂI qui respire une fleur. L'officiant porte la peau de panthère et tient de la main gauche un . 3° Le *kher-heb* en peau de panthère présente à MÂI qui respire une fleur. De l'autre main l'officiant tient l'objet qui se termine en tête de serpent. 4° Le *χer-heb* avec la peau de panthère présente le brûle-parfums, et tient de l'autre main le vase à libation d'où s'échappe un filet d'eau. A la place des défunts se trouve la petite table d'offrandes traditionnelle. Derrière le *kher-heb*, accroupie, une femme semble gémir et porte la main droite, appliquée sur le sinciput.

Le registre de droite est également divisé en quatre petits tableaux horizontaux : 1° Devant le couple assis on voit un . Puis un personnage debout, sans la peau de panthère, tient de la main gauche un vase *keb* et lève de la main droite, en geste d'oblation un brûle-parfums. 2° Au couple assis, un personnage debout sans la peau de panthère, offre de chaque main un vase d'où retombent deux boutons de fleur et une fleur épanouie. 3° Au couple assis un personnage debout, en peau de panthère, présente une longue tige avec trois fleurs au sommet. 4° La quatrième scène est la même que vis-à-vis dans le registre de gauche. Dans toutes les scènes de cette paroi, le couple est adossé au registre médian.

Paroi d.

Cette paroi a trois registres.

Le registre supérieur nous montre Mâi et Tui en fonctions d'offrande devant Hathor. Tui tient de la main gauche et de la droite pendante, un oiseau qui repose sur le premier vase faisant partie des objets offerts. Mâi fait le geste d'offrande. Entre les deux personnages on lit : *La dame de maison,* Tui. Au-dessus d'eux on lit :

Recevoir les bonnes choses..... avec toutes choses bonnes au KA *du préposé au territoire de la ville du sud,* Mai. Les offrandes consistent en fleur, oignons, tête de veau, pains placés sur une table. Entre le couple offrant et la table sont placés les vases , sous la table . La vache Hathor porte collier suspendu au cou, le disque à double plume entre les cornes. La tête seule s'avance hors du naos vers les offrandes.

On lit au-dessus : Hathor, *souveraine de Thèbes, dame du ciel, régente des dieux.*

Derrière le naos se dressent parallèlement deux grandes tiges fleuries et feuillues.

Le deuxième registre de la paroi *d* nous représente un festin. Tui assise à droite de Mai l'enlace du bras gauche. Tous deux respirent des fleurs. On lit au-dessus :

Faire un jour heureux devant Hathor *la dame de Thèbes, souveraine du ciel, au* KA *du préposé au territoire de la ville du sud,* Mai, *juste de voix.* Plus loin : *La dame de maison,* Tui. Sous la table des mets offerts sont placés les vases . A côté de la table . Une jeune fille tournée vers le couple tend par-dessus la table l'instrument appelé brûle-parfums . Elle est coiffée du bandeau et vêtue

d'une robe serrée, longue, transparente, jaune en haut, blanche à partir de la ceinture. Au-dessus de la tête émerge le . Suit une autre jeune fille jouant de la harpe. Même costume. Entre elle et une troisième, flûtiste, en robe serrée, on lit : *chanteuse d'*Hathor.

Entre la flûtiste et la suivante (même costume) qui danse en jouant d'un instrument que le mauvais état de la peinture rend méconnaissable, on lit : . Une dernière jeune fille (même costume) danse et bat des mains en regardant derrière elle. Au-dessus du groupe de ces musiciennes on lit :

A ton double, sa fille bien aimée !

Les beautés de ta face brillent, tu te lèves, tu viens en paix, on s'enivre de ta face, belle comme l'or, ô Hathor, *donne que* Mâi *soit le rafraîchi de bouche, établi sur l'eau que tu lui as décrétée !* Le dernier registre (inférieur) de la paroi *d* est presque entièrement dégradé. On reconnaît encore trois ou quatre femmes accroupies respirant qui un fruit, qui une fleur et semblant converser entre elles.

Chambre II

Dans le retrécissement qui sert de porte à la seconde chambre on lit d'un côté, à gauche (A) :

Sortie en terre pour voir le disque, marche sur terre pour..... en sa fête..... par le préposé au territoire de la ville du sud, loué de son maître, Mâi, *juste de voix dans le* Kher-nuter, *auprès du dieu grand.* Sous cette inscription Mâi se tient debout, en marche, tenant de la main droite un grand bâton, la gauche pendante. Il est en robe courte. On lit vis-à-vis à droite (B) :

Allée en paix par le chef du territoire de la ville méridionale, MÂI, *juste de voix, pour suivre son maître......, repos dans....., suite du maître pour rejoindre l'intérieur de sa tombe, sa bonne demeure d'éternité, par le préposé du territoire*, MÂI, *juste de voix. — La dame de maison qu'il aime* TUI. Sous cette inscription MÂI en robe longue et pagne tient de la main droite un gros bouquet. TUI le suit, en robe longue transparente. Le travail n'est pas achevé. Certaines parties ne sont que pointillées, la coiffure de TUI, par exemple.

Sur le retrait de cette porte, à l'intérieur, du côté droit on trouve en haut un personnage enpagne, faisant le geste de libation avec un vase.

Paroi A'.

La paroi A' dans la chambre II se compose de deux registres. Le registre supérieur représente MÂI et TUI en fonction d'offrande devant OSIRIS et HATHOR. Au-dessus du couple défunt et devant le naos des deux dieux on lit :

Faire adoration à OSIRIS, *prosternement au centre du nome Thinite, à* UNNOFER, *le juste de voix, maître des siècles, prince de l'éternité : je viens vers toi voir tes beautés, louer ta majesté, chaque jour ; je me nourris des offrandes qui apparaissent devant ton autel dans la suite des jours ; par le préposé au territoire de la ville du sud*, MÂI, *juste de voix, et sa sœur qu'il aime, dame de sa maison* TUI, *juste de voix*.

MAI, en grande robe blanche et en pagne, lève les mains à hauteur des yeux vers le naos. Derrière lui, TUI, à grande robe large transparente, pendants d'oreilles à grands cercles concentriques, tient un gros bouquet. Sur la table

d'offrandes qui sépare le couple du naos on voit des pains, des raisins, une oie, trois bottelettes placées sur trois soucoupes à pied ; sur une petite table, un amas de fruits . Le couvercle du naos est peint en rouge. Il est décoré à l'avant d'une tête d'épervier avec la double couronne. Le plafond se compose d'une double bande à laquelle sont suspendues des grappes de raisins. Les colonnes sont enguirlandées. De la colonne antérieure un bouquet se détache et se replie vers Osiris. Le socle du naos est formé par le signe . Osiris en habit étroit, blanc tient le *ḥiq* et le fouet. Sous son siége est le signe *sam* (*taui*). Il se nomme :

Osiris, *roi des vivants, seigneur de la durée, prince de l'éternité !*

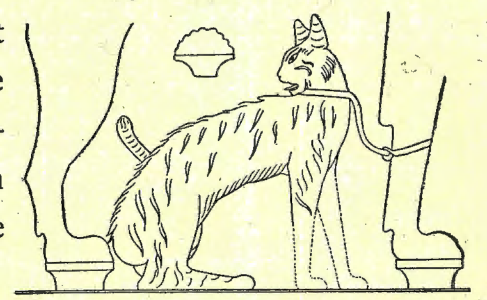
Derrière Osiris se tient Hathor, la plume sur la tête, le sceptre dans la main droite et le signe dans la main gauche. Sur une écharpe transversale à la poitrine on lit : . Elle est vêtue d'une robe serrée, gris perle, quadrillée du haut en bas. Elle est nommée : Hathor, *souveraine du territoire, dame de* To-sar.

Au registre inférieur de la paroi A', Mâi en robe longue, debout, appuie la droite sur le haut d'un bâton qu'il touche légérement de la gauche vers le milieu. Devant lui quelques offrandes comme des gâteaux *šat* , des couches de poissons décapités. Deux hommes sont tournés vers Mâi, le premier en perruque, pagne, robe, fait le geste d'offrande; l'autre, ras, en pagne, porte la main gauche à la bouche. Ce sont deux capitaines de bateau qui descendant le Nil, et franchissant la limite de Thèbes viennent présenter leurs hommages et leurs cadeaux au gouverneur du Sud de la ville. Leurs esquifs s'avancent, voiles au vent. Tous deux sont inachevés, et grossièrement dessinés. Point d'équipage, sinon que sur le second, on aperçoit deux matelots dans les vergues, avec une coiffure très singulière. Le premier l'a ainsi faite : Le second présente cette variante : . Les Nubiens avaient coutume de porter les cheveux ainsi disposés en touffes doubles, triples, comme on peut le voir dans le tombeau de Harmhabi, par exemple, pl. IV, que M. Bouriant a publié Mém. t. V, fasc. III, p. 413.

Paroi B′.

Cette paroi se divise en trois registres :

Le registre supérieur nous fait encore assister à une scène d'oblation. Tui est assise à droite de Mâi qu'elle embrasse du bras gauche. De la main droite elle tient une fleur. Mâi respire une fleur et a la droite étendue sur le genou. Sous le siège de Tui, un chat remarquable, demi-sauvage, au poil hérissé, est attaché à l'un des pieds du siège. Il tourne la tête et tire la langue vers un plat de viande saignante.



Devant ce couple, des paniers d'osier tressé, avec des fruits, une table, avec des pains, le tout à moitié dégradé. Sous la table on distingue encore deux vases enguirlandés. Au delà, un personnage avec peau de panthère fait l'oblation. Au haut de la scène on lit la fin d'une inscription démolie :

Au ka *du préposé au territoire de la ville méridionale,* Mâi, *juste de voix, et de sa sœur, dame de maison,* Tui, *juste de voix.*

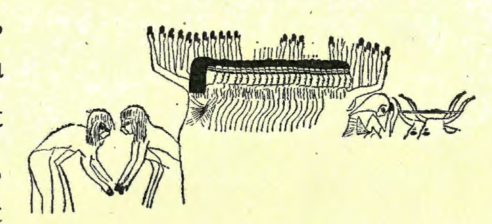
Dès lors, le registre supérieur de la paroi B′ se divise en deux sous-registres. Le sous-registre supérieur est entièrement démoli. Le second se compose de deux petites scènes orientées dans le même sens : un personnage debout en pagne tenant d'une main , présente de l'autre un double vase  à Mâi debout, qui s'apprête à le saisir. Le même personnage présente le que Mâi saisit.

Dans la première scène les deux sont en pagne jaune; dans la suivante en pagne blanc.

Le registre intermédiaire de la paroi B′ représente un bateau avec cabine à deux fenêtres, marchant sous l'impulsion de six rameurs et suivi d'une barque où est assis, sous un naos, le couple défunt, respirant des fleurs devant une

table d'offrandes, fruits et fleurs. L'avant de la barque est orné de l'*udja*. Les mêmes esquifs sont ensuite représentés marchant en sens opposé. Le bateau a cette fois *sondeur* et *pilote*, dans les guérites, avec voiles déployées. On remarque six petites ouvertures horizontales, le long du bord de la coque, mais il n'y a plus d'*udja* à la proue.

Le troisième et dernier registre de la paroi B′ nous fait assister au convoi funèbre par terre. Quatre femmes ouvrant la marche, tournées les unes vers les autres, deux par deux, les cheveux en désordre, se penchent comme pour ramasser de la poussière et semblent se lamenter. Elles sont suivies de vingt-quatre compagnes. Celles-ci, tournées vers le cortège qui s'avance, lèvent les bras et jettent des cris. La première d'entre elles, qui précède immédiatement les deux bœufs, se penche vers eux et porte ses deux mains au front, comme en se lamentant. Les deux bœufs de front sont tachetés de noir. Un personnage ras, en pagne, les suit en levant un bâton. Enfin, huit forts gaillards en pagne, quatre à quatre, portent sur une civière une barque à naos, avec Isis et Nephthys à l'avant et à l'arrière. Sous la barque et entre les porteurs marche en soutenant le tout des deux bras, un personnage en robe longue. Quatre autre serviteurs en pagne portent deux à deux un naos sur une civière. Enfin, six personnages en pagne et robe longue transparente s'avancent deux à deux de front, les mains croisées sur la poitrine, et ferment la marche.



Cette scène décrite en dernier lieu est évidemment une des premières dans l'ordre des faits. Mais une idée d'ordre rigoureux ne semble pas avoir présidé à la décoration de ce petit tombeau. Voici comment les divers sujets représentés peuvent se grouper ou se répartir :

Convoi funèbre en B′, deux registres inférieurs.

Cérémonie de *l'ouverture de la bouche* en *e*.

Scènes d'offrande aux dieux en *a*, *b*, *d*, registre supérieur et A′.

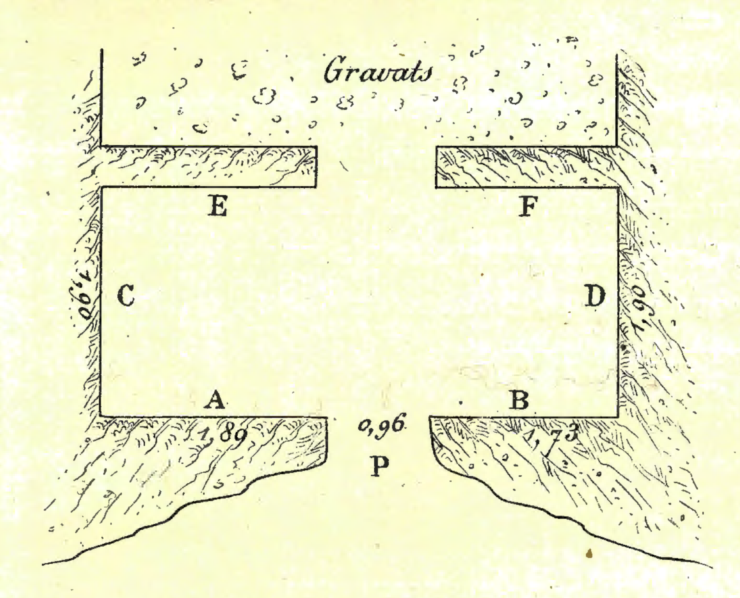
Scène d'offrande aux défunts en C et B′, 1er registre.

Festin de famille en *d*, 2e et 3e registres.

Scène professionnelle en A′, registre inférieur.

LE TOMBEAU DES GRAVEURS

Le tombeau des Graveurs, à Sheikh-Abd-el-Gournah, est sis à l'extrémité nord du village, au sud-est des tombeaux de Petamenoph et d'Aba, dont il est séparé par une arête de montagne. Il se compose d'une salle rectangulaire creusée dans le roc. A peu près dans l'axe central, ont été percées deux portes,



l'une donnant accès dans la chambre même, l'autre conduisant à une excavation remplie de gravats. La première porte mesure 0^{m},96 de largeur; la paroi A a 1^{m},89 de longueur; la paroi B, 1^{m},73; les parois C et D, 1^{m},90; la seconde porte n'a que 0^{m},81 de largeur. C'est là que furent déposés, sous le règne d'Aménophis III, plusieurs personnages exerçant, pour la plupart, la fonction de [hiéroglyphes], *Za bashaït*, porteur du ciseau, graveur.

La multiplicité des propriétaires entraîna, comme d'habitude, la répartition des tableaux qui composent la décoration. Dans le tombeau, diverses scènes

sont affectées à divers personnages qui, sauf peu d'exceptions, n'ont de commun entre eux que leur ancienne profession.

Ce sont : 1° sur la paroi B, qui exerce la fonction de ; puis, au registre inférieur, le scribe que nous retrouverons plus loin sur la paroi E ; 2° sur la paroi D, un , dont le nom a disparu ; , qui fut ; , qui fut et dont la femme semble avoir nom [ ] ; 3° sur la paroi E, le défunt semble être le même que celui de la paroi C : le . Nous y trouvons aussi la mention du et du scribe . Sur la paroi A, nous retrouvons avec des titres nombreux : , . Enfin dans le registre inférieur de la même paroi, paraît encore un avec le titre de . La paroi F est détruite, et nous ne savons pas si elle ne contenait pas d'autres personnages, inconnus sur les autres parois. Nous venons d'en rencontrer au moins six qui, en qualité de défunts, ont présidé à l'une ou à l'autre des cérémonies représentées. Cinq d'entre eux exercent la fonction de , et c'est là, sans doute, la raison de leur cohabitation posthume, car les textes sont muets au sujet d'une parenté quelconque.

Paroi B.

La paroi B est divisée en deux grands registres.

Registre inférieur. — Le défunt surveille les travaux de ses ouvriers. Il est, à gauche, assis sur un tabouret cubique, tenant un bouquet de lotus, de la main droite, et acceptant de l'autre main les objets déjà ouvrés. Il est vêtu d'une *shenti* recouverte d'une tunique à manches, paré d'un collier et coiffé d'une perruque à petits frisons. Deux ouvriers lui présentent, sur des corbeilles tressées, l'un, diverses boîtes et un collier, l'autre un , un et une étoffe frangée. Un tabouret, un coffret et une palette ont été déjà déposés devant le défunt.

Le reste du tableau représente les ouvriers au travail sur plusieurs plans, dont le troisième et dernier se prolonge sous le siège du défunt.

Pesée de l'or. — Un ouvrier est occupé à peser des rouleaux d'or, les équilibrant avec un poids, en forme de tête de bœuf. A côté de lui sont placés un coffret funéraire, et, sur une corbeille tressée, un collier et un vase d'or.

Les menuisiers. — Une équipe confectionne le catafalque où reposera la momie, lors du transport à la nécropole. Deux ouvriers préparent, à l'herminette, les et qui décoreront ce meuble important, deux autres le parachèvent, l'un avec un ciseau, l'autre avec un pinceau (?). Deux ajusteurs disposent ces amulettes autour du catafalque, où ils emmortaisent leurs tenons, en soulevant les barres horizontales, et en les y insérant au moyen d'un ciseau à froid. Enfin deux ouvriers ferment cette série, l'un fabriquant un avec l'herminette, l'autre débitant du bois avec une scie.

Les marqueteurs. — Sur le deuxième plan, à niveau des pieds du maître, un homme, assis sur un tabouret à trois pieds, pose le couvercle d'un coffret dont les côtés sont ornés de cartouches et , qui font remonter ce tombeau à l'époque d'Aménophis III.

Un second ouvrier tient deux petites plaquettes colorées, destinées, sans doute, à compléter la décoration du meuble inachevé. Une coupe, un plat, un collier, un scarabée aux ailes cloisonnées, un beau vase d'or, sont placés au-dessus de ce groupe.

La peinture. — Un scribe trace, au calame, les ornements d'un vase qu'il tient dans ses mains. C'est le .

La sculpture. — Un sculpteur frappe à petits coups sur l'uræus frontal d'un sphinx. Cette statue est encore posée sur la selle de l'artiste.

Les potiers en or. — Les grands vases et étaient terminés au polissoir. Deux ouvriers sont occupés à ce travail. D'autres vases placés dans le champ du tableau forment autant de spécimens déjà achevés. — Un souffleur au cha-

lumeau est assis à droite, devant son brasier. Il active le feu au moyen d'un éventail (?) qu'il tient de la main droite.

Le troisième et dernier plan complète la série de ces scènes industrielles.

Nous y retrouvons les fabricants de . Dans la lacune, était figurée la fonte du métal. Le feu était activé par des soufflets composés d'outres alignées, sur lesquelles on appuyait alternativement le pied droit et le pied gauche. De cette manière, pendant que, d'un côté, on chassait l'air dans le foyer, de l'autre, on permettait à l'outre vidée de se gonfler. Le poids qui, dans nos forges, facilite la rentrée de l'air, est remplacé ici par la traction en haut, au moyen d'une corde tenue à la main.

Trois ouvriers terminent la série : un menuisier travaillant, au moyen du violon; un potier forant un vase d'albâtre, avec l'outil ; enfin, un décorateur agençant les parties d'un grand collier pectoral.

Registre supérieur. — *Adoration à Hathor.* — A droite, Nib-Amon présente ses hommages à Hathor, sortant de la montagne funéraire, sous la forme d'une vache tachetée. Devant la déesse, il a disposé des présents, et il dit : . Nib-Amon est accompagné d'une femme, vêtue d'une robe transparente. Elle adore Hathor, et tient des lotus en sa main.

Adoration des souverains. — Aménophis III et sa femme la reine , à la face noire, sont assis sous un petit édicule, à frise d'uræus. Le roi, casqué, tient le et le . Nib-Amon, debout, adore le couple souverain personnifiant Osiris (?). Il leur présente ses offrandes, pains, vases, fruits, viande et fleurs, pendant qu'il s'exprime ainsi : .

Paroi D.

Après avoir assisté aux scènes où le défunt adore successivement Hathor et le couple royal, nous allons voir, dans la grande scène de cette paroi, le mort

paraissant devant Osiris et les quatre *Mesou-Hor*. Le registre inférieur comporte deux scènes d'offrandes, à deux couples de personnages différents, affrontés.

Registre inférieur. — A droite sont assis devant une table d'offrandes :

Le féal d'Osiris, seigneur d'une bonne sépulture, habitant de l'Amenti — au KA *du graveur, attaché au Lieu saint, Nofir-haït, juste de voix, dans le Kher-nuter, auprès du grand dieu, seigneur de To-ser.*

Nofir-haït tient un bouquet monté de la main droite et tend la gauche vers la table d'offrandes. C'est, dit le texte :

Acte de présentation de la table d'offrandes, ablutions deux fois quatre fois au KA *de mon père, de ma mère. Pur, pur est Osiris Nofir-haït, juste de voix, millier de pains, millier de liquides, millier de bœufs, millier d'oies, millier d'étoffes, millier de parfums, millier d'offrandes, de subsistances. Double purification quatre fois à vos* KA, *de la part de votre fils, chef-graveur, dans le Lieu saint, Amon-nib, juste de voix.*

Le groupe de droite présente la même disposition que celui de gauche. Les défunts sont :

et

Le féal d'Osiris, le chef des artisans qui sont à mes ordres comme gardien du magasin Nuter-sen, juste de voix, et sa sœur qu'il aime, dame de maison, Nuter-Mes, juste de voix.

Le texte dédicatoire est ainsi conçu :

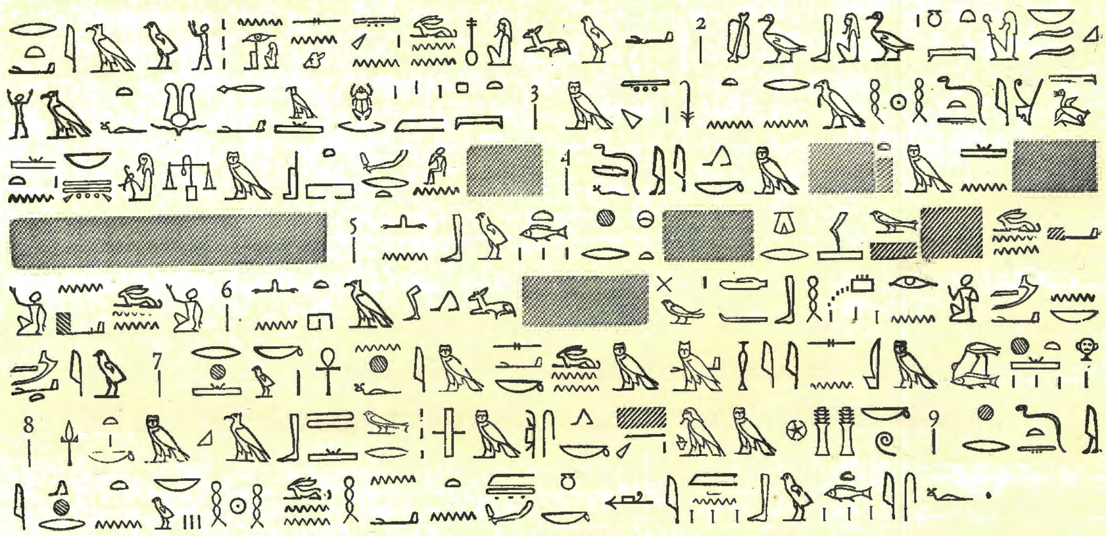
1. Cette ligne de texte a été tracée, par erreur, en sens inverse.

Il dit : Eau fraîche, vin, lait, et toutes choses bonnes et pures qui paraissent devant Amon, roi des dieux, libation deux fois quatre fois au KA *de mes père et mère, de la part du gardien de la balance du seigneur de la double terre, Apou.*

Régistre supérieur. — *Adoration d'Osiris et des Mesou-Hor.* — Le défunt, vêtu d'une *shenti* recouverte de la tunique à manches, debout, lève les mains vers :

suivi de . Amsit anthropomorphe, Hâpi cynocéphale, Tioumaoutf avec une tête d'épervier et enfin dont la face est détruite. Une prière adressée à ces dieux n'existe plus. On lit encore : *Salut à vous, maîtres....*

Le texte tracé devant l'adorant est en meilleur état. Il est ainsi conçu :



Paroi A.

Cette paroi est divisée en deux registres.

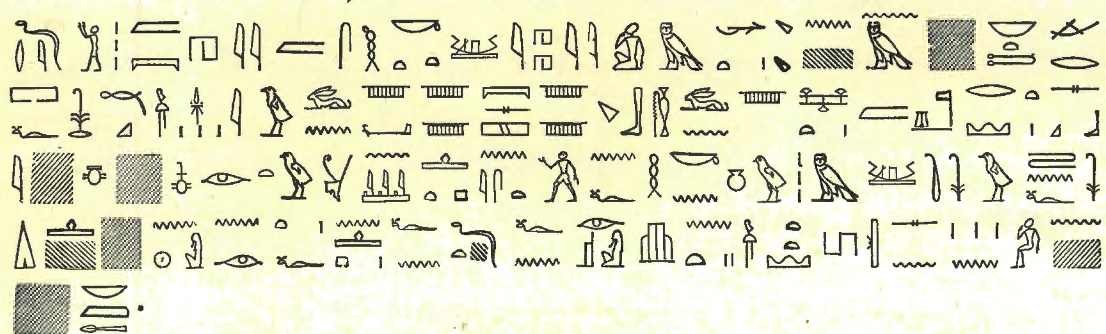
Registre inférieur. — Le registre inférieur comporte deux séries de représentations distinctes. A droite se voient le dépeçage du bœuf et la lamentation des pleureurs ; l'offrande aux défunts faite par les membres de la famille est représentée à gauche.

Le dépeçage. — Un boucher, après avoir renversé le bœuf sur une natte,

découpe une des cuisses d'avant. La tête, déjà détachée, est présentée par un personnage debout. Un autre homme, placé derrière ce groupe, porte devant lui une petite table surmonté d'une molla blanche et deux tiges de lotus. Il fait .

On lit dans le champ du tableau : .

Les pleureurs. — Quatre hommes debout, vêtus de longues robes plissées, tenant les mains levées, se lamentent. On lit devant et au-dessus d'eux :



Il est dit : Acclamations dans le ciel, cris sur la barque Sekti, exclamations dans la plaine... de ta dame qui aime sa maison, au sud, au nord, à l'ouest, à l'est ! On ouvre les portes célestes, on ouvre le lieu de rafraîchissements, on ouvre le chemin du Kher-nuter, on verse vin, bière..., on fait . . . ., il se repose quand on l'invoque; acclamations sur la barque! on lui apporte la table d'offrandes, présents de l'œil de Ra, il rejoint son corps comme Osiris Amentien.....

L'offrande. — Apouki et Honit-nofrit sont assis côte à côte sur des chaises à pieds de lion. L'homme tient le . La femme, vêtue de la robe plissée lamée de jaune, entoure son frère de ses bras. Une petite fille, vêtue d'un maillot jaune, est à côté de ces deux personnages.

On lit au-dessus : (*sic*) .

Deux hommes et deux femmes apportent de nouvelles offrandes sur une table placée devant les défunts. On y voit déjà une jarre, un concombre, un bouquet de lotus, etc.

Le premier présente un bouquet de lotus et de papyrus, le second un bouquet de lotus et un vase plein d'une substance rouge; la première femme un bouquet de lotus et des gâteaux *shat*, sur une vaisselle convexe; la seconde un cône et une tige (?). On lit devant les arrivants :

Leurs noms et qualités sont inscrits au-dessus d'eux : Ces personnages sont : et enfin

Registre supérieur. — Ce registre est décoré de deux tableaux : à droite, l'offrande d'encens; à gauche, le festin mortuaire.

L'offrande d'encens. — Nib-nofir, suivi de sa mère Tepou, fait une libation sur un monceau d'offrandes disposés sur deux autels : . On y voit des oiseaux d'eau, un poulet , une tête de bœuf, un cœur, des côtes, et des corbeilles pleines de provisions. Quatre vases , remplis d'une substance rouge, sont disposés sur une natte. Enfin, une tête de palmier (?), destinée à produire une liqueur enivrante, se dresse entre les deux autels. Nib-nofir est paré de bracelets cloisonnés et d'un large collier; il porte une chemise d'étoffe transparente et une *shenti* plissée. Sa mère est vêtue d'une grande robe flottante et plissée, lamée de jaune. Sa parure est composée de six bracelets, d'une large bandelette capitale, d'un cône et de trois boutons de lotus. Elle tient un collier muni de son contrepoids, de la main gauche, tandis qu'elle lève la droite derrière l'épaule de son fils.

Un jeune enfant est debout devant ces deux personnages. Il leur présente un haut cône blanc posé sur une coupe ▽, trois fleurs de lotus et un épervier vivant. Le texte nous apprend à quels dieux Nib-nofir fait son offrande :

*Placer l'*ANTI *et l'encens sur le feu en l'honneur de Hor-m-Khuti, d'Osiris de Khent-Amenti, d'Anubis, sur sa montagne, de Hathor, dame des nomes, de la barque Sekti, de la barque Ad, des ouvriers et des rameurs de Ra et de son disque, du cycle divin ..., du cycle des grands dieux ...... habitants du Kher-nuter, des Akhimu Urtu et des Akhimu Seku. — Le chef-graveur du maître des deux pays ..., sa sœur, dame de maison Tepu.*

On lit aussi sous son bras :

Le festin. — Nib-nofir et sa mère sont assis et président au festin donné en leur honneur.

Le texte nous apprend que le défunt est

Repos dans les divertissements en un bon jour, dans sa demeure de l'Amenti qui est sa maison d'éternité, dans le domaine de Hathor, dame de To-ser. Elle te donne de sortir sur terre, pour passer le Duaut et voir Ra, lorsqu'il se lève, et écouter la voix des troupeaux : Au KA *du chef-graveur du maître des deux terres ..... Nib-nofir, juste de voix, et sa mère dame de maison Tepou.*

Tepou a à côté d'elle . Elle est assise sur une petite chaise basse et tient un bouquet de lotus à la main. Ce groupe familial est complété par un chien , *bon gardien*, qui est assis à côté de son maître.

Honit-nofrit s'approche de son frère Nib-nofir et lui tendant une coupe, l'engage à se rafraîchir :

Accepte à boire, fais un bon jour dans ta demeure d'éternité, grâce à ta sœur Hont-nofrit.

et ajoute :

Elle tient deux vases de la main gauche. Nib-nofir et Tepou sont vêtus d'un costume semblable à celui qu'ils portaient lors de l'offrande d'encens. Le défunt, cependant, a quitté sa coiffure noire de tout à l'heure pour une belle perruque verte et frisée. Il tient le ☥. Maout-nofrit et Honit-nofrit sont vêtues d'étoffes lamées de jaune et parées de colliers et de bracelets.

Les trois groupes de personnages qui se trouvent devant le défunt nous présentent, pour le plan inférieur, des dames assises et parées auxquelles de petites esclaves nues apportent des cônes de parfums et des breuvages. Sous l'une des chaises, un chat domestique se tient sur l'arrière-train. A côté, sont les hommes, assis sur des pliants et des chaises carrées. Les temmes qui les servent sont vêtues d'étoffes transparentes. Le premier de ces invités, pour lequel une peau de bête a été étendue sur un pliant, reçoit gravement un grand manteau jaune dont le vêtent les jeunes filles tout en lui présentant à boire.

Le troisième groupe nous montre encore de nouvelles offrandes funéraires faites à de nouveaux défunts.

Un homme et une femme sont assis devant un petit autel chargé de fleurs et de fruits. Une femme, vêtue d'une ample robe, est debout devant eux, leur présentant des fleurs. On lit, au-dessus de ce groupe :

Paroi C.

Cette paroi, divisée en quatre registres superposés, ne comprend en fait que deux scènes distinctes :

La traversée du Nil vers l'occident et la marche du convoi funèbre vers la nécropole.

Traversée du Nil. — Au registre inférieur, les invités et les pleureuses sont

embarqués sur un bateau à la proue pointue, à la poupe recourbée finissant en fleur de lotus.

Le pilote d'avant est à son poste, sondant la profondeur du fleuve et transmettant des signaux au pilote d'arrière. Celui-ci, placé dans une sorte de logette carrée, tient la corde du gouvernail.

Les convoyeurs sont nombreux. Ils encombrent le bateau, et, juchés sur la cabine centrale, manifestent leur affliction.

Les hommes, peu bruyants, sont accroupis, les bras croisés; ils semblent envisager fort gravement l'idée de la mort. Les femmes, cependant, pleurent et se lamentent. Le sein nu, échevelées, elles font leur office de pleureuses en levant les bras et en poussant cris et gémissements.

La barque funéraire vient ensuite.

L'officiant est à l'avant; vêtu d'une peau de panthère, il brûle de l'encens et répand le contenu d'un vase *qebh*. Un scribe est à côté et, tenant déroulé un papyrus, lit les prières d'usage. Le catafalque est fermé, décoré de bouquets de lotus aux angles.

Marche du convoi vers la nécropole. — Il semble, en examinant les trois registres qui nous restent à décrire, que l'artiste égyptien ait voulu nous faire prendre, en quelque sorte, la file du cortège. Suivant les règles perspectives de la décoration, c'est déjà dans le lointain, au registre supérieur, le premier convoi, puis au registre suivant, le second convoi; enfin tout piès du point que nous venons de quitter, défilent les porteurs d'offrandes et les invités. Malgré cette intention, prenons la tête, et marchons en sens inverse.

Le catafalque (disparu aujourd'hui) était censé traîné par trois amis; mais, en réalité, quatre bœufs sous le joug tiraient sur la corde, conduits par un bouvier. Un petit veau court à côté de ces animaux.

Le texte (incomplet) nous apprend que nous assistons au *Défilé des gens de la ville vers l'Amenti, vers la terre des justes, la terre d'éternité:..*

On lit encore deux fragments de texte; le dernier nous fournit le nom d'un parent du défunt :

Le deuxième tableau, nous montrant le cortège funèbre du second défunt, est en meilleur état que le précédent, et nous pouvons, sans peine, le restituer dans son état primitif. Le catafalque, posé sur un traîneau est tiré par trois amis et deux bœufs, l'un rouge, l'autre brun, tous deux tachetés de blanc. Une femme marche devant, vêtue de blanc et frappant des cymbales. Deux traits croisés sont tatoués sur sa gorge. Un homme vient ensuite, jetant des gouttelettes d'eau sur le passage du cortège. Les parents se pressent autour du coffre où le défunt repose sous la protection d'Isis et de Nephtys. Voici d'abord sa fille qui s'écrie : puis une autre femme qui pleure et se frappe la tête, puis son fils qui, accablé de douleur, s'appuie sur la proue de la barque; voici encore sa veuve, la [1] suivie de deux autres parentes. Quatre personnages, vêtus de grands manteaux, viennent ensuite, tenant leurs bâtons à la main. Le texte, placé au-dessous de ce tableau, nous décrit la cérémonie.

Deux, trois, puis quatre porteurs s'avancent de front, transportant des coffrets funéraires suspendus à des jougs. Chacun d'eux tient une fleur de lotus. Des brûle-parfums sont posés sur les coffrets.

Ce premier groupe est suivi de huit personnages portant des fardeaux particuliers. L'un porte la chaise et les deux cannes du défunt, l'autre ses sandales, en même temps qu'un sac et un coffret, un troisième deux petites caisses , ainsi que la palette et la tablette du défunt; deux hommes viennent ensuite

1. Bien que la copie prise en Égypte porte et non , nous croyons cette correction évidente. La planche A nous montre en effet Apouki en compagnie de sa femme Honit-nofrit et de sa fille Maout-nofrit.

portant un lit sur leur tête. On n'a pas oublié de joindre à ce présent le chevet, complètement indispensable. Enfin, un dernier serviteur tient quatre vases en équilibre sur une table légère. Deux enfants se sont mêlés à ce groupe et apportent aussi leurs présents funèbres. L'un porte un coffret funéraire, deux cannes et un chevet. L'autre, plus petit, tient une sandale, et a chargé sa tête d'une petite table. Six personnages, personnifiant sans doute la foule qui suivit ce convoi mémorable, s'avancent au pas, la main posée sur la poitrine.

Paroi E.

Cette paroi était divisée en trois registres, dont les tableaux représentaient : la traversée du fleuve par le convoi allant à la nécropole, la cérémonie de l'ouverture de la bouche, encore un pleur funèbre, et enfin l'adoration d'Osiris et d'Isis par le défunt. Cette dernière scène (registre supérieur) est presque entièrement détruite.

Registre inférieur. — *Traversée du Nil.* — Les deux bateaux sur lesquels sont montés les amis et les porteurs d'offrandes abordent à la rive ouest du Nil. Là, un personnage debout, saisit la proue du bateau qui va atterrir tandis que trois parentes du défunt lèvent les bras au ciel. Ce sont : (?) , et .

On lit aussi au-dessus du premier personnage : .

Les passagers du premier bateau sont de quelque importance. Ce sont : un , un , un , un puis viennent les .

Les propos de ces gens nous sont connus : .

Deux hommes, placés sur la poupe, se lamentent; ils sont tournés vers le bateau qui les suit : on lit au-dessus d'eux : .

On lit aussi au-dessus du second bateau déjà nommé :

La tombe s'élève à la droite du tableau. Elle est haute, à sommet arrondi. Une porte à entablement y donne accès. Le signe se dresse à côté d'elle. On rencontre, avant d'y arriver, deux petites loges où sont entassés des raisins et des jarres. Des esclaves sont à l'entrée de ces édicules et brûlent des parfums.

Registre médian. — Les deux momies sont arrivées à leur dernière demeure. La tombe, , est semblable à celle que nous venons de voir au registre inférieur. La décoration est mieux conservée. Sur la porte est un tableau représentant le défunt adorant Osiris. Le linteau supérieur porte le texte : . Enfin, à la partie supérieure est encore un autre personnage dans la posture . Deux hommes ont posé chaque momie sur les talons.

Deux femmes sont là qui se lamentent, tandis que la cérémonie de l'ouverture de la bouche et celle de la purification s'accomplissent. L'une d'elles est . Un homme est debout derrière elle et lance deux jets d'eau sur les momies. C'est . Il récite la formule consacrée : .

Vient ensuite le *kher-hib*, qui tend le de fer, vers les momies, pour leur ouvrir la bouche :

C'est à cette cérémonie que se rapporte le texte suivant : .

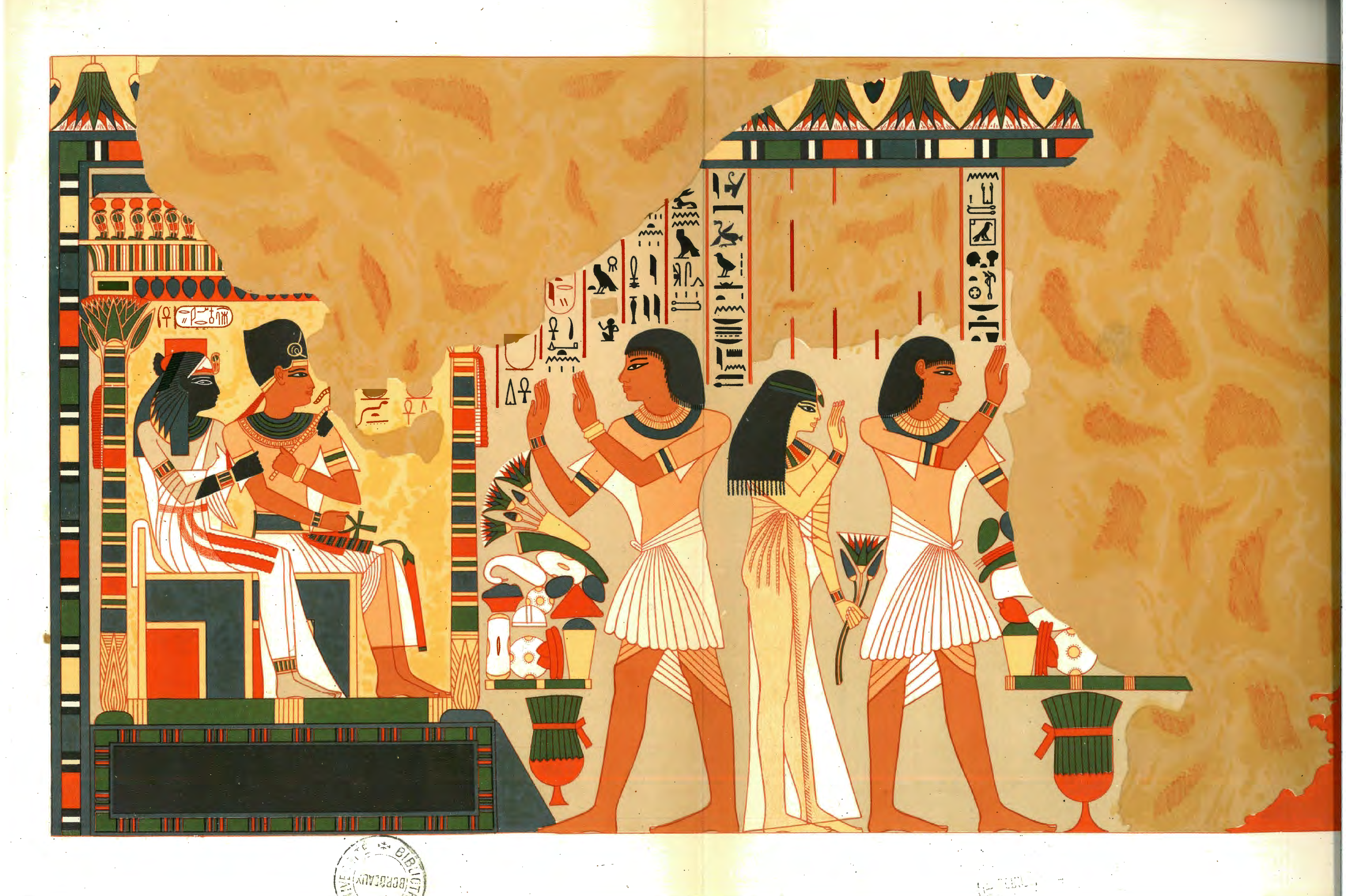
Une grande quantité d'offrandes, caisse, brûle-parfums, plume *shou*, instruments de l'*ap-ro* et tête de serpent, coffret, instruments et vases divers, sont disposés aux pieds du *kher-hib*. Derrière lui, le tient ouvert un

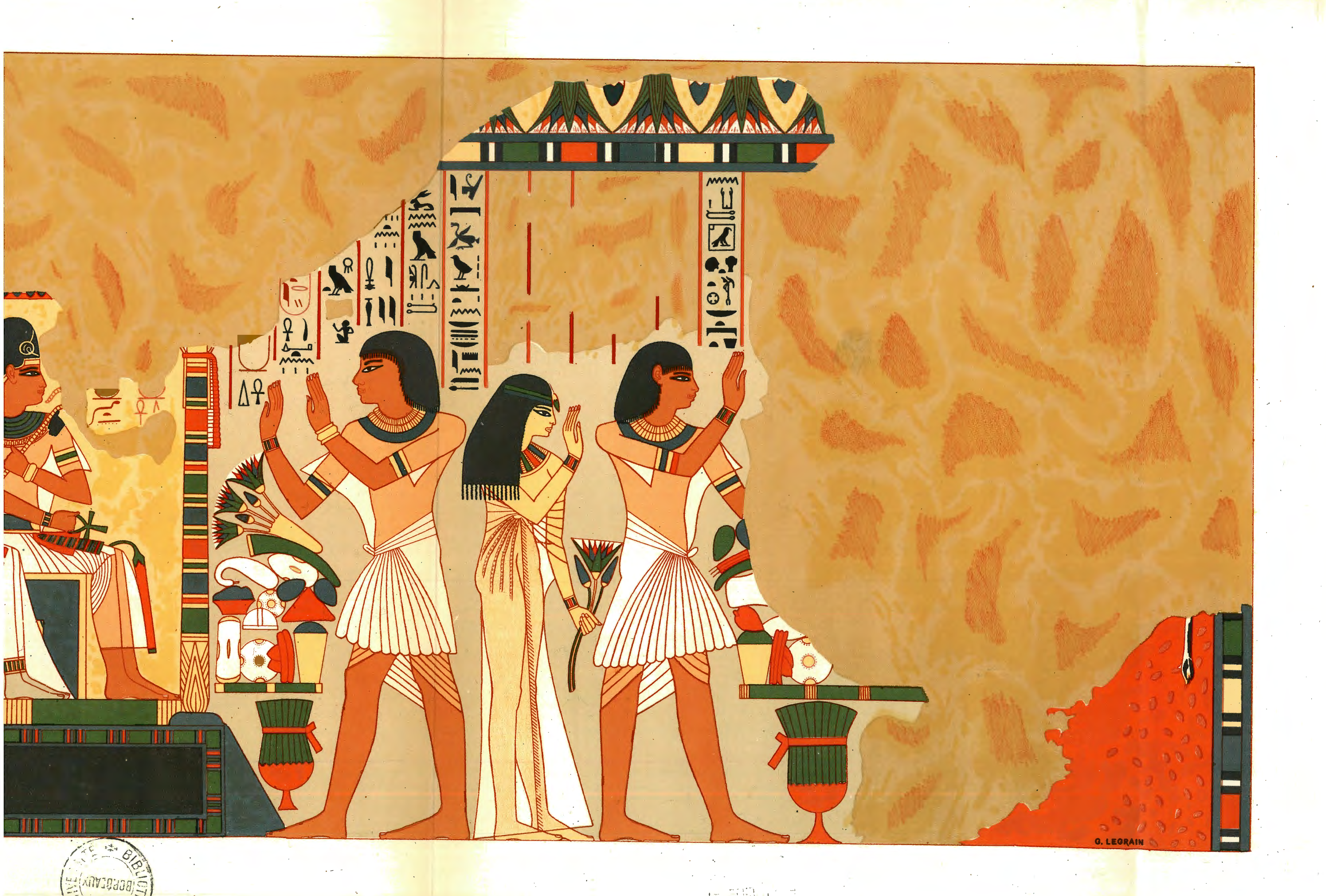
rouleau de papyrus sur lequel se lisent les mots : [illegible]

Un [illegible] se tenait derrière lui. Derrière ce groupe officiel, les pleureuses versent des larmes. Six d'entre elles sont accroupies et se frappent la tête. Sept autres se tiennent plus loin, les mains croisées.

Le tableau est terminé à gauche par quatre petits édicules, magasins de jarres et de raisins où des esclaves brûlent de l'encens.

REGISTRE SUPÉRIEUR. — Ainsi que nous le disions en commençant, ce registre est en fort mauvais état. A droite, était le défunt adorant Osiris accompagné d'Isis. A gauche, se voit encore un groupe de pleureuses.



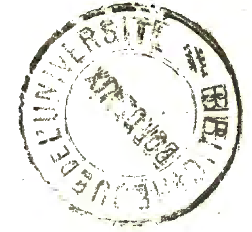

G. LEGRAIN

TOMBEAU DES GRAVEURS.



PAROI B. — Registre inférieur.

E. LEROUX, Éditeur, PARIS.



PAROI B. — Registre inférieur.

Imp. Monrocq, à Paris



G. LEGRAIN

Paroi D.

E. Leroux, Éditeur, Paris.

Imp. Monrocq, à Paris.



E. Leroux, Éditeur, Paris.

Paroi A – Registre inférieur.

Imp. Monrocq, à Paris.



E. Leroux, Éditeur, Paris.

Paroi A.— Registre supérieur

Paroi A.— Registre supérieur

Imp. Monrocq, à Paris.

E. Leroux, Éditeur, Paris.



Paroi C — Registres inférieurs.

PAROI C — Registres inférieurs.

Imp. Monrocq, à Paris.

E. Leroux, Éditeur, Paris.

Paroi C – Registres supérieurs.

Imp. Monrocq, à Paris.

E. Leroux, Éditeur, Paris.

Paroi E.

G. LEGRAIN

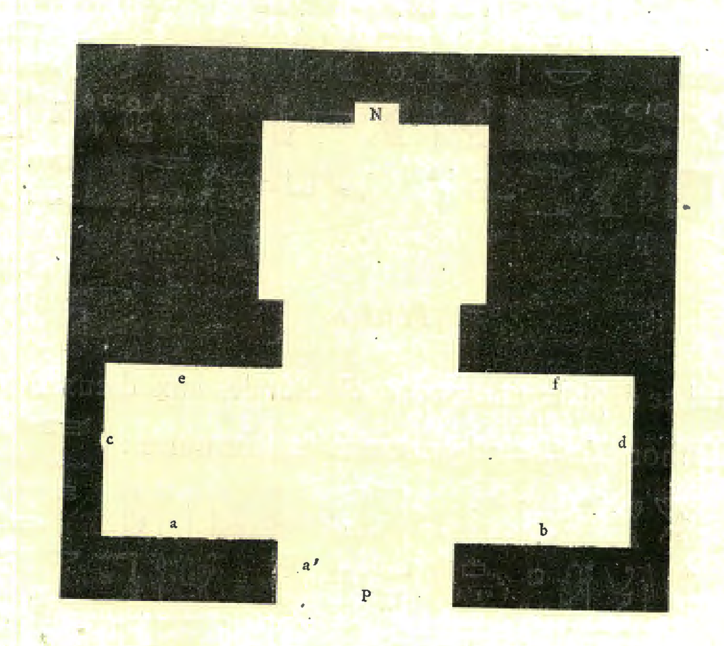


PAROI E.

Imp. Monrocq, à Paris

TOMBEAU DE RAT'ESERKASENB

Rat'eserkasenb, ou plus simplement T'eserka, était enregistreur dans les greniers d'Ammon, à Thèbes. Il vivait avant la fin de la XVIII[e] dynastie, époque où le nom d'Ammon fut martelé sur beaucoup de monuments, comme dans le tombeau de Rat'eserkasenb lui-même. Ce tombeau est situé à la sortie du



village de Scheikh-Abd-el-Gournah, à droite d'un sentier qui conduit au tombeau d'Aba, dans la direction de l'Assassif. Il mesure en PN à peu près 6 mètres, en *cd*, 5 mètres. La chambre du fond est anépigraphe. La première pièce représente diverses scènes dont une scène d'adoration au Soleil par les défunts, en *a'*; — deux scènes d'offrande à divers dieux par les mêmes en *a* et en *b*; — une

scène d'offrande aux défunts eux-mêmes par leur famille, en *e*; — un festin de famille dans l'autre monde, en *f*; — enfin en *c*, une scène professionnelle de la vie de l'enregistreur des grains Rat'eserkasenb, dans l'autre monde. (La paroi *d* est dégradée.)

Porte P, *a'*.

La porte P n'a qu'un montant qui soit décoré. La frise en est très belle : une série de lotus entre deux boutons à calice dentelé, suspendus à deux cercles concentriques dont les rayons s'arrêtent sur la petite circonférence. Ce groupe alterne avec autant de boutons de lotus.

Rat'eserkasenb debout, tourné vers l'extérieur, lève les bras en adoration; derrière lui sa femme portant d'une main un lotus, de l'autre une forme d'épi à paillettes. Ils récitent tous deux un hymne au Soleil :

Paroi a.

Sur cette paroi se déploie une scène d'offrandes aux dieux Amon-Ra, Horkhuti, Osiris, Hathor. L'*action religieuse* est ainsi formulée :

Les *offrandes* sont disposées sur cinq plans, les unes placées sur des nattes par terre, les autres sur une petite table. L'on y distingue : 1° des vases surmontés de fleurs de lotus; 2° des raisins, des pains ronds, une oie, des concombres, une cuisse et deux têtes de bœuf, des paniers remplis de fruits, une bottelette de verdure; 3° une bottelette d'oignons, des raisins, des pains coniques, un

concombre, divers fruits; 4° des côtes de bœuf, une cuisse de bœuf, un plat de viande, des pains, des raisins, des paniers de fruits; 5° enfin sur la table, des côtes, une cuisse, une tête de bœuf, deux sortes de pains, des raisins et le gâteau *šat*.

Le principal *prêtre* de ce sacrifice est T'ser-ka (variante de Rat'eserkasenb) qui verse une libation sur les offrandes et dit : . Il est accompagné de Uat'-ronpit, sa femme, qui se tient derrière lui et porte d'une main une fleur de lotus et de l'autre une fleur en forme d'épi. — Divers membres de la famille suivent : d'abord sur le même plan, un fils, le scribe Saou , avec un énorme bouquet monté de fleurs de lotus et de feuilles palmées, puis échelonnées en arrière, sur quatre rangs : 1° trois autres fils dont le premier (son nom est effacé) porte un mets conique dans un vase et des fleurs, et les deux suivants, deux Nofir-nibf, , l'un une table chargée d'un gâteau et l'autre une feuille palmée à grande tige ; 2° deux personnages anonymes avec divers vases à liquides et un petit autel chargé d'une oie; 3° trois fillettes avec fleurs de lotus, cep de vigne et régime de fruits; 4° (registre inférieur) sept personnages dont le premier porte une cuisse de bœuf, le deuxième une tête de bœuf, le troisième une volaille et un pain conique. Les deux suivants dépècent un bœuf; à côté d'eux, on voit deux terrines pleines de viande. Des deux derniers l'un amène un veau et porte sur un plateau quatre pains coniques, l'autre apporte sur ses épaules un chevreau et tient suspendus par un cordon à son coude, des raisins mêlés avec des fruits capsulaires [1].

Paroi b.

Cette paroi est inachevée. La frise se composait de lotus alternant avec des raisins. Le sujet qui y devait être représenté est celui de la paroi symétrique *a*, une *offrande* aux dieux par les défunts. La matière du sacrifice est disposée sur six plans parallèles : comme dans la scène de vis-à-vis, ce sont bon nombre de

1. Le dessin est incomplet sur ce point.

jarres, des oignons, des pains de diverses formes, des côtes de bœuf, des bottelettes de verdure dressées sur des plats à pied. L'action est ainsi définie :



T'eserka et Uat'-ronpit sont à peine ébauchés, de même que dans un registre inférieur, trois personnages portant l'un deux branches à fruits ronds, l'autre une tige à siliques et des fleurs, le dernier des fleurs et des boutons de fleurs.

Paroi e (pl. I).

Cette paroi représente une scéne d'offrandes au couple défunt. Celui-ci est assis dans le kiosque pour se réjouir . Devant eux s'entassent sur une table enguirlandée de fleurs et de feuillage, des jarres de vin, des pains, des concombres des gâteaux, des écuelles de viande, une tête de veau, des fleurs de lotus. La formule d'hommage était récitée par l'un des fils debout devant la table et tourné vers le couple assis : . Un autre fils suivait, levant quelques tiges de lotus de la main gauche et portant dans la main droite six volatiles liés et tenus ensemble par les pattes. Une jeune fille avec un bouquet de fleur dans la main droite ferme ce registre.

Au-dessous courait un registre plus petit. Le mauvais état du mur ne laisse plus voir que quatre personnages portant qui des gâteaux sur une table ou dans des vases, qui des fleurs, des raisins ou des régimes de fruits.

Paroi f (pl. II et III).

Cette paroi nous représente dans l'autre monde une grande scène de *festin*, en prenant ce mot dans son acception large, au sens de réjouissances,

par les mets, la musique, la danse, les vins, etc. A l'une des extrémités est assis Rat'eserkasenb avec l'insigne du linge à la main, et barbe au menton, à côté de dame Uat'-ronpit, richement habillés tous deux, et respirant des fleurs; ils sont là, dit le texte, dans le kiosque, pour faire fête, au gré de leur cœur : . Devant eux se tiennent deux de leurs filles, *Nebtaui* : et *Ramiri* leur souhaitant bonne fête, . Nebtaui présente des deux mains un collier en disant : . Entre les deux sœurs et leurs parents est placé, sur une table, un vase à fleurs de lotus sur lesquelles broche un bouquet oblong, barbu, de couleur verte et à tige blanche. En arrière, le registre se dédouble. Dans le *premier* sous-registre se dressent d'abord, sur quatre supports hauts de pied, quatre jarres de vin ornées des signes , le tout enguirlandé de ceps chargés de raisins et de régimes de dattes. Plus loin, sur un plan parallèle, trois autres vases sont placés de la même manière. Puis cinq dames convives sont assises sur des escabeaux très bas, à dossier, l'une à la suite de l'autre, sauf les deux dernières qui sont côte à côte. La première reçoit les services de deux servantes, dont l'une est en train de la vêtir, et l'autre lui tend un collier et une fleur de lotus. La deuxième, retournée vers la troisième, lui fait sentir le parfum d'un fruit, pendant qu'une esclave lui présente à elle-même une coupe pleine. Les deux dernières respirent un lotus. Dans le *deuxième* sous-registre est groupé le chœur des almées. La première touche une harpe, la deuxième chante en s'accompagnant d'une guitare, la troisième est une enfant qui danse, la quatrième joue de la double flûte, la cinquième pince une sorte de cithare. A la suite, trois chanteuses, accroupies sur une natte à la manière orientale, frappent la mesure en battant des mains et chantent : . Le fond du registre est occupé par une convive assise comme celles du registre supérieur,

tenant d'une main une fleur de lotus. De deux esclaves, l'une semble lui oindre et parfumer les bras, et l'autre porte une coupe.

Registre inférieur. — Ici figure encore une scène d'offrande faite aux défunts. Devant eux, divers vases, des fleurs de lotus et la table à tranches coupées dans un fruit hémisphérique vidé. La formule sacramentelle garantit aux défunts la jouissance de ces biens. La présentation est faite par un personnage dont le nom est effacé : et qui porte des deux mains une fleur à grande tige; il est suivi d'un autre portant une table couverte de pains et des lotus. Un troisième qui porte un panier en sparterie rempli de comestibles, recouvert de fleurs de lotus, et un régime de fruits capsulaires, est le gardien de la maison d'Ammon . Le dernier porte sur sa tête, rangés sur un plateau, quatre melons et un fruit oblong, barbu, vert. De la main droite, il tient une autre bottelette de légumes; il s'écrie : *Vive Rat'eserkasenb!* .

Le fond du registre est occupé par six convives assis alignés sur des chaises hautes — ils babillent, respirent des fleurs — un serviteur leur présente un grand pain oblong.

Paroi c (pl. IV).

Cette paroi divisée en trois registres d'égale hauteur est consacrée à des scènes professionnelles tirées de la vie terrestre de Rat'eserkasenb et continuées dans l'autre monde.

Registre inférieur. — Rat'eserkasenb préside aux divers travaux des champs. La plaine s'étend devant lui. Quelques sycomores, une touffe d'herbe, un petit lac bleu en rompent l'uniformité. Un laboureur, la main sur le manche d'une charrue, agite un fouet sur l'attelage qui se compose d'une couple de bœufs. Le semeur suit le sillon, laissant tomber la semence d'une main et de l'autre portant la provision de blé dans un sachet de forme presque carrée, muni d'une anse,

tissé ou tressé en deux couleurs. Plus loin, trois hommes donnen une seconde façon aux terres au moyen d'une sorte de houe à fer très long, recourbé et à manche très court. Un dernier personnage portant d'une main un sachet pareil à celui du semeur, se dirige vers un sycomore où sont suspendus, à l'ombre, deux paniers de provisions de bouche ou de fruits rouges. Une sorte de coffre ou de banquette est placé au pied de l'arbre.

Après les semailles, les travaux de la moisson. Trois ou quatre moissonneurs debout, faucille au poing, coupent les javelles presque à la naissance des épis. Le blé est de belle hauteur, puisque ses tiges dépassent la taille d'un homme. Pendant que deux glaneurs ramassent les javelles dans un petit sac qu'ils portent au bras, deux hommes en emportent une charge dans un grand filet monté en poche sur deux demi-cerceaux croisés. Une grande barre traversant le haut du filet peut être assujettie aux deux extrémités de l'un des demi-cerceaux et sert de levier aux deux porteurs. Ceux-ci se dirigent vers l'aire où deux bœufs, sous la conduite d'un bouvier armé de son fouet, foulent le blé. L'un des animaux marche, haut l'encolure, pendant que l'autre cherche à laper un coup dans la triture. Enfin nous assistons au vannage du blé. Deux groupes de trois hommes affrontés tiennent dans chaque main une sorte de cuillère de bois dont ils se servent avec ensemble pour soulever le mélange qui sort de l'aire. Le vent emporte la balle, et le bon grain retombe; cependant, comme une partie des grains, de qualité moindre, sans être emportée au loin, ne retombe pas d'aplomb, un compagnon se baisse et les ramène au centre.

Le mort vêtu d'un justaucorps, appuyé sur son bâton, surveille cet ensemble de travaux. De la légende, il ne reste plus que quelques lignes :

Registre intermédiaire. — Ce registre est à double front. D'un côté Rat'eserkasenb offre un sacrifice à la déesse de la moisson, Rannoutit; de l'autre reçoit lui-même l'hommage de diverses offrandes, fruits de la terre. La déesse auguste, « dame des greniers », est dressée sur sa queue, debout sur le signe . Derrière elle, une fleur à tige feuillue, et devant elle sont pla-

cés des pains de formes diverses, des *goulléhs*, une tête de veau, une terrine remplie de viande, des fleurs de lotus, des concombres.

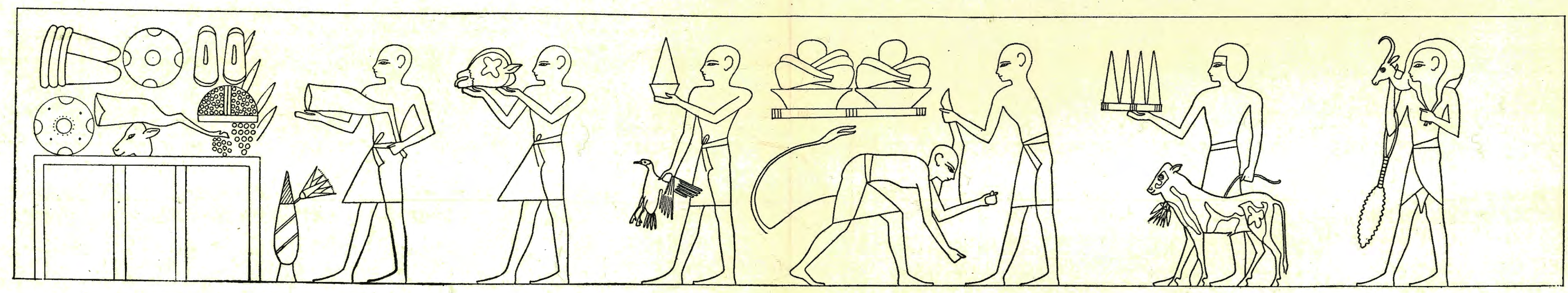
Rat'eserkasenb, en grande robe transparente à manches, présente de chaque main sur un plat à pied une oie . Une légende nous apprend que cette fête champêtre se célébrait à la fin de la saison des récoltes, dans le mois de Pharmouti : . A l'extrémité opposée, Rat'eserkasenb siège dans son kiosque, en grande robe à manches, tenant comme insignes le bâton et le linge roulé. Les plis profonds de la peau sous le bras droit prouvent son embonpoint. Devant lui sont entassés force offrande, fruits, gâteaux, melons, concombres, oignons, courges et des *goulléhs* d'eau fraîche. Trois serviteurs viennent y ajouter, le premier une poignée d'épis mûrs sur tiges auxquelles sont suspendues deux cailles surprises sans doute pendant la moisson, deux des rares victimes de cette fête innocente. Le deuxième, suivi d'un chevreau mâle, apporte des provisions liquides. Divers vases équilibrés sur des plateaux, suspendus aux extrémités d'un bâton formant levier sur les épaules; le troisième offre des pains pyramidaux sur un plateau; tous deux tiennent de grandes tiges végétales terminées en éventail. Entre eux, on lit : . Partout de la verdure en guirlande (les inscriptions sont pâles et illisibles).

Registre supérieur. — La cérémonie ici représentée est l'adoration du *sycomore*. Elle est présidée par Rat'eserkasenb qu'on reconnaît dans le défilé à sa haute stature, à ses insignes, grand bâton fourchu, palette de scribe, à ses riches habits, à sa belle perruque, à des socques de cérémonie et à certains ornements au-dessus des chevilles et aux genoux. Il est suivi de deux clercs dont l'un, son fils (?) porte la tablette et le rouleau de l'enregistreur, l'autre ses chaussures pour l'usage ordinaire. Devant lui, à l'extrémité du registre, il faut chercher l'objet de la dévotion qui s'accomplit. C'est le sycomore de Nouit au pied duquel sont placées à droite, sur une banquette ou coffre, de la vaisselle, et à gauche une grande jarre. De la base de cette jarre s'élève une tige végétale, jusqu'au-dessus de l'ouverture.

Plus loin, dans le champ du registre, sont disposés trois vases semblables

aux trois tiges semblables. Devant l'arbre symbolique, un personnage fait une révérence en levant une main à hauteur de la bouche, et baissant l'autre à niveau des genoux. Ses fonctions semblent réglementées par un maître des cérémonies qui suit, et qui lève un bâton court, insigne de sa charge. Enfin immédiatement devant Rat'eserkasenb, deux mesureurs portent la corde qui sert pour l'arpentage des terres. L'ensemble de la scène est sans doute inspiré par le souvenir et la reconnaissance de l'hospitalité champêtre, que Nouit dans le sycomore donne aux morts qui commencent leur voyage du Ro-staou.

PAROI A.



PAROI A. — *Registre supérieur*.





Paroi F.

IMP. BERTHAUD

9, RUE CADET, PARIS

TOMBEAU DE RAT'ESERKASENB

D'après la photographie du révérend Cl. Sutton



IMP. BERTHAUD — 9, RUE CADET, PARIS

TOMBEAU DE RAT'ESERKASENB

D'après la photographie du révérend Cl. Sutton



IMP. BERTHAUD

9, RUE CADET, PARIS

TOMBEAU DE RAT'ESERKASENB

D'après la photographie du révérend Cl. Sutton

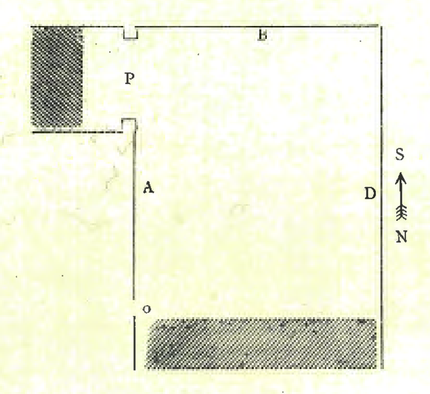
IMP. BERTHAUD 9, RUE CADET, PARIS

TOMBEAU DE RAT'ESERKASENB

D'après la photographie du révérend Cl. Sutton

LE TOMBEAU DE PÂRI

Ce tombeau est situé sur la première pente de la colline de Scheikh-Abd-el-Gournah, dans l'axe du tombeau d'Anna et du Ramesséum, et proche du premier de ces monuments. L'accès en est malaisé ; l'ouverture taillée dans la roche par les fellahs laisse un passage tout juste suffisant pour un corps humain. La tombe elle-même comprend deux chambres. Celle qui s'ouvre à l'est en P est



entièrement détruite, la seconde ABD est restée achevée, dans la direction nord. Le chemin souterrain qui y mène débouche en *o*. Nous avons à peu près $2^{m},25$ de largeur en AD et 2 mètres de hauteur. Les scènes figurées dans cette tombe ne diffèrent en rien de celles que l'on rencontre dans la plupart des tombes du milieu de la XVIIIe dynastie ; les couleurs sont encore très vives et le

dessin de bon style[1]. Le plafond à surface plane est décoré partie en damier avec des cases alternativement bleues, blanches, rouges et jaunes, et partie en losanges comme dans le tombeau de Mâï.

Là demeuraient les mânes du prêtre d'Ammon et préposé aux vignobles, Pâri, et des membres de sa famille.

Paroi B.

Cette paroi qui est la première dans l'ordre des faits, puisqu'elle représente le convoi funèbre, le transport du défunt en barque et en traîneau, les cérémonies de l'animation de la momie, comprend quatre registres.

Quatrième registre. — Une grande barque file à toutes voiles vers l'est. Deux matelots se tiennent dans les vergues, un troisième s'apprête à en descendre. Les rameurs sont au repos et semblent causer entre eux. L'un d'eux, au premier rang, se penche par dessus bord en étendant la main vers la nappe d'eau. Pilote et sondeur sont à leur poste. Celui-ci, à l'avant, se retourne et donne un signal en levant le bras.

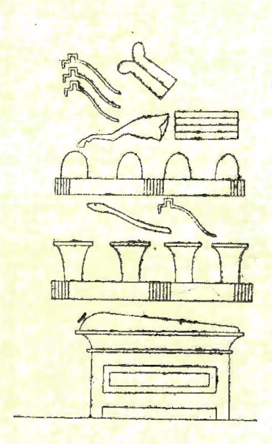
Cette barque remorque une nacelle à rebords très courbes où Pâri et sa femme sont assis sous un petit naos, et respirent des fleurs. Devant eux et hors du naos, se tient un personnage, bras levés vers le couple défunt. L'équipage se compose en outre d'un pilote et d'un sondeur. Au-dessous de cette nacelle on lit : [hieroglyphs].

En sens opposé, une autre grande barque, à voiles repliées, s'avance sous l'effort de quatorze rameurs que, du haut des coins de la cabine, deux personnages stimulent du fouet. Le sondeur dans sa guérite se retourne et donne un signal au pilote. Le tout est surmonté de cette inscription : [hieroglyphs]. Cette barque remorque également une nacelle à naos où Pâri et sa femme sont assis. Devant eux se tient le personnage vêtu de la peau de pan-

1. Cf. Bouriant (*Recueil des Travaux*, etc., XIV, 70) qui a indiqué et décrit sommairement ce tombeau.

thère. On lit à l'avant de la chaloupe : [illegible].

Troisième registre. — Cette partie de la paroi B contient les diverses scènes de l'animation de la momie. Elle est divisée en *sept* cases par des lignes verticales. Dans la *première* case, la momie de Pâri et derrière elle celle de Hont-nofrit, sa femme, sont maintenues sur pied par deux personnages vêtus l'un d'un habit blanc, assez vaste, l'autre d'une sorte de sac blanc, étroit. Sur la tête des défunts est placé un bouquet de fleurs. Devant Hont-nofrit monte une grande tige fleurie dont le sommet lui arrive au nez. Devant Pâri, s'étalent sur une table pains, raisins, oies, etc. Penché par dessus ces offrandes, l'officiant à peau de panthère élève des deux bras et incline vers le sommet de la momie de Pâri un vase [illegible]. — Le reste de cette case est occupé par du mobilier funéraire et les instruments des cérémonies suivantes. Un maître des cérémonies, en pagne et grande robe, se penche sur cet amas et semble réciter des formules sur une planchette blanche carrée, qu'il tient devant lui.



Dans la *deuxième* case, Pâri représenté au naturel est debout, sans sa compagne, et tient d'une main le bâton, de l'autre le *khorp*. L'officiant à peau de panthère qui semble cumuler deux fonctions dans toutes ces scènes où il est désigné comme [illegible], présente le [illegible] dont la vertu est expliquée par la formule traditionnelle : [illegible].

Dans la *troisième* case, le kher-hib-sam présente une boule ronde. On y lit :

. Dans la *quatrième* case, le kher-hib-sam présente la cuisse. On y lit : . Dans la *cinquième* case le kher-hib-sam présente le . Le texte explicatif porte : . Dans la *sixième* case a lieu la présentation de l'objet se terminant en tête de serpent. Dans le champ se lit le nom de et la formule . Dans la *septième* case, la présentation du a lieu une seconde fois. Les lignes d'écriture sont restées vides.

Deuxième registre. — Ce registre qui aurait pu être le troisième de cette paroi nous fait assister au transport de la momie en traîneau, à sa dernière demeure, et partant nous reporte plus haut que la scène qui vient d'être décrite. L'attelage du traîneau se compose : 1° de deux bœufs poussés par un bouvier armé d'un bâton ; 2° de deux vaches marchant aussi de front et conduites de la même manière ; 3° suivent huit amis du défunt, deux à deux, tirant sur la corde. Le cortège proprement dit se compose de l'officiant vêtu de la peau de panthère, tenant dans la main droite le , et dans l'autre, un instrument en forme de main qu'il presse sur son cœur ; d'un personnage vêtu d'une sorte de sac blanc qui descend à mi-jambe, et tenant solennellement de deux mains un grand bâton de cérémonie ; d'une femme en robe blanche serrée, ayant une main sur la corde et levant l'autre comme pour diriger la marche. Elle porte les cheveux ceints par une bandelette, et a des bracelets aux poignets. Elle précède immédiatement le traîneau funèbre où l'on aperçoit la momie étendue sous le naos, et pleurée par Isis et Nephtys. La suite du cortège se compose : 1° d'un personnage en robe longue qui pose une main sur l'arrière de la barque, et de l'autre se touche le front ; 2° de quatre porteurs qui s'avancent deux à deux avec une petite barque à naos sur les épaules (sous cette barque et entre les quatre porteurs, un enfant tient sur sa tête un siège à dossier) ; 3° d'un personnage portant . Enfin de deux individus qui ferment la marche, l'un porte le coffre à scarabées sur la tête, et un bâton de la main gauche, l'autre le coffre à *ushabti* et un *flabellum*

Registre premier. — Ce registre représente une scène d'offrande et d'adoration à Osiris, par le couple béatifié. Le dieu est coiffé de la couronne blanche avec les deux plumes, enserré dans une gaine blanche quadrillée en losanges à lignes vertes et point rouge dans les losanges. La figure et les mains sont noires. D'une main, il tient le fouet, de l'autre le *hiq*. Devant lui, à l'intérieur du naos, se dresse un énorme bouquet monté. Les colonnettes du naos sont ornées, au sommet, de fleurs. Le dieu a nom . Devant le naos est placée une table avec offrandes, fleurs, oies, pains, paniers remplis de provisions. L'action religieuse est accomplie par Pâri qui lève les deux mains en adoration vers le dieu. A côté de lui, en robe très ample, transparente, dévalant jusqu'à terre, ainsi nouée , se tient la .
Le sens de toute la scène est rendu dans cette inscription :

Entre cette inscription en colonnes verticales qui prend le haut du registre, et Pâri, on lit en une ligne horizontale de caractères partie hiéroglyphiques et partie hiératiques comme la signature du décorateur de cette tombe :

A partir et en arrière du couple principal offrant, le registre supérieur de la paroi B se dédouble en deux sous-registres supérieurs contenant les parents du mort qui s'associent à la cérémonie. Ce sont d'abord dans le *sous-registre supérieur* une femme en grande robe à jour, tenant d'une main : et de l'autre un petit bouquet de trois fleurs liées; 2° un personnage en pagne portant dans chaque main : ; 3° un troisième conduit un bœuf par une corde attachée à la patte gauche de devant de l'animal et lui passant sous la panse de gauche

à droite; 4° un personnage en pagne porte une grande tige fleurie reposant sur l'épaule gauche, et soutient de la main droite: . Le sous-registre inférieur est occupé par cinq personnages en pagne, les deux premiers en perruque, les autres ras. Le premier est en partie démoli; le deuxième tient sous le bras gauche une grande tige à fleur et dans la main droite un petit bouquet lié; le troisième soutient des deux mains : ; le quatrième apporte un oiseau palmé; le cinquième: .

Paroi A.

Cette paroi est consacrée à la scène du festin funéraire. Il comprenait trois registres. Le registre *supérieur* est entièrement démoli, sauf quelques vestiges d'un convive assis . Le registre *intermédiaire* est aussi très dégradé. Pâri y recevait les hommages de trois personnages debout devant lui. Derrière ceux-ci sont assises à la file quatre jeunes filles ornées de riches colliers, et de bracelets aux poignets, avant et arrière-bras. La première se retourne et fait respirer une fleur à sa voisine. La troisième converse avec la quatrième. Toutes tiennent des fleurs ou des boutons de fleurs.

Le registre inférieur est en très bon état. Pâri, assis, passe le bras droit autour du cou de sa femme, assise sur un siège plus bas et moins ornementé, et lui fait respirer une fleur. Hont-nofrit saisit de la main droite le poignet du bras qui l'enserre et étend la gauche sur les genoux de son mari. Elle a les cheveux retenus au sommet par une bandelette qui laisse tomber un bouton de fleur sur le front. Tous deux ont des colliers de perles oblongues, blanches sur fond vert, et des bracelets aux poignets et aux bras .

Pâri étend le bras gauche vers une table d'offrande chargée de fleurs, pains, volaille, vases, etc. .

Le détail des offrandes est exposé dans le tableau suivant :

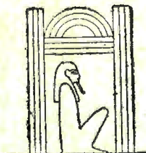
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
II	I	I	I	I	I	II	II	II	II	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
I	II	I	II	I	I	II	II	I	II	I

Le fils du défunt Ptah-mes, orné de bracelet et de collier, vêtu d'un pagne blanc et de la peau de panthère que retient en sautoir de l'épaule gauche à l'aine droite une écharpe à quatre raies colorées, fait l'acte d'oblation : [illegible]

Derrière lui, se tiennent sur deux rangs ses frères et ses sœurs richement vêtus, assis sur des sièges de diverses formes et babillant, en respirant des fleurs. Nous n'avons les noms que de trois des frères : 1. [illegible] 2. [illegible] 3. [illegible] : Ptah-mes, User-hat et Amen-hotep.

Porte P.

La porte qui menait à la seconde chambre et qui fait angle avec la paroi B a ses montants et son linteau décorés.

Linteau. — Le linteau se divise en deux registres. Sur le registre *supérieur* figurent quatre génies funéraires  . Les colonnettes et le cintre des niches sont bleus, blancs, rouges. Daout-maoutf a les cheveux colorés en vert, la figure rouge, la barbe verte, le corps

jaune. Son nom est dans la formule qui s'étend verticalement entre la première et la deuxième niche. Dans celle-ci, le dieu a les cheveux noirs, la figure jaune, la barbe noire, le corps rouge. C'est Amsit : . La troisième niche est en tout semblable à la première. Elle est occupée par Hapi : . La quatrième niche contient un Anubis, avec cette inscription : . Dans le registre inférieur le couple des défunts adossé à lui-même reçoit des offrandes de droite et de gauche. A gauche on lit : et . Le personnage offrant présente un bouquet de fleurs par dessus une table d'offrandes ; c'est le fils de Pâri, Amen-hotep : . A droite, autre scène d'offrande. L'officiant à peau de panthère est suivi d'un personnage portant de grandes tiges avec fleur et boutons et de deux femmes respirant chacune une fleur.

Montant de droite. — Ce montant est brisé au sommet. On y lit sur deux lignes verticales : . Sous ces deux lignes d'écriture Pâri seul est assis, vêtu du pagne et d'une robe serrée, tenant de la main droite un bâton et de la gauche le .

Montant de gauche. — Nous y lisons, tracée à l'encre noire, une inscription hiératique, composée par le prêtre et scribe Atef-senb , et datée de l'an *trois* d'un roi Nefer-nefru Aten [1]. Suivent trente et une lignes d'une prière à Ammon.

[1] M. Bouriant lit : ; je crois ma lecture certaine.

Phototypie Berthaud, Paris.

INSCRIPTION HIÉRATIQUE D'UN ROI NOUVEAU

Paroi D.

Cette paroi comprend deux registres et deux scènes d'offrande dont l'une est attribuée à Pâri et l'autre à son père Scherôi.

Registre supérieur. — Hont-nofrit, assise à côté de son mari, lui passe les deux bras autour du cou. Elle porte des vêtements transparents, un riche collier, cinq bracelets du poignet au coude, des pendants d'oreilles à grands cercles concentriques, en partie couverts par une grosse mèche de cheveux. Pâri, en simple pagne, tient une fleur de la main droite, et tend la gauche vers un bouquet dont il soutient l'extrémité et que lui présente son fils vêtu d'une jupe courte supportée par une bretelle en sautoir, par dessus une table d'offrande chargée de fleurs, oie, pains, vases de liquides, etc. L'objet de la scène et le nom de l'officiant Amen-hotep sont formulés dans de courtes inscriptions : . Le registre se prolongeait dédoublé en deux sous-registres. Il n'en reste guère qu'une tête de femme respirant une fleur et le fragment suivant d'inscription : .

Registre inférieur. — Les deux défunts, parents de Pâri, sont assis devant une table d'offrande. La femme passe le bras gauche autour du cou de son mari, et de la main droite, saisit son bras droit près de l'aisselle. Sous le siège on voit un miroir, et un vase à collyre.

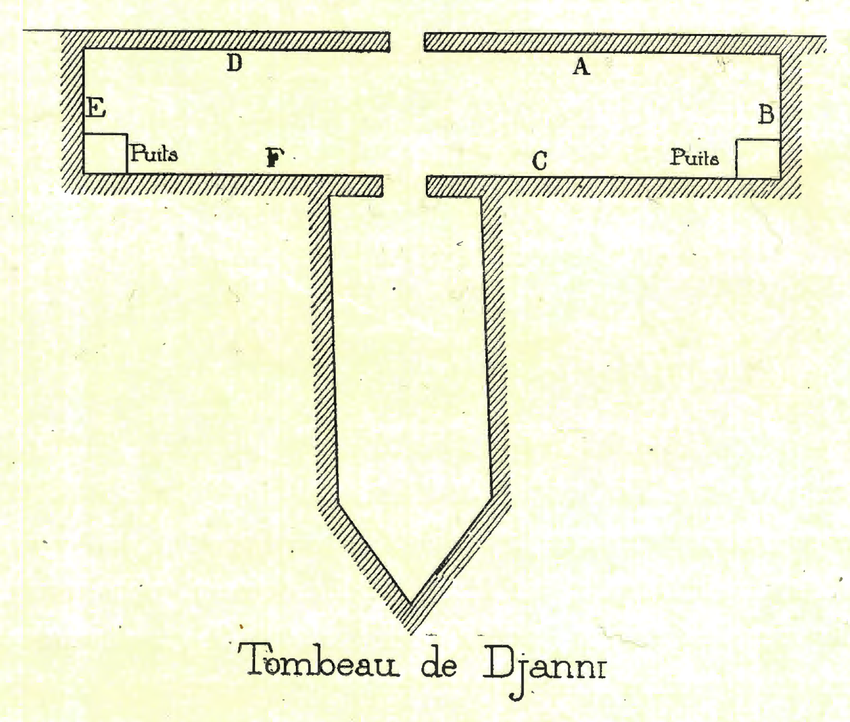
On lit dans le champ du registre : .

1. J'ai remplacé par un équivalent le signe que donne le monument, afin d'éviter la fonte d'un nouveau caractère. — E. C.

Cette inscription était suivie de la liste d'offrandes :

LE TOMBEAU DE DJANNI

Ce monument fait partie de la zône de tombeaux qui couronnent la colline de Scheikh-Abd-el-Gournah. CHAMPOLLION l'a sommairement décrit dans ses *Notices*, pp. 484 et suivantes, n° 3, D. Dans BAEDEKER (*Oberægypten*), c'est le n° 104 de la nécropole. Il affecte la forme suivante :



Tombeau de Djanni

La décoration ne s'étend qu'aux parois de la première pièce. Le couloir qui est dans l'axe des deux portes n'a même pas été enduit de stuc.

Le propriétaire de cette tombe était Djanni, officier recruteur du roi Thotmès IV. Le nom de sa femme était Maout-ari. Dans la baie même de la première porte, on voit, à gauche, Djanni levant les mains en adoration vers l'extérieur, suivi de sa femme portant le sistre, insigne des chanteuses sacrées. Il reste quelques traces d'une inscription : . Il en est de même vis-à-vis où l'on ne voit plus guère qu'un bras de Djanni appuyé sur un grand bâton fourchu au sommet, et ces vestiges d'inscription :

A l'intérieur, on lit sur les montants de la même porte, de haut en bas, à gauche :

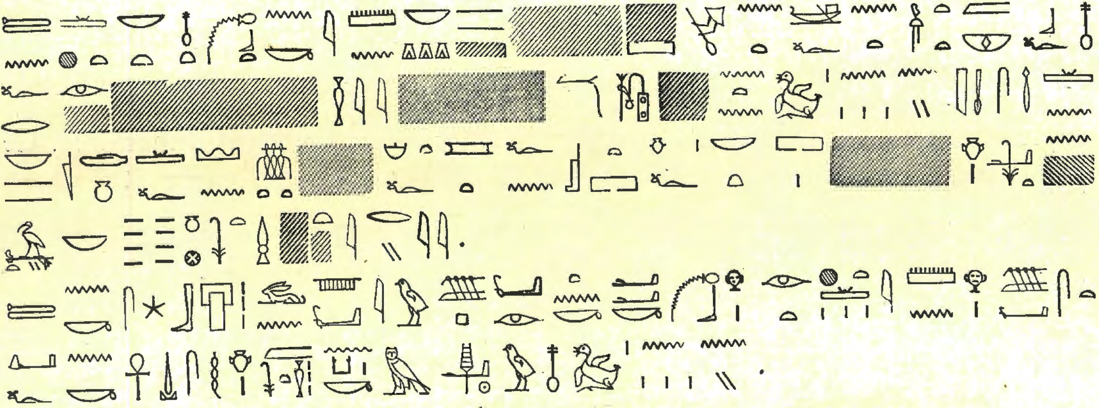
Sur le montant de droite :

Paroi A.

Cette paroi est à double front : d'un côté, c'est une scène d'offrande à Amon; de l'autre, une scène d'offrande aux défunts.

1° Les substances formant la matière du sacrifice sont étalées sur une table massive, garnie de cinq rangées de crocs : tête de veau, pains ronds, cuisses de bœuf, des oies, des raisins. Devant la table, à côté, de grands vases à gros goulots couverts de verdure, des courges, des paniers de sparterie remplis, des pains en forme de cône tronqué, une sorte de cucurbitacée, se terminant brusquement en pointe, des pains ronds exposés sur deux amas de nattes rondes. Sur

de petites tables et dans des terrines, des morceaux de viande provenant du bœuf que deux bouchers sont en train de dépecer un peu plus loin; enfin, un bouquet monté complète la série des offrandes. Djanni revêtu d'une grande robe dévalant jusqu'aux chevilles, orné du collier, debout devant ce monceau, en fait hommage aux dieux, pendant qu'il élève de chaque main un plat à pied, contenant des pains ronds, une oie, un oiseau aquatique et deux légumes. Il est suivi de sa femme en grande robe transparente, avec bracelets aux bras, levant d'une main un bouquet de trois lotus et tenant de l'autre, à la naissance des ailes, un volatile vivant. La légende est ainsi conçue :



La scène se dédoublait en quatre registres dont les personnages sont tournés partie vers la porte, s'associant à l'offrande faite aux dieux, partie dans le sens opposé, s'associant à l'offrande faite aux défunts eux-mêmes. Mais toute cette partie de la paroi a beaucoup souffert et l'on n'aperçoit plus guère, d'un côté, qu'un bœuf, avec une couronne de fleurs au cou, conduit au sacrifice; de l'autre, quelques vestiges de personnages et d'offrandes placés en face du couple défunt, et ces diverses inscriptions : et encore : . Et enfin ces textes qui sont complets :

Paroi B.

Cette paroi figure une stèle en forme de fausse porte. La bande horizontale qui représente la baie est décorée, en haut, de deux *oudjas* suivis de et . Cette baie figurée est entourée d'un triple linteau et de triples montants, sur lesquels courent des inscriptions votives funéraires. Ce sont, d'un côté :

1

2

3

En face on lit :

1

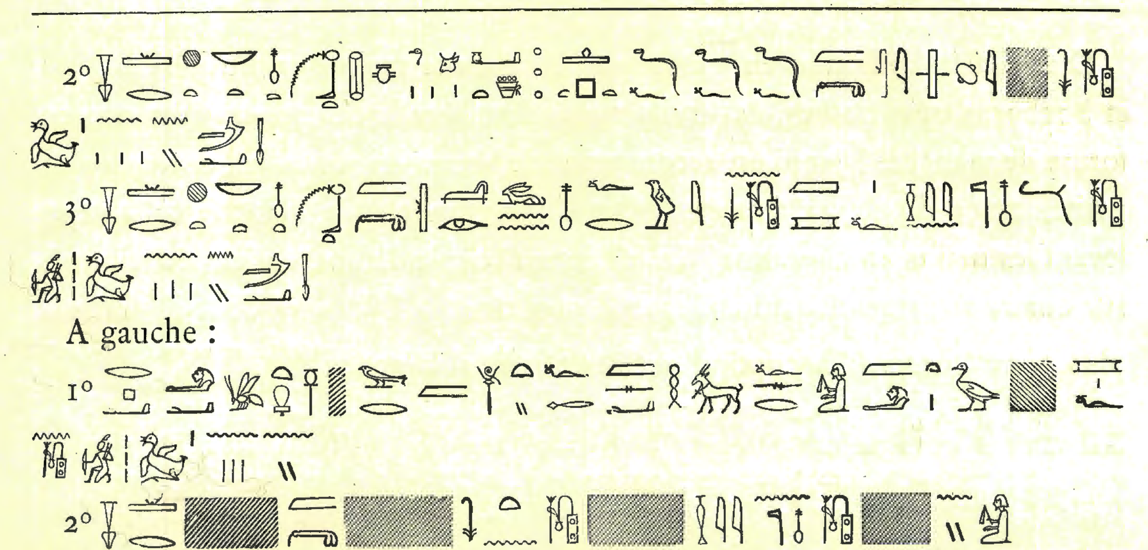
2

3

Cette porte est flanquée de chaque côté de trois petits tableaux représentant chacun Djanni assis sur une chaise à dossier, tendant une main vers une petite table en forme de ⊤ chargée de pains, cuisse, oignons, raisins, et tenant de l'autre l'insigne du linge. Chacune de ces petites scènes a sa légende. Ce sont à droite :

1°

1. Le vase est placé sur une selle dans l'original.



A gauche :

Le troisième tableau de gauche et son inscription ont entièrement disparu.

Les scènes que nous venons de décrire ont leur corrélative sur les parois symétriques à A et B, c'est-à-dire en D et en E.

Paroi D.

Comme A, la paroi D. est à double front. D'un côté, c'est une scène d'offrande à Osiris, de l'autre une scène d'offrande à Amon. L'une et l'autre sont fort endommagées par l'ouverture pratiquée en cet endroit, avant le déblaiement de la vraie porte.

1° Osiris est coiffé de la couronne blanche flanquée des deux plumes et adaptée sur les deux cornes. Il est assis dans son naos et porte les insignes traditionnels :

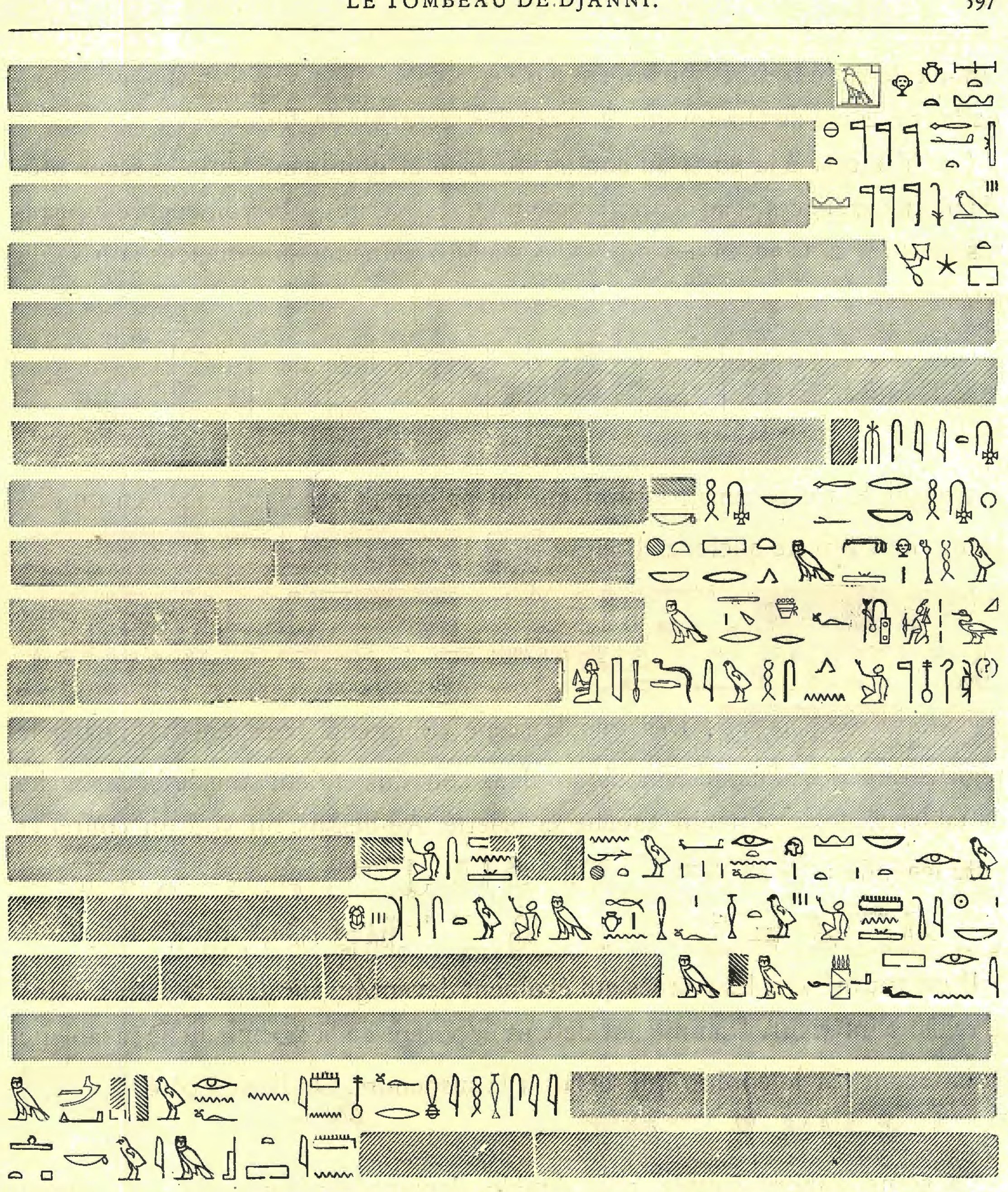
Devant le dieu est placée une table en forme de T couverte de pains, d'une tête et d'une cuisse de bœuf, d'une oie, de concombres, de baies rouges. Sous la table sont rangés sur des selles trois grands vases *kebh*, et un vase à large panse, avec goulot sur le côté. Des deux côtés de la table, ce sont d'autres victuailles. A droite, quatre grands vases fermant en pointe et alternant avec des pieds de fleurs, trois vases existent dans les types et un cratère. A gauche de la table, rangés sur une sorte de banquette massive, quatre vases △ et quatre autres arrondis par le haut et des fleurs de lotus.

Djanni fait l'offrande en présentant de chaque main sur un plat à pied et à rebords très courbes, des fruits ronds dont l'un avec une excroissance en forme de manche. Djanni est accompagné de Maout-ari, de taille beaucoup plus petite, ornée de collier, bracelet, vêtu d'une grande robe blanche collante et levant les mains en adoration. En arrière du couple défunt, étaient échelonnés sur quatre registres des offrandes et des porteurs d'offrandes dont il ne reste plus grand'chose. L'inscription votive était ainsi conçue :

2° De la scène d'offrande à Amon, orientée sur la même paroi en sens inverse de la scène d'offrande à Osiris, il ne reste plus qu'une partie du monceau d'offrande, la petite scène de dépeçage que nous avons déjà rencontrée vis-à-vis au point symétrique, un musicien qui chante en s'accompagnant d'une sorte de théorbe et enfin ce fragment d'inscription :

Paroi E.

Cette paroi symétrique à B, qui représente la *porte de la fente,* figure une stèle cintrée. Hors de la voûte, aux deux coins paraît un *oudja*; à l'intérieur au milieu, on lit : . Anubis dont on ne voit plus que les oreilles de chacal, reçoit les adorations de Djanni qui a mis un genou en terre et lève les bras par dessus une petite table d'offrande à moitié démolie : *. De la grande inscription de la stèle il ne reste plus que quelques signes :



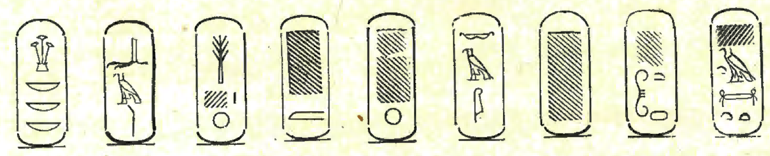
De chaque côté, la stèle est flanquée de quatre petits tableaux représentant chacun un personnage tourné vers le centre de la stèle, vêtu d'un pagne et d'une perruque, et offrant une corbeille de fleurs et d'aliments.

Paroi C.

La paroi C et la suivante forment, si l'on peut s'exprimer ainsi, le côté spé-

cifique de cette tombe, puisqu'elles nous représentent des scènes professionnelles de la vie de Djanni qui était officier recruteur de Thotmès IV.

Le roi adossé à la porte du couloir du fond et dominant toute la scène présidait aux exercices et au dénombrement de ses recrues. On voit encore les captifs avec les cartouches des noms des peuples vaincus, qui ornaient la base du naos royal.



Devant le roi se tenait Djanni qui lui présentait ses hommages en un discours dont il reste quelques lignes : . Dès lors, la scène comprend deux registres : dans le registre supérieur Djanni est assis sur deux coussins et tient sous le bras gauche sa tablette, et de la main gauche sa palette. Au-dessus, on voit un coffret et cette légende : .

Il est tourné vers les recrues qui évoluent devant lui sur deux registres. Dans le registre inférieur, Djanni était debout et portait de la main gauche sa tablette en la tenant par le cordon qui servait à la suspendre. On lisait à côté :

La scène d'abord simple, puis double, devient quadruple. Le roi domine l'ensemble, son officier deux registres à la fois. Mais en tête de chaque registre était assis un scribe enregistreur de rang inférieur (visible au temps de Champollion).

Registre supérieur. — 1° Un chef vêtu du pagne et d'un habit festonné au bord et descendant à mi-cuisse, à manches couvrant la moitié des bras et s'attachant au cou, pousse avec un bâton un peloton de sept hommes, s'avançant

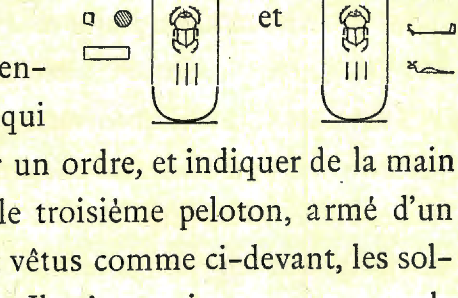
tous de front, sur une même ligne, vêtus d'une sorte de pagne strié en rouge, par derrière, avec une tache noire sur la fesse. Ils font une légère inclination du côté du scribe ou du roi, en portant la main droite sur l'épaule gauche, et la droite ballante. En avant de ce peloton un de ces conscrits, incliné les coudes à hauteur des cuisses, est précédé par un autre dans la même attitude et avec le même costume. Le mauvais état du mur ne permet pas de voir davantage. Tout ce monde sans doute se dirigeait vers le scribe militaire royal. On lit le nom de Djanni dans le champ du registre, là où la démolition commence.

2° A l'autre extrémité du registre, se tiennent en face l'un de l'autre deux pelotons de huit hommes chacun, alignés de front. Ils sont vêtus du pagne ordinaire. Ils tiennent une main à hauteur de la poitrine, l'autre bras ballant; ceux de droite ont les poings fermés. En tête de celui de droite, mais sur un autre plan, et entre les deux pelotons, est un de ces chefs à cotte blanche festonnée, levant un bâton de chaque main et semblant donner le signal de la boxe.

Deuxième registre. — L'on ne voit plus que le dos et le pagne strié d'un conscrit en inclination profonde, qui se présentait sans doute avec d'autres compagnons au scribe enregistreur. Il était suivi d'un chef armé du bâton, vêtu de la cotte blanche festonnée par le bas, descendant à mi-cuisse et à mi-bras et se nouant au cou au moyen d'un cordon. Ce chef précédait un peloton de huit hommes alignés de front, aux poings fermés, le bras droit levé à hauteur de la poitrine, l'autre ballant.

Le fond du registre est occupé par quatre soldats marchant de front en sens inverse des pelotons précédents. Ils se tiennent à assez grande distance l'un de l'autre, puisque la tête entière de chacun se détache en perspective. Ils lèvent un bâton court. Le haut du corps est nu. Ils portent cette sorte de pagne qui se rabat en tablier sur le devant, qui est striée et marquée d'une tache noire au derrière. Chez ceux-ci, une sorte de filet adapté à ce pagne retombe le long d'une jambe, jusqu'à mi-mollet. Le mouvement de la marche fait aussi rebondir en arrière deux chapelets de coquillages attachés l'un à la ceinture, l'autre au-dessus du jarret. Le dernier de ces conscrits porte l'enseigne au bout d'un grand bâton, c'est-à-dire, une tablette presque carrée où sont figurés se boxant deux lutteurs.

Troisième registre. — Le registre est occupé par trois pelotons de dix hommes chacun. L'un d'eux vient du côté des scribes, les deux autres du côté opposé. Les chefs de file des deux pelotons en regard portaient chacun une enseigne, dont il ne reste plus à cette heure que la hampe et le fanion rouge qui flottait au point de jonction de la hampe et de l'enseigne proprement dite. Sur celles-ci on lisait encore au temps de Champollion :



Un chef se tient entre les deux pelotons à enseignes. Il se retourne vers ses hommes qui viennent du côté des scribes et semble donner un ordre, et indiquer de la main la direction à suivre. Un autre chef précède le troisième peloton, armé d'un bâton court dans chaque main. Les chefs sont vêtus comme ci-devant, les soldats ont uniformément le pagne à tache noire. Ils s'avançaient sans armes, la droite levée, et portée sur l'épaule gauche, dont le bras est ballant.

Registre inférieur. — Un peloton de six hommes au pagne taché de noir, suivi de leur chef, revient du bureau des scribes. Un autre peloton de dix hommes s'y rend, bannière en tête, vêtu du pagne et sans plumet. Ils sont suivis de deux trompettes dont les instruments ont la forme de tubes droits évasés en entonnoir. Derrière eux, un homme frappe deux boumerangs l'un contre l'autre en mesure. Dans le même alignement quatre autres recrues portent dans chaque main un boumerang, le poignet droit levé à hauteur de l'aisselle, l'autre pendant. Tous portent un pagne ordinaire; dans leur perruque est fixée une plume ꜣ; la plume du premier est panachée des deux côtés. Ils sont très espacés, une tête émergeant entièrement, sur l'autre, en perspective.

Suit un tambour portant son instrument sur le dos comme une hotte (voir la description de cet instrument dans les *Mémoires de la Mission*, V, p. 323, par Bouriant), et battant la mesure de marche des deux mains. Un peloton de quatre hommes s'avancent dans le même sens, poings fermés, le bras droit ployé à la hauteur de la poitrine, avec le pagne ordinaire. Enfin, dans la même attitude et dans le même costume, un autre peloton de quatre hommes s'éloignent en tournant le dos aux précédents.

Paroi F.

La répartition des scènes sur cette paroi est en parfaite analogie avec celles que nous venons de décrire sur la paroi C; aussi bien la nature même des choses représentées en fait comme la suite et le complément de la paroi C.

Le roi Thoutmès IV adossé à la porte du couloir du fond recevait, des mains de Djanni, les présents des Rotennou et autres peuples étrangers, consistant en deux belles coupes d'or ouvrées, lyriformes, à rebords à jour très élevés. Sur le haut d'un de ces rebords est juchée une grenouille. La légende explique la scène :



Puis Djanni adossé à lui-même, debout, tablette en mains et sous les yeux, domine de sa haute stature les quatre registres en tête de chacun desquels un scribe militaire enregistre les diverses contributions en vivres et en bétail, apportées à l'intendance. Ce sont choses du ressort de Djanni :

Registre supérieur. — Devant le scribe vêtu de la tunique festonnée, par dessus le pagne, et écrivant sur sa tablette, un homme est agenouillé; un autre s'incline, tous deux apportent sur des plats des œufs ou des fruits ronds; ils sont suivis d'un peloton de cinq hommes, en pagne ordinaire, qui passent un bras en sautoir sur l'épaule et d'un autre peloton de six hommes pareils, se croisant les bras sur la poitrine. Les figures sont entièrement détachées en perspective. La suite du registre est démoli.

Registre deuxième. — Devant le scribe, s'incline profondément en portant une main à la bouche un flabellifère avec pagne strié et taché de noir, un chef

avec tunique courte festonnée, tourne la tête et lève un bras vers le scribe; il est placé devant le peloton de six hommes, portant un bras en sautoir sur l'épaule opposée et vêtus du pagne strié et taché de noir. Un second flabellifère s'avance à leur suite, à la tête de trois hommes marchant bras ballants et d'un autre groupe presque entièrement détruit. Toutes ces figures sont détachées en perspective.

Registre troisième. — Devant le scribe écrivant, un homme s'incline profondément en portant une main à la bouche. Derrière lui un compagon, en pagne ordinaire amène cinq magnifiques bœufs, à cornes presques horizontales. Un bouvier suit et les presse du bâton, au fond du registre.

Registre inférieur. — Devant le scribe écrivant, un homme en pagne ordinaire, s'incline en portant une main à la bouche, pendant que de l'autre il conduit en laisse un groupe de cinq chevaux, rouges, noirs, isabelle, à l'encolure puissante, au chanfrein effilé, que pousse du bâton un autre personnage, au fond du registre.

Dans ce tombeau, le haut des parois n'est pas autrement décoré que par une inscription courant en frise, comme le plafond qui est partagé au milieu par une bande avec inscription. Naturellement ces textes ont trait aux scènes des parois correspondantes.

Frise de A :

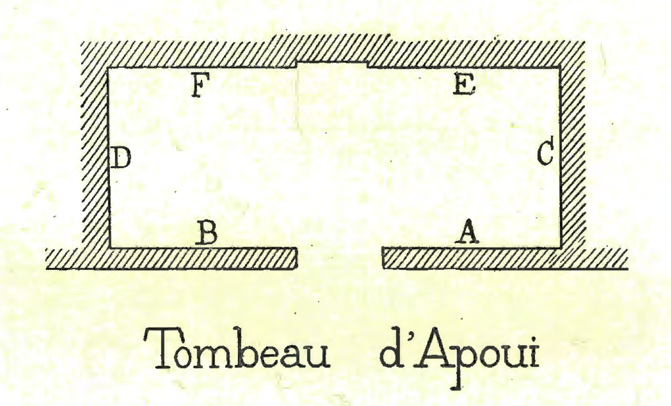
Frise de D :

Frise de C :

Bande du plafond :

LE TOMBEAU D'APOUI

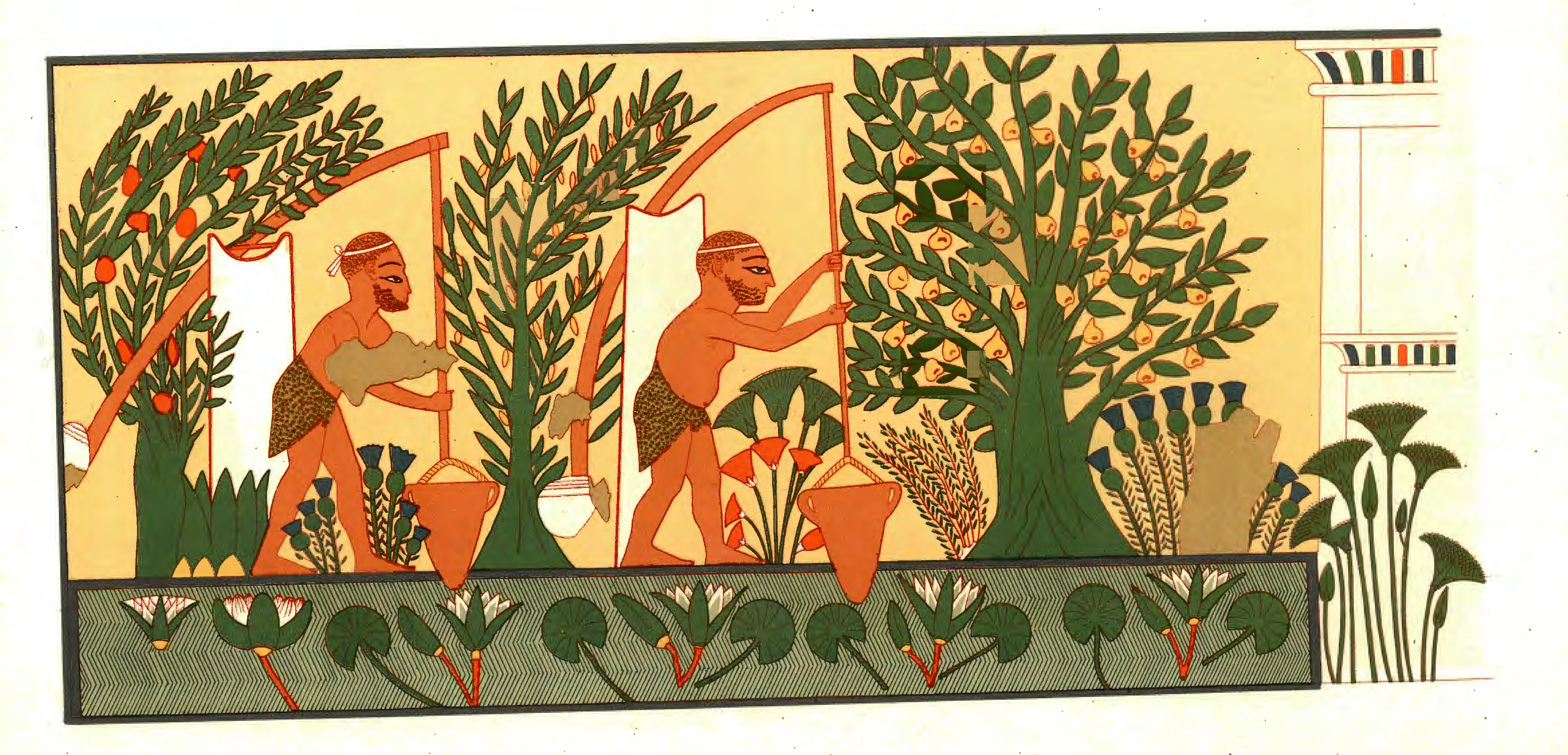
Le tombeau du graveur Apoui ou Poui est situé dans le vallon de Deïr-el-Médinet à droite du chemin qui vient du petit temple de Hathor, et à une centaine de mètres d'ascension. Il est de forme rectangulaire et peut mesurer de 6 sur 2 mètres. La voûte est effondrée, la chambre est à ciel ouvert.



Tombeau d'Apoui

Apoui était « porteur de ciseau » ou graveur, de son état, au service d'Ammon, dans la Thèbes occidentale. Il vivait au temps de Ramsès II dont nous rencontrons le cartouche : *Ra-user-ma-Sotp-n-Rî,* sur la coque d'un bateau, dans le registre inférieur de la paroi B. Sa statue, entièrement en torchis, sur lequel était collée une toile, occupait une niche, au fond de la chambre, face à la porte. On y lisait sur une bande entre les genoux :

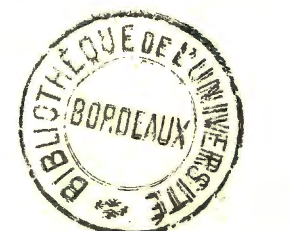
TOMBEAU D'APOUI

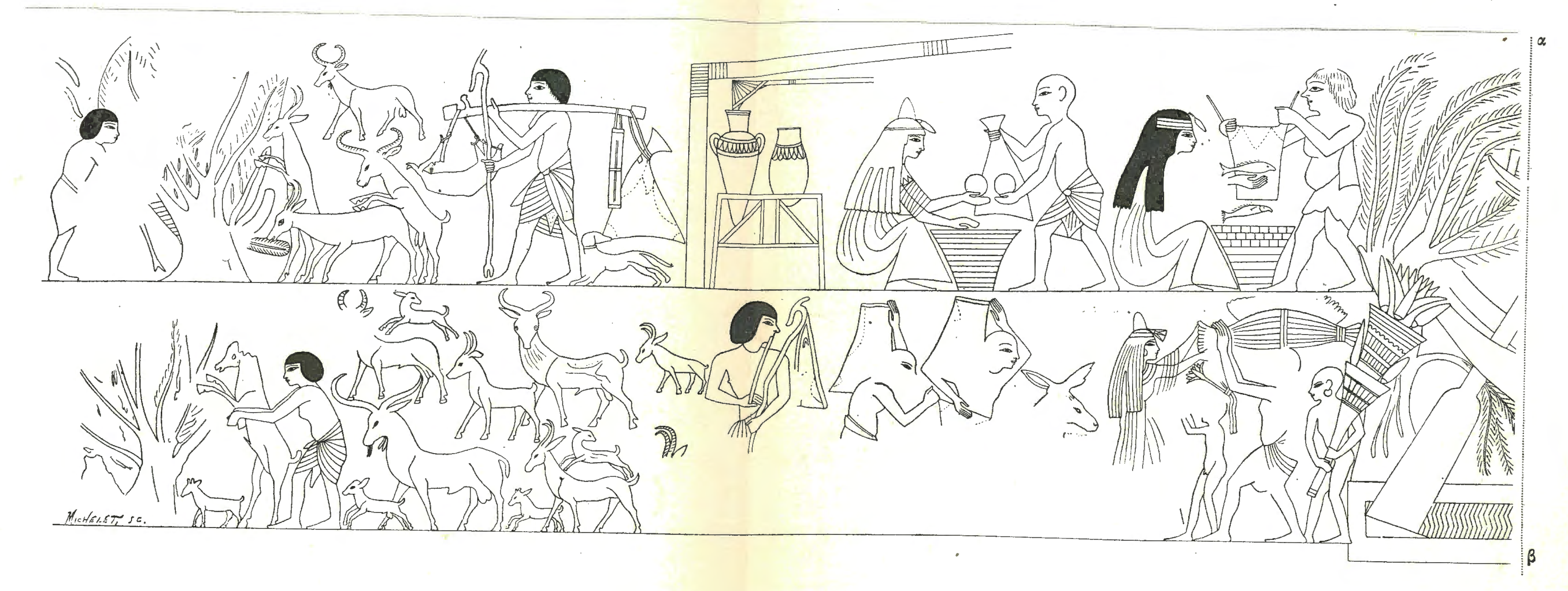


Paroi B — Registre cinquième.

E. LEROUX, Éditeur, PARIS

Imp. MONROCQ, à PARIS





α

β

G. LEGRAIN

Paroi A. — Troisième registre.

Paroi B.

Cette paroi est composée de six registres. Les deux registres supérieurs aboutissent à un naos où le roi Aménophis IV, accoudé sur un coussin, reçoit les hommages des grands de sa cour et leur confère des honneurs. La caisse de ce naos est orné du signe *Sam-taui* enserrant d'un côté deux Asiatiques et de l'autre deux nègres.

A portée de la main du roi, dans le *registre supérieur*, sont disposés sur une table trois grands et trois petits colliers et quatre mains. Plus loin, sur des tables, trois vases en forme de cornues et neuf bonbonnes à goulot latéral. Au delà, ce sont quatre bœufs immolés, cinq rangées de trois poissons chacune quatre petites tables chargées de pains et de fruits; enfin, en arrière de cet amas, posé sur une sellette, un vase à pied. Suit un scribe incliné, vêtu d'une grande robe blanche à double étage, enregistrant sur sa tablette le nombre des bijoux distribués et le nom de qui les reçoit. Enfin, six personnages en grande robe s'inclinent légèrement dans la direction du naos royal, les deux bras pendant en avant.

Deuxième registre. — A niveau de la base du trône, deux personnages, tête rase, en grande robe de cérémonie, les pieds chaussés, s'inclinent devant le roi; l'un et l'autre portent le *flabellum* et l'insigne du linge (fig. 1). Ils forment avec ceux qui les suivent la corporation des *Sotem aš*, à en juger par quelques restes d'inscriptions placées dans les intervalles . Deux autres suivent dans le même costume et dans la même attitude, avec grande perruque. Trois autres de front portent le cône sur la tête et sont vêtus d'une double robe dont l'une s'arrête à mi-jambe, l'autre aux genoux. Ils lèvent les deux bras en acclamant le souverain, pendant qu'un serviteur arrange les plis de leurs robes. Ce groupe se répète encore trois fois, mais devant chaque nouveau groupe est placée une petite table d'offrandes. Puis, le registre se dédouble et l'on voit, d'un côté, quatre bœufs noirs ou bais poussés par deux bouviers en grande robe blanche. De l'autre, trois scribes en grande robe blanche s'avancent à la file, tenant les

deux derniers une tablette devant eux, le premier, un bâton de cérémonie ou une palette, tous les trois levant la main gauche à hauteur du front. Le reste du registre est démoli.

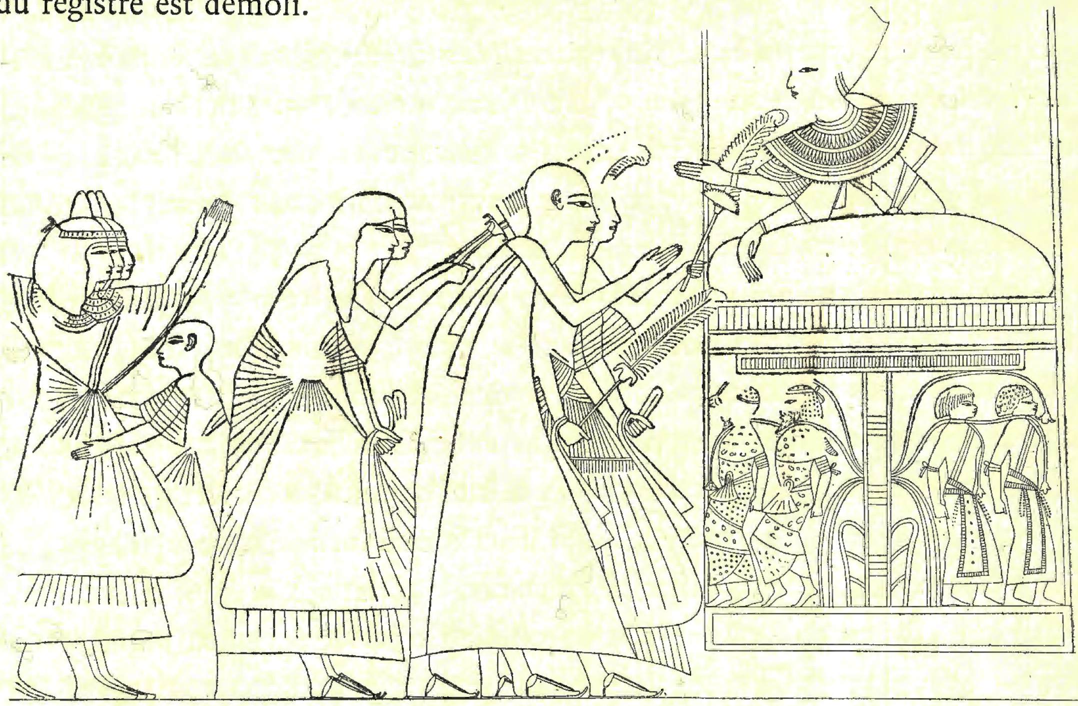


Fig. 1.

Troisième et quatrième registres. — Les registres troisième et quatrième aboutissent, sous le trône d'Aménophis, à un petit pavillon où la momie étendue sur un lit achève d'être parée par deux individus qui se penchent sur elle, aux deux extrémités. Un jeune homme accroupi au pied du tréteau funéraire tient un coffret cubique où on lit : [illegible]. Dans le champ du pavillon, on lit aussi : [illegible]. Hors du pavillon, à l'extrémité du troisième registre, est étalé le mobilier funéraire, une boîte à oushebtis, deux sièges à dossier, deux autres coffrets, deux pliants, une table, des vases, une paire de sandales, une paire de chaussures à empeigne, sans quartier ni talon, la semelle en avant recourbée à la poulaine, un lit, un coffret, un chevet, deux fouets. Deux boîtes de momie sont dressées devant le pavillon, à niveau du quatrième registre. L'officiant est sorti et s'est placé devant les deux momies; il annonce que tout est prêt pour le convoi. A cette voix, des théories de pleureuses poussent des cris de douleur. Cinq d'entre elles agenouillées à la file, dans le troi-

sième registre, se frappent la tête de la main gauche; derrière elle, huit autres debout à la file font de même, en tenant de la main droite une tige évasée par le haut, qui peut être une fleur ou un bâton. Dans le quatrième registre, on voit cinq de leurs compagnes, debout, se lamentant, et à leur côté, de front, une autre série, agenouillée, se livrant aux mêmes démonstrations. Tout ce monde est en grande robe blanche et porte les cheveux au vent. Dès lors, dans les deux registres, la paroi est dégradée, et l'on voit, là-bas, s'éloigner le convoi funèbre, la tête du cortège arrivera à la porte de l'hypogée. Devant cette porte à pavillon triangulaire sont disposés des vases et des pains; cinq pleureuses se tournent vers le traîneau funéraire qui approche. Le personnage qui ouvre la marche asperge le parcours avec l'eau lustrale contenue dans un vase au moyen d'un petit balai d'herbes. Quatre amis du défunt suivent à la file et halent la barque. L'officiant à peau de panthère leur fait signe d'arrêter pendant qu'il tend le brûle-parfums vers le naos. A l'avant de ce naos on voit Nephthys, à l'arrière Isis. La barque avait deux rames-gouvernails.

La suite du cortège évolue sur le troisième registre : tel porte deux grands bâtons, un coffret à couvercle arrondi en pente; tel autre, sur sa tête, tient un siège à dossier qui supporte un coffret de même forme; huit personnages marchent deux à deux, les mains croisées sur la poitrine, vêtus de grandes robes serrées par une ceinture dont les extrémités retombent sur le côté. Un autre, du nom de , porte encore un siège allongé, à dossier très bas. Après cela, lacune due au mauvais état de la paroi.

Cinquième registre (Pl. I). — On entrait dans la maison d'Apoui, par un perron précédé de six marches et en traversant un portique de deux colonnes à chapiteau lotiforme. De chaque côté, le nénuphar et d'autres plantes aquatiques pullulent aux bords de deux bassins. A droite et à gauche, à l'ombre de sycomores, sont installées deux *chadoufs* pour l'irrigation du jardin : « Une poutre formant levier est suspendue, au tiers environ de sa longueur, entre deux montants verticaux : la branche la plus courte est armée d'un contrepoids en terre glaise » [1], une poche en cuir dont les oreillettes sont reliées par une corde formant anse, pend à la plus longue. Le fellah tient des deux mains la corde

1. Maspero, *Lectures historiques*, p. 104.

qui rattache l'anse de la poche à l'extrémité du levier. Quand la poche est vide, un effort de traction de haut en bas, commode puisqu'il permet de rester debout, la fait descendre; pleine, un effort très léger de bas en haut la ramène à la surface de l'eau, d'où elle est enlevée par le jeu de bascule. Dans les jardins d'Apoui, c'est là l'occupation de quatre hommes. Deux d'entre eux sont accompagnés de leur chien. En arrière du dernier groupe, du côté où la muraille est démolie, on voit un bras, celui d'une mère sans doute, qui donne un bain à son enfant. Le petit est tout entier sous l'eau, jambes et bras ramassés sous le corps, pendant que sa mère lui appuie la main sur le dos (voir pl. I)[1].

Les cinquième et sixième registres aboutissent à trois petits tableaux superposés, sous le pavillon où la momie est préparée et dans l'angle des parois B et D. On y nettoie les divers linges destinés à la momie. A ce titre, ils se rapportent à ce qui a été dit plus haut des préparatifs du convoi : dans le premier tableau à même le sol, deux personnages lavent des étoffes, penchés sur deux grandes écuelles dont une à oreillette; un troisième en a retiré une bande dont il exprime l'eau ; un quatrième en emporte une qui est frangée à l'extrémité. Au-dessus, un autre se penche sur une grande auge rectangulaire, occupé au même travail, pendant que deux compagnons étendent chacun une étoffe presque carrée, frangée au bord inférieur. Enfin, dans le tableau supérieur, un personnage assis fait la lessive dans un baquet, pendant qu'un aide apporte une écuelle. Au-dessus de leur tête sont suspendus une peau, un grand tube, une outre (?) et un autre objet que le mauvais état de la paroi rend méconnaissable.

Registre inférieur. — Un homme suivi de deux femmes respirant des fleurs se tient devant une table d'offrandes couverte de pains, d'une tête de bœuf, de fleurs. — Au delà stationnent deux barques, dont l'une se termine en tête de bélier, en proue et en poupe, et porte le cartouche de Ramsès II :



Paroi A.

Tous les six registres de cette paroi, sauf un, se rapportent à la vie des champs.

Registre supérieur. — Huit personnages sont assis à la file, un homme

1. Ce détail n'a pas été aperçu par le dessinateur, sur mon calque.

alternant avec une femme. Le premier tient une palette de scribe contre son cœur. Devant lui, un homme debout élève et présente une masse ovale, une outre ou peut-être un vase qu'il incline. Presque toute la partie supérieure de ce registre est démolie.

DEUXIÈME REGISTRE. — On y trouve d'abord quelques traces d'une scène de moisson, puis le labourage où deux vaches sont attelées à la charrue. Le manche est tenu par le mari que sa femme suit en semant; deux individus piochent le sol, l'un au moyen d'une houe, l'autre avec un instrument un peu différent (fig. 2).

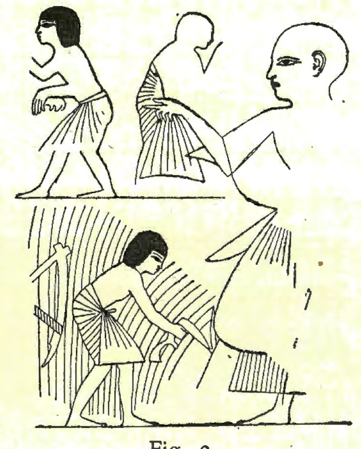


Fig. 2.

Dans le voisinage, sur un plan parallèle, deux travailleurs s'émancipent, l'un s'étire les bras, l'autre tient la houe sans rien faire, un troisième s'est pris à s'asseoir tranquillement. Le maître du champ survient et fait donner la bastonnade au dernier. Deux hommes l'empoignent[1] l'un par l'oreille, l'autre par le bras et lui appliquent des coups de bâton. Un peu plus loin, un scribe prend

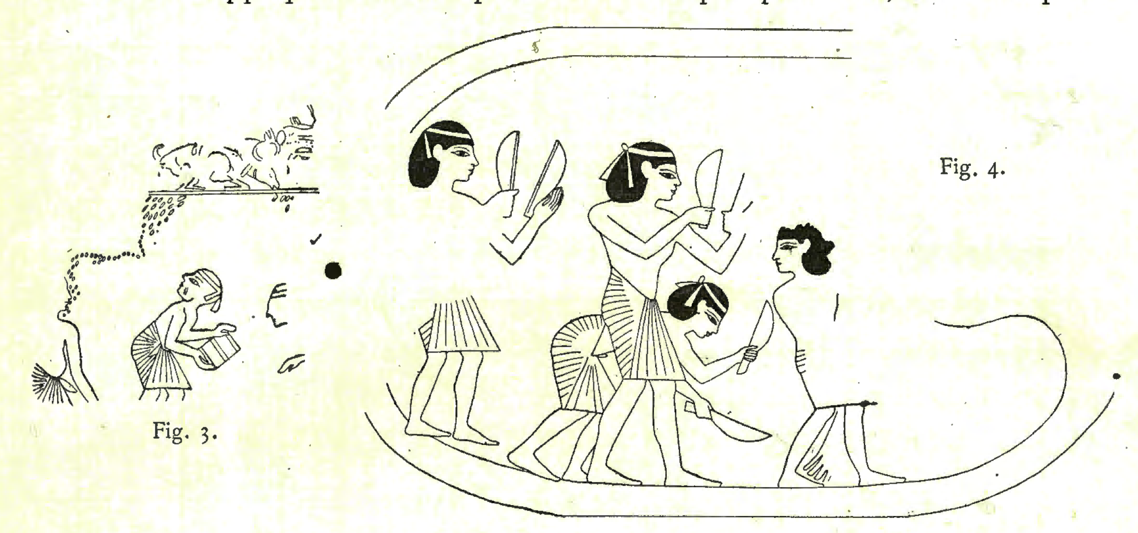


Fig. 3. Fig. 4.

des notes. En arrière du maître qui préside à ces petites scènes, le mur est très détériorié et l'on ne distingue plus qu'un tas de blé que des boisseleurs sont en train de mesurer (fig. 3). Tout près de là, un troupeau parqué, et enfin des vanneurs occupés dans l'aire à nettoyer le blé (fig. 4).

1. Le dessin est incomplet sur ce point.

Troisième registre (Pl. II). — Un bac vient de quitter une rive du canal, et y a laissé deux troupeaux de boucs et de chèvres qui s'en vont broutant dans la plaine, gambadant, sautant, se dressant sur les pieds de derrière pour atteindre les basses branches des arbres, ce dont les propriétaires des champs les empêchent de force. Les pâtres suivent leur troupeau, l'un deux avec son chien, tient un et porte sur son épaule aux bouts d'un levier, d'un côté une outre d'eau, de l'autre un sac à provisions et une boîte longue rectangulaire, le tout s'équilibrant. L'autre pâtre joue de la flûte et porte son sac de provisions au bout de son bâton . Il se retourne en s'éloignant et regarde passer deux ânes et deux âniers chargés, se rendant à l'embarcadère pour la prochaine traversée. Au bord du canal, une femme aide son mari à charger une bourriche, pendant que leurs deux enfants emportent des bouquets de lotus montés. Sur la berge, deux marchandes de comestibles ont élevé des baraques. L'une d'elles échange deux melons contre le contenu d'un sac, l'autre donne deux poissons pour une étoffe.

Cependant le bac est amarré à l'autre rive où il atterrit au moyen d'une passerelle mobile, à degrés. Trois passagers en descendent, chargés de denrées, un autre y monte. Deux marmots de l'équipage s'amusent à héler ceux de la rive. De ce côté de l'eau, des marchandes font aussi le petit commerce. L'une est sur le point d'échanger des melons contre du blé, l'autre des concombres contre le contenu d'un sac que l'acheteur vide dans le panier de la marchande.

Le fond du registre est occupé par une petite scène, isolée par un encadrement, et se rapportant plutôt au registre deuxième : un sacrifice champêtre à la déesse Rannounit, parmi des monceaux de blé; un enfant chasse à coups de pierre les oiseaux qui viennent à la picorée.

Quatrième et cinquième registres. — Le quatrième registre figurait les vendanges; le cinquième, la chasse dans les marais.

Apoui , accompagné de sa femme *Tiaout m(merset)*, de son fils *Uadj* et d'un serviteur , s'apprête à lancer le boumerang.

Le serviteur porte déjà du gibier et est armé lui-même (fig. 5). Les deux registres sont en trop mauvais état pour en tirer autre chose.

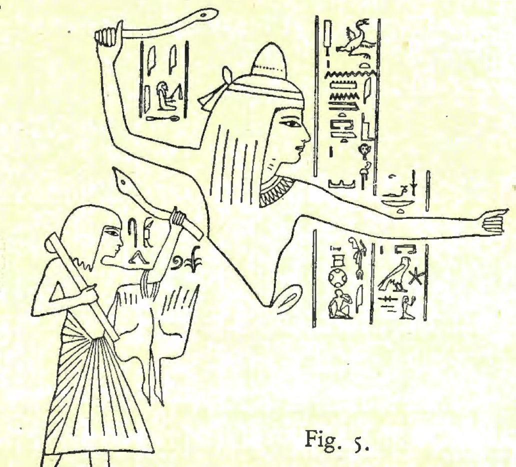


Fig. 5.

Paroi F.

Dans un naos, se tient Osiris [redacted] avec son costume et ses insignes traditionnels. De chaque côté, sur sa poitrine, descend un *uræus*. Leurs queues vont se rejoindre, en forme de collier, à la nuque. Derrière le dieu se dresse Hathor . Elle porte des pendants d'oreille en forme d'uræus. Devant chacun de ces dieux, dans le naos, s'élève sur le signe un poteau qui va s'amincissant depuis la base, et s'évasant légèrement au sommet d'où sort comme une flamme. Une peau de panthère mouchetée est à moitié enroulée autour de ce support.

Apoui placé devant le naos offre aux dieux des fleurs, des concombres et des fruits de sycomore.

Paroi E.

La scène d'offrande qui était figurée sur cette paroi est presque entièrement détruite. Devant un dieu dressé sur le signe , portant le et un autre dieu tenant le signe d'une main et le de l'autre, est placé un guéridon couvert de feuilles vertes disposées en rayons autour d'un centre. Face aux dieux, Apoui, en robe longue, blanche, recouvert de la peau de panthère, lève la main gauche en adoration, et vide un vase *kebh*.

Paroi D.

Cette paroi représente un festin funéraire dont les convives sont nommés dans cette inscription :

Paroi C.

Registre inférieur. — Nous assistons à une double scène de pêche.

Registre deuxième. — Les menuisiers construisent deux naos. Le premier est massif, et est orné à la base de *reχitu*, au sommet d'*uræus* sur le signe *neb*. De chaque côté, deux hommes appliquent leur ciseau. A droite, l'un d'eux est debout par terre, l'autre touche le mur avec le dos, s'accroche du pied en travaillant au coin supérieur du naos.

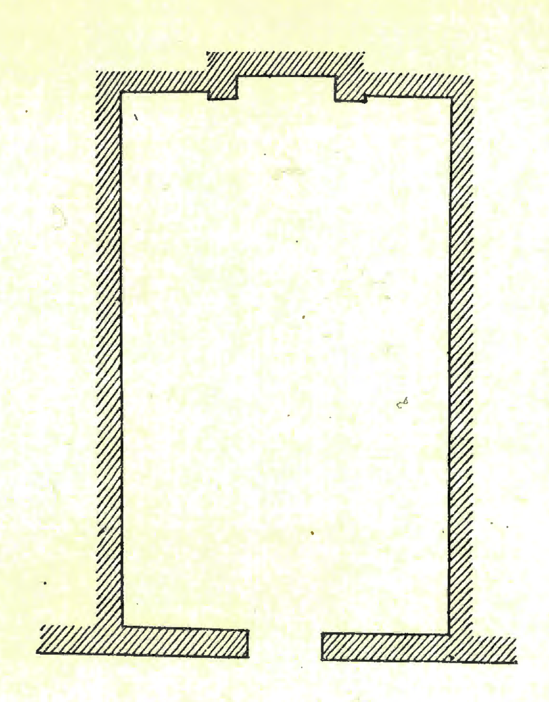
Le deuxième naos est vidé dans la partie inférieure. Il repose sur quatre colonnettes. Dans le vide sont placés un lit funéraire avec son chevet et son marche-pieds, un miroir ou disque soutenu par deux bras sur un pied. Un ouvrier s'accroche avec le genou et une main sur l'un des côtés, d'autres travaillent sur la plate-forme. Des rangées d'amulettes ornent les deux registres ou panneaux visibles; une Taouëris, un cynocéphale tenant un disque, le signe ☥ flanqué de deux 𓊽 et supportant le cartouche d'Aménophis flanqué de deux *uræus*.

Registre supérieur. — Des ouvriers travaillent à une barque funéraire, d'autres préparent des statuettes funéraires. Des *boucles* et diverses amulettes sont prêtes.

Cette paroi est très dégradée et menace ruine.

LE TOMBEAU DE MONTOU-M-HAT

Le tombeau de Montou-m-hat est situé à l'ouest des constructions dites de l'Assassif, au fond du dernier *entonnoir*, à gauche, lorsqu'on se rend du tombeau de Petamenoph à Deïr-el-Bahari. Il se compose d'une chambre unique,



Tombe de Montou m hat

mesurant 4^{m},22 de longueur sur 2^{m},64 de largeur et 2^{m},60 de hauteur. Tout l'intérieur est sculpté, dans une roche calcaire excellente se prêtant admirablement aux mille ressources de l'art. Aussi bien et malgré son exiguïté relative, est-ce un des plus beaux tombeaux de l'époque saïte. Le propriétaire, d'ailleurs,

en paraît digne à tous égards. Ne faut-il pas en effet, identifier Montou-m-hat avec ce *Mantimêkhê*, qui vivait sous Tahraka, fut vaincu par Assurbanipal et est désigné comme *Šar(âlu) Ni'i*, roi local de Thèbes, dans les inscriptions assyriennes ? N'est-ce pas le même dont il est question à Karnak où il remplaça les statues en or et en argent que les généraux d'Assurbanipal avaient enlevées[1] ? Montou-m-hat était .

Porte d'entrée.

A l'intérieur, une bande de signes court autour de tout le haut des parois. Au-dessus de la porte d'entrée on lit : .

Du côté gauche de la porte : .

Du côté droit de la porte en entrant : .

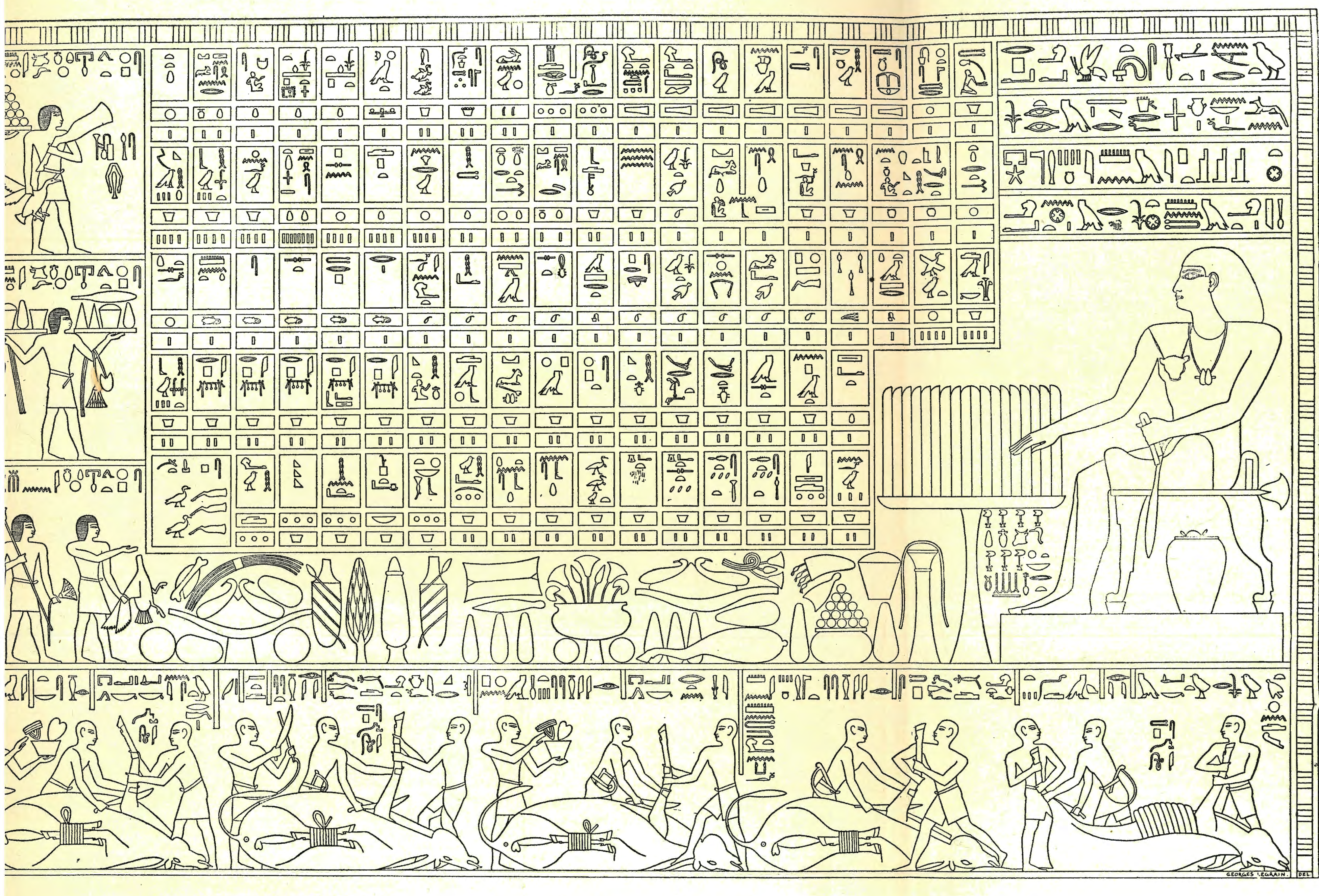
1. Voir la grande inscription d'Assurbanipal, col. I, 109. Cf. Steindorff dans les *Beitræge zur Assyriologie*, I, 1, 354.

2. Le qui traverse le signe n'existe pas sur l'original. [E. C.]

3. Restituer sur le lit, à la place de , un oiseau *akhom* . [E. C.]


Paroi de gauche.

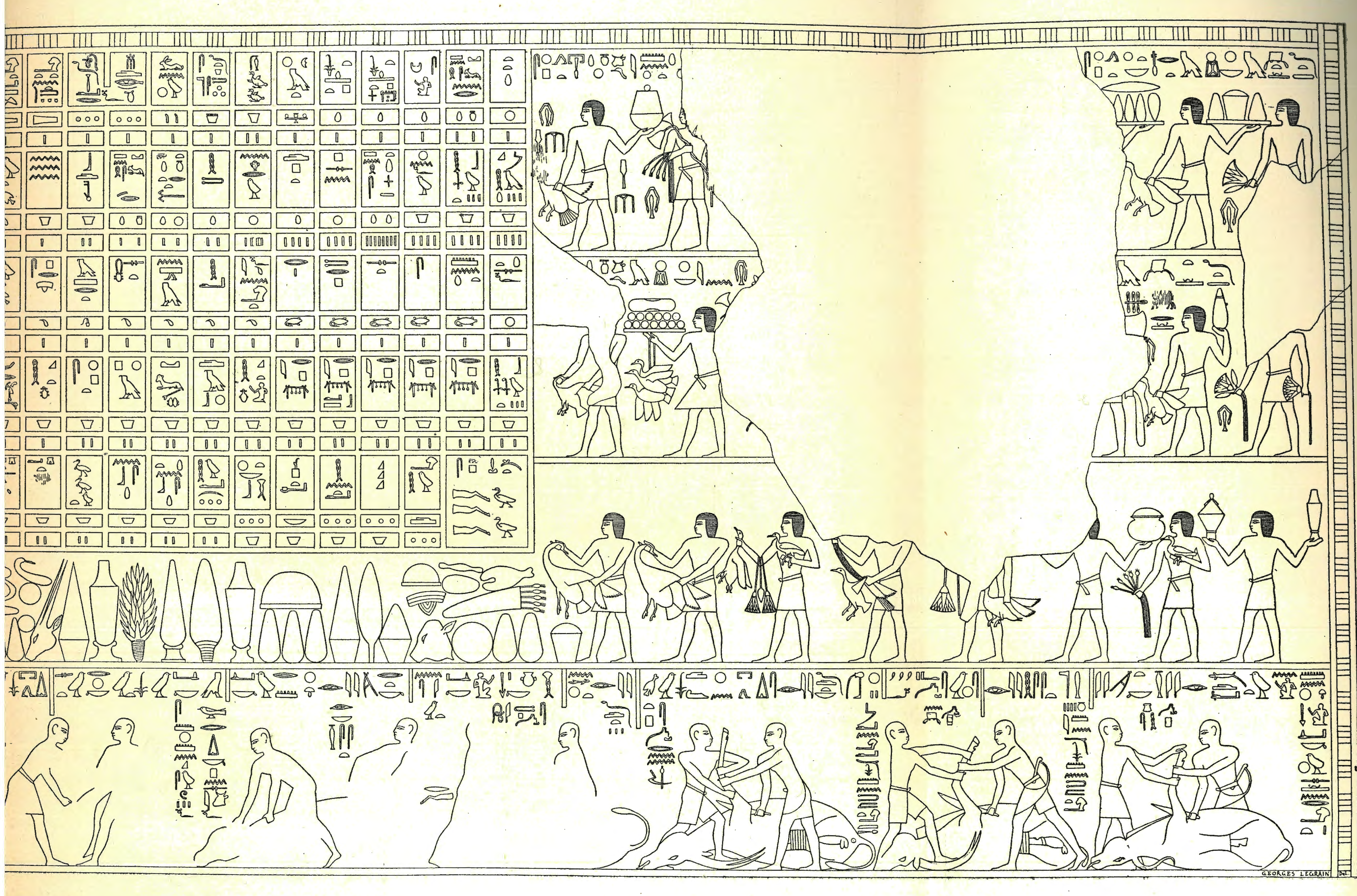




Paroi de gauche.

Paroi de droite.





Paroi de droite.

Niche du fond.

Vis-à-vis de la porte d'entrée, au fond de la chambre, est taillée une niche sans autre ornement qu'une sorte de boudin courant le long et en-dessous du linteau. De chaque côté la flanquent quatre petits tableaux, superposés, presque carrés et représentant chacun un porteur d'offrandes. — La partie correspondante au linteau est consacrée à l'inscription suivante. (Toute la paroi est recouverte de sels et difficile à transcrire.)

Linteau :

Sur les montants on lit :

Coté droit :

Coté gauche :

Paroi de gauche (Pl. I).

Montou-m-hat est assis au fond. Son siége est à dossier très peu élevé, orné d'un lotus, avec accoudoirs latéraux, et à pieds en forme de griffes. Il est revêtu de la peau de panthère et porte au cou deux pierres précieuses. De la main gauche il tient l'insigne du linge, et la droite tendue agrée les offrandes

1. Le personnage tient un vase incliné au-dessus de sa tête et en fait couler un filet d'eau qui retombe derrière lui. [E. C.]

2. Le personnage est coiffé du . [E. C.]

multiples qu'on lui présente. Au-dessus de sa tête s'étale la série de ses titres :

Les objets déposés devant lui sont réputés innombrables : . Ils consistent, dans le détail, en une série de segments hémisphériques taillés peut-être dans une sorte de melon. Une tige végétale souple placée sur un petit autel, un panier plein, des pains coniques, des oignons, des fruits ronds, des fleurs de lotus, concombres sur un plat, cuisse, pains, vase de fleurs de lotus, melons, vases dont quelques-uns enguirlandés, un pied d'arbre, encore des plantes potagères et un morceau de viande. Mais ce n'est là qu'un choix sommaire. L'énoncé complet de toutes les offrandes affectées à Montou-m-hat se trouve plus haut en 92 cases de liste.

Le reste de la paroi se divise en quatre registres dont le premier court et finit sous le siège du défunt, et dont les trois supérieurs s'arrêtent devant l'amas et la liste des offrandes. Dans l'ordre des faits représentés, le registre inférieur est le premier à considérer, puisque c'est là que la matière principale et comme le fond de toute offrande est préparée.

Registre inférieur. — Ce registre compte huit scènes de détail. Dans chacune, une victime est étendue, la tête de profil et le corps de face; un boucher, *fusil* à la ceinture, couteau en main, tranche les parties destinées à l'offrande, pendant qu'un ou deux compagnons l'assistent. Chaque fois, l'action *physique* est expliquée par un petit dialogue entre les bouchers.

Première scène. — Le sacrificateur tranche la troisième cuisse, les côtes de la bête sont à découvert. De deux aides, l'un écarte violemment du tronc le membre à détacher, afin que le couteau arrive facilement à l'articulation, l'autre à l'avant-train, au moyen de la cuisse qu'il tient, empêche le corps de la bête de basculer.

Dans le champ, on lit : . *Découpe le bœuf!*

Au-dessus : . *Fais!*

L'un dit : . *Allons...* . *Écoute ce qu'on te dit!*

Deuxième scène. — On tranche la première cuisse, à l'avant, pendant qu'un aide l'étire.

On lit au-dessus : *Fais ce qui te plaît pour le quatrième prophète d'Amon, Moutou-m-haït, pour son* KA ! et . *Tranche ses cuisses, coupe le cœur !*

Troisième scène. — Même que la précédente, sauf une attitude un peu différente. Un troisième personnage place dans un vase le cœur et les côtes de l'animal.

On lit au-dessus : . *Fais ce qui te plaît de bonnes choses en ce jour !*

L'un dit : . *Pousse ton bras, compagnon !*

Quatrième scène. — Même que les précédentes, sauf les différences d'attitude, et un troisième personnage qui aiguise sur le fusil un couteau de rechange; avec cette légende : . *Aiguise le couteau !*

On lit ensuite : . *Fais ce qui te plaît !* et enfin : . *Coupe sa cuisse, tranche bien son cœur !*

Et dans le champ : . *Découpe le bœuf !*

Cinquième scène. — Même que les précédentes, sauf les différences d'attitude, et un troisième personnage qui, debout, place dans un vase, des côtes et le cœur de l'animal, avec la légende : . *Allons, frappe juste !*

On lit ensuite : . *Fais tout ce que tu veux !*

L'un dit : . *Pousse ton bras et mets-toi bien à la cuisse !*

Dans le champ, on lit : . *Découpe le bœuf !*

Sixième scène. — A deux personnages avec attitude un peu différente des scènes précédentes. L'action est interprétée comme il suit :

. *On va exécuter tous tes ordres, tout parfaitement.*

. *Emporte cette cuisse, enlève les côtes !*

Dans le champ : . *Découpe l'oryx !*

1. Le signe est un peu différent sur l'original; voir pl I.

Septième scène. — Même que la précédente avec attitude des personnages un peu différente.

L'un dit : . *Je fais ce qu'il faut !*

L'autre dit : [1] . *Allons, pousse ton bras, coupe les cuisses avec le cœur !*

Dans le champ : . *Dépèce l'antilope !*

Huitième scène. — Même que la précédente, sauf les attitudes. Cette fois, celui qui ne porte pas le fusil tranche la caisse; on lit : . *Fais tout ce qui te plaît !*

Puis : . *Je l'ai affermie, fais ton office sur l'estomac !*

Dans le champ : . *Dépèce la génisse !*

Deuxième registre. — Comme l'inscription nous l'apprend, nous avons devant nous le défilé des parents et de diverses sortes de prêtres du *double,* apportant des offrandes : [2] .

Le premier personnage lève la droite en geste d'offrande, et de la gauche tient un volatile décapité. Le deuxième tient de la droite une grande tige terminée en fleur, de la gauche un lotus, et dans le coude droit replié quelques tiges de lotus. — Le troisième porte, appuyée sur l'épaule gauche et la main gauche, une planche avec quatre pains coniques, et dans la main droite pendante tient un volatile vivant. — Le quatrième porte de la même manière que le précédent une planche avec un pain conique, un morceau de viande sur lequel s'étage une planche plus petite avec des pains coniques plus petits. A hauteur de l'épaule, il tient sur la main droite un vase . — Le cinquième tient par les pattes, à hauteur de la poitrine, une oie vivante; dans la main gauche, c'est une fleur de lotus. — Le sixième élève à hauteur de l'épaule gauche un pain conique, et du même côté dans le coude, trois tiges de lotus. De la main

1. Le a été omis par le dessinateur.

2. Erreur pour . Voir les deux registres suivants aux endroits parallèles.

droite, deux grandes hastes terminées en fleur vont s'appuyer sur l'épaule : Le septième est désigné comme *prêtre du double.* Sur un plateau appuyé d'un côté sur l'épaule gauche et soutenir de l'autre par le bras relevée en coude, il apporte un fruit de forme oblongue et plusieurs de forme ronde : de la droite battante, il tient un volatile vivant. — Le huitième, aussi *prêtre du double*, porte de la même manière que le précédent, de chaque côté, un plateau couvert de pains plus ou moins coniques et d'un vase plein . Le dernier personnage tient de main gauche un volatile vivant, et de la droite relevée à niveau de l'épaule, un vase .

Troisième registre. — Le défilé continue; ce sont tous des serviteurs du double, en fonction d'offrandes. L'inscription dit :

Le premier personnage porte de chaque côté un plateau dont une extrémité pèse sur l'épaule et dont l'autre est soutenue par la main à niveau de l'épaule. Ce sont des pains coniques, des vases remplis, un légume oblong. De la main droite et du coude gauche pendent quelques tiges de lotus. — Le deuxième porte de la même manière des vivres de même nature. On remarque un paquet d'oignons. Du coude gauche dépendent quelques tiges de lotus. — Le troisième, désigné comme prêtre ou serviteur du *double*, a le bras droit plié jusqu'à hauteur de la poitrine, et tient de la main gauche deux fleurs de lotus. — Le quatrième, *prêtre du double*, a les avant-bras repliés contre les arrière-bras et sur la main rejetée contre l'épaule porte de chaque côté un pain conique. — Le cinquième, *prêtre du ka*, porte un plateau, de la même manière que le premier personnage, avec pains, vase, légume, et de la main droite pendante, un volatile vivant. — On ne voit pas ce que portait sur les épaules le sixième personnage, *prêtre du ka*, dont le haut est démoli. De même pour le suivant, *prêtre du ka*, qui tenait, dans la main gauche, des côtes de bœuf. Le dernier personnage portait de la même manière que le quatrième sur la main droite un pain conique. Le côté gauche est démoli.

Registre supérieur. — L'inscription est la même que celle du registre inférieur, sauf que celle-ci termine par et celle-là par . Le défilé comprend un porteur d'une cuisse sur l'épaule gauche et d'un volatile vivant dans la main droite. — Le deuxième personnage *hon-ka* porte sur un plateau des fruits ronds et de la main droite tient un volatile vivant. — Le troisième personnage porte sur un plateau des pains coniques et un légume oblong et de la main droite tient un vase suspendu à un cordon. Il est aussi *hon-ka*. — Le quatrième est *scribe et prêtre du ka*; il porte deux tiges terminées en fleur et dont l'une s'enroule en spirale autour de l'autre. — Le cinquième *hon-ka* tient par les pattes, de la main gauche, une oie vivante, contre sa poitrine, et dans l'autre main un lotus. — Le sixième, porte une cuisse de bœuf et dans le coude droit, au moyen d'un cordon faisant anse, un vase allongé. — Le septième porte dans la main gauche un volatile vivant et sur la main droite, à niveau de la tête, des lotus dans un vase à rebords dentelés. — Le dernier portait une cuisse de bœuf sur l'épaule gauche, et dans la main droite, dans une résille, un vase ovale.

Paroi de droite (Pl. II).

La distribution générale de cette paroi est absolument identique à celle de gauche. Montou-m-hat, assis au fond, est revêtu de la peau de panthère. Sous son siège, on voit une sorte d'amphore à une anse. La muraille à cet endroit est chargée de sels et l'on ne peut distinguer quels insignes il portait. Au-dessus de lui, la nomenclature de ses titres : .

Devant lui, étalées, diverses offrandes, tranches en forme de segments hémisphériques, une table portative couverte, des oignons, des melons, des œufs, des oies troussées, des pains coniques, des côtes de bœuf, des concombres, une tête de gazelle, des vases de liquides, un pied d'arbre, une tête de veau, des morceaux de viande, une bottelette d'oignons.

La liste complète des offrandes est en tout pareille à celle de la paroi de gauche.

Registre inférieur. — *Première scène.* — Deux personnages, même attitude que vis-à-vis. . *Fais tout ce qui te plaît!*

. *Je te l'ai immobilisé, compagnon; occupe-toi de couper la tête!*

Dans le champ : . *Dépèce la génisse!*

Deuxième scène. — Dans une attitude différente, deux individus tranchent une cuisse. On lit : . *Fais ce qui te plaît pour le quatrième prophète d'Amon, l'attaché royal, Montou-m-haït.*

Puis : . *Emporte les morceaux de choix!*

Dans le champ : . *Dépèce l'antilope!*

Troisième scène. — Deux personnages, mêmes fonctions. On lit d'un côté : . *Fais tout ce qui t'est dit, double libation, sacrifice pour le prince, attaché royal, Montou-m-haït, juste de voix!*

De l'autre :

. *Dépèce l'oryx!*

Quatrième scène. — Deux personnages, mêmes fonctions. On lit d'un côté : . *Fais vigoureusement ce qu'on te dit!*

L'un dit : . *Courage, compagnon, fais ton office* (?) *pour la cuisse!*

Dans le champ : . *Dépèce le bœuf!*

Cinquième scène. — Deux personnages : l'un semble appuyer sur le cou de la victime. On lit : . *Fais tout ce qui te plaît!*

L'un dit : . *Je m'applique à faire ce que tu désires!*

Sixième scène. — Trois personnages. Le mauvais état de la paroi en cet endroit

ne permet pas de préciser leur occupation. L'un dit : [hieroglyphs]. *Immobilise bien ses liens; fais qu'il saigne* (?)

L'autre dit : [hieroglyphs]. *Je le sais bien !*

Et : [hieroglyphs][1] . . . .

Dans le champ : [hieroglyphs]. *Dépèce le bœuf !*

Septième scène. — Trois personnages, dont l'un emporte une cuisse, pendant que les autres sont occupés à en détacher une deuxième; on lit : [hieroglyphs]. *Emporte les morceaux de choix !*

Puis : [hieroglyphs]. *Coupe sa cuisse, détache son cœur !*

Huitième scène. — Trois personnages : l'un emporte le cœur de la bête dans un vase, et des côtes à la main. Les deux autres tranchent la troisième cuisse : la bête est déjà décapitée. On lit : [hieroglyphs]. *Pousse ton bras, coupe ferme !*

Puis : [hieroglyphs]. *Emporte, courage !*

[hieroglyphs]. *Fais !*

Dans le champ : [hieroglyphs]. *Dépèce le bœuf !*

Deuxième registre. — Ce registre qui correspond vis-à-vis à celui des *parents* et des *prêtres* est resté sans inscription. Le premier personnage présente un volatile qu'il tient d'une main par la tête, et de l'autre par les ailes. — Le deuxième personnage a la même attitude. — Le troisième présente par le cou un oiseau plus petit, tient de la gauche une oie vivante par les pattes et dans le coude droit porte quelque lotus. — Le quatrième, en partie démoli, tenait de la main gauche un oiseau vivant. — Le cinquième, en partie démoli, tenait par les ailes un animal semblable; du coude droit pendait un lotus. — Le sixième portait sur la main gauche levée à hauteur de la tête, une écuelle et probablement le même vase sur la main droite. — Le septième tenait dans la main droite un bouquet de papavéracées en graine et tenait sur sa poitrine, par les pattes, une

1. La planche porte [hieroglyphs] par erreur.

oie vivante. Le dernier tenait sur chaque main levée à hauteur des yeux soit un ciboire, soit un vase de forme particulière.

Troisième registre. — L'inscription, sauf quelques transpositions, était la même que celle du registre correspondant sur la paroi de droite.

Le premier personnage offrait un palmipède qu'il tenait par le cou et par les ailes. — Le deuxième portait sur un plateau des fruits ronds. De la main qui soutenait le plateau dépendait une corde attachant trois oies par les pattes. A gauche, on aperçoit un reste de lotus. — Après une lacune et un reste de personnage, l'avant-dernier apporte un vase conique posant sur la gauche relevée et repliée sur l'épaule. Il tient aussi de la main droite, par les ailes, un volatile.

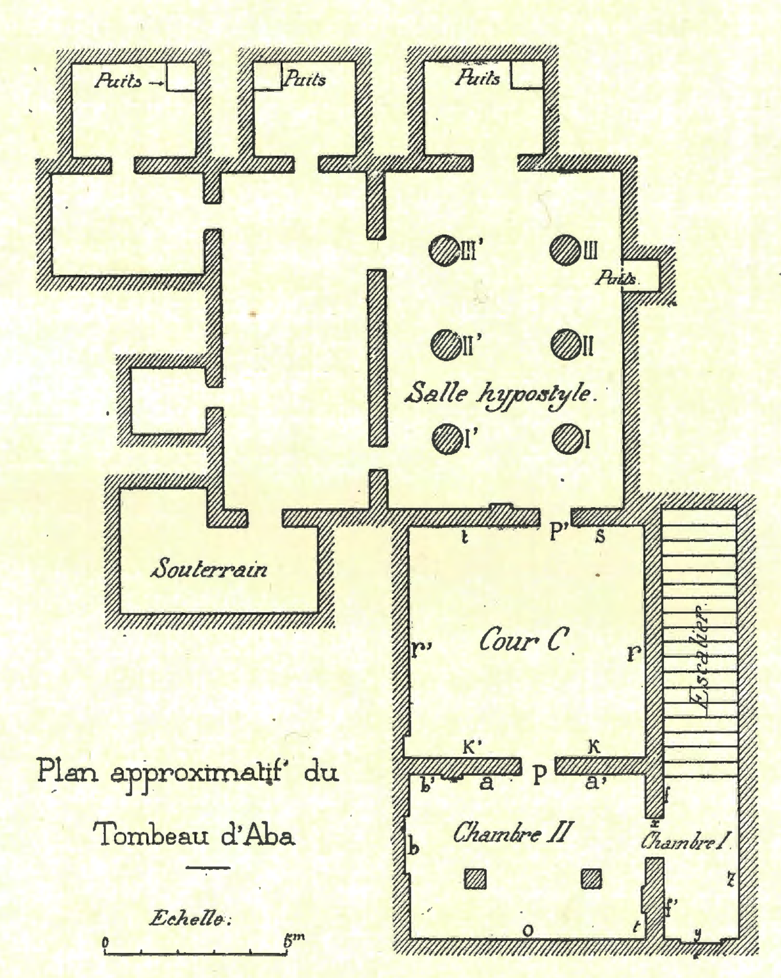
Son titre était [hiéroglyphes] (?).

Le dernier personnage [hiéroglyphes] tenait dans chaque main un lotus.

Registre supérieur. — Même inscription que vis-à-vis. Le premier prêtre [hiéroglyphes] tient de la main droite un volatile par les ailes et de la main gauche un vase. Le suivant [hiéroglyphes] tient de la main droite appuyée sur la poitrine deux tiges de lotus enlacées, et dans le coude droit, quelques tiges de papavéracées en graine. Après une lacune considérable et un plateau couvert de pains et de légumes, on voit un personnage tenant par la naissance des ailes un oiseau et portant du côté gauche sur un plateau des pains et un vase. Le dernier, [hiéroglyphes] (en partie démoli), tenait dans la main droite un bouton et une fleur de lotus.

LE TOMBEAU D'ABA

Le tombeau d'Aba est situé, au pied d'un mamelon isolé, à l'entrée de l'Assassif, à peu de distance au sud-est du tombeau de Petamenoph. CHAMPOLLION en



Plan approximatif du Tombeau d'Aba

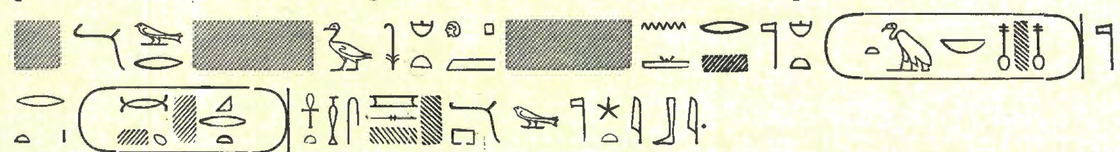
a décrit une minime partie, *Not.*, p. 553, Tomb. n° 56, O°. De même LEPSIUS, *Denkm.*, III, 271 *a*, 272 *a-b* et BRUGSCH, *Rec.*, II, pl. LXVIII. On y descend par un escalier *sub dio* d'une vingtaine de marches en partie bien conservées.

La première chambre s'ouvre à droite sur une seconde qui s'ouvre à droite sur une cour à galerie couverte. Au fond de cette cour et à l'opposé des deux premières chambres, on pénètre dans une grande salle hypostyle à six colonnes taillées dans le roc, qui communique elle-même avec nombre de petites chambres pourvues de puits, mais qui sont toutes anépigraphes. Au fond de l'une d'elles, un chemin en pente mène à une cellule où gisent en désordre des morceaux de momies, des fragments d'un sarcophage en beau granit, des débris de statues funéraires, Nephthys, etc.

Aba était garde des sceaux, ami royal, prêtre de Mont et d'Amon, intendant de la maison de la reine, sous Psammétique Ier. Son tombeau, entièrement sculpté, pouvait passer pour magnifique, avant les dévastations dont il a été l'objet.

Chambre I

Les inscriptions qui décoraient vraisemblablement la baie et les montants intérieurs de la porte de la première chambre sont entièrement détruites. Le plafond de la chambre figurait un ciel étoilé traversé par une bande écrite :



Paroi F.

Ra à tête d'épervier portant le disque à uræus, tenant le 𓌀 et le 𓋹, orné d'une ceinture cloisonnée d'où retombe la queue par dessus une tunique courte, reçoit les hommages d'Aba. Celui-ci a revêtu la peau de panthère sur une robe longue. C'est le

Aba dit :

Un second registre est entièrement démoli, si l'on excepte la tête d'un personnage et quelques signes .

Porte X.

Les inscriptions qui l'encadraient sont perdues, à quelques fragments près. Sur le linteau, on lit : . Sur les montants : et trois autres , dont deux sans suite, et l'autre avec cette finale : .

Paroi F'.

Aba est assis sur un siége à dossier moyen d'où émerge une fleur de lotus. Il porte un collier, deux pierres précieuses de forme oblongue au cou, une écharpe en sautoir sur la poitrine et l'insigne du linge dans la main gauche. Sous son siége on voit une petite gazelle apprivoisée. C'est le : .

Aba tend la main vers une table d'offrande en forme de T, couverte de ces hautes tranches qui semblent coupées dans un fruit hémisphérique, de deux pains, d'un paquet d'oignons et d'une cuisse de bœuf : . Sous la table est placé sur une sellette un vase à panse ronde, à goulot latéral; on lit vis-à-vis . Un petit registre courait à ras du

sol. Aba debout avec le bâton et le linge officiel, avec collier, écharpe en sautoir, ceinture, le reçoit les offrandes de trois personnages : du premier, une cuisse de bœuf; du deuxième, deux tablettes ou deux barres; du dernier, son fils , Peti-Hor, un bouquet et un volatile.

Paroi Y.

Cette paroi, qui fait face à la porte d'entrée, figurait elle-même la *Porte de la fente*. La corniche en est décorée par une série de cannelures successivement rouge, bleue, verte, bleue, rouge, bleu, etc. Sous la corniche, au milieu du linteau, le disque ailé à double uræus, avec cette inscription de part et d'autre : : dans la bande des montants correspondante : on lit : et vis-à-vis : etc.; la fin est dégradée. D'autres formules partent du milieu du linteau et se continuent des deux côtés, le long des montants, en bandes parallèles. Ce sont : .

La corrélative ne diffère que par les derniers signes, à partir du cartouche : et vis-à-vis , la suite est démolie.

Paroi Z.

Cette paroi représente une grande scène d'offrande dont les acteurs sont les prêtres du KA, et les tenanciers des divers domaines du défunt. Aba est assis sur un siége à petit dossier à la base duquel une fleur de lotus émerge à angle droit. Le prince porte un riche collier et deux pierres précieuses au cou. De la main gauche il porte l'insigne du linge. Sa perruque est entièrement bouclée.

C'est le . Aba tend une main vers une table en forme de ⊤ couverte de tranches en forme de segments d'hémisphère, et de vases, et de fioles : . Le détail des offrandes accordées au mort par fondation à perpétuité est énuméré dans un tableau placé en face de son image (pl. I).

En arrière de cette liste d'offrandes, s'avancent sur trois registres la foule des prêtres du KA.

PREMIER REGISTRE. — L'action est ainsi définie : .

Tous les offrants sont vêtus du pagne et portent une écharpe en sautoir. Le premier tient d'une main une fleur et de l'autre un objet dégradé; le deuxième, une cuisse et un récipient en forme de nasse avec anse; le troisième, un plateau avec des baies rondes et un volatile vivant; le quatrième, quatre pains oblongs sur un plateau et le récipient en forme de nasse avec une anse; le cinquième, une tige terminée en fleur de lotus; le sixième, des fleurs dans chaque main ; le septième, un volatile et des fleurs sur pied ; le huitième, une cuisse et un sac ou une outre; le neuvième, un volatile et un pain; le dernier, sur deux plateaux, divers pains et des vases.

DEUXIÈME REGISTRE. — Nouveau texte assurant au défunt pour toujours un choix des meilleures choses : . Le premier offrant porte des vases et des pains sur deux planches dont une extrémité pose sur l'épaule, l'autre sur la main, le deuxième un vase et un objet ressemblant à un faisceau de quatre bâtons se rejoignant par le bas ; le

troisième, un cône et le vase en forme de nasse; le quatrième, sur deux plateaux, des pains ronds et coniques et un fruit vert en forme d'épi; le cinquième, trois fleurs de lotus d'une main et une petite tige ou bâton de l'autre; les deux suivants sont démolis; le huitième portait sur une planche, vases, pains, concombres, et dans une main rejetée en arrière contre l'épaule un vase [hiéroglyphes]; le neuvième portait un vase [hiéroglyphes]; le dernier, sur une planche, des vases, pains et une nasse placée par dessus, et de l'autre main un vase terminé en pointe.

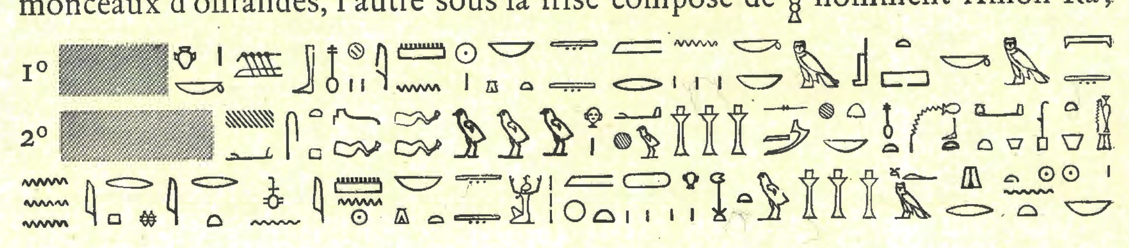
Troisième registre. — Même inscription : [hiéroglyphes]. Le premier prêtre portait un volatile vivant; le deuxième, une cuisse de bœuf; le troisième, un volatile vivant, une grande tige terminée en fleur de lotus; le quatrième un volatile saisi à la naissance des ailes et un vase [hiéroglyphes]. Le reste de ce registre est dégradé.

Quatrième registre. — Ce registre est indépendant des précédents. Il court le long du sol et aboutit à une petite niche carrée où se tient debout, en pagne, bâton et insigne du linge en mains, Aba [hiéroglyphes]. Devant lui défilent avec diverses offrandes : 1° une femme, en robe longue, conduisant une gazelle attachée par le cou; 2° une femme apportant une fleur de lotus, et sur la tête un objet dégradé, au [hiéroglyphes]; 3° une femme portant sur la tête un objet dégradé et d'une main, un vase en forme de nasse, du gibier pour Aba; [hiéroglyphes]; 4° une femme avec un lotus et des vases sur la tête, fruits du sycomore pour Aba : [hiéroglyphes]; 5° une femme portant d'une main un vase [hiéroglyphes] et de l'autre soutenant sur la tête un vase [hiéroglyphes] emboîté par un autre vase moindre, offrande liquide à Aba : [hiéroglyphes]; 6° une femme conduisant une gazelle attachée par une patte de devant et portant sur la tête, dans un plat concave, des baies, des fruits ronds et un grand fruit oblong : offrande de gazelle à Aba : [hiéroglyphes]; 7° un homme porte deux tiges fleuries enroulées, et

sur la tête un vase ▽ rempli de fruits, condiments offerts à Aba : ; 8° un homme porte un chevreau sur son bras avec quelques boutons de fleurs et sur la tête un vase ▽ rempli, offerts à Aba : ; 9° un homme conduit un bœuf muselé et porte sur la tête un vase ▽ d'où sortent deux pains pyramidaux que recouvre un pain rectangulaire; 10° une femme amène ataché par le cou une gazelle à grandes cornes, offrande du domaine du *Nebes* : ; 11° un homme porte une feuille palmée, et soutient des deux mains un vase ▽ rempli, placé sur la tête; il conduit un petit bouquetin, c'est le domaine de Aa qui fait offrande à son seigneur : ; 12° un personnage (dégradé) conduisait un bœuf muselé; il représentait le domaine de *Hebnen* : ; 13° le suivant tenait un oiseau sur ses bras et conduisait une sorte de gazelle de petite taille, à cornes fines, remontant droit; il personnifiait le domaine d'Aba ; 14° et 15° les deux derniers conduisaient attachés par une patte de devant, l'un une petite gazelle, l'autre un bœuf, au .

Baie de la porte X.

En passant de la chambre I dans la chambre II on aperçoit, dans la baie de la porte, à droite, Aba dans le même costume que ci-devant, élevant de chaque main un petit autel portatif à crocs retenant des concombres, une oie et un fruit oblong arrondi par le haut et rectangulaire à la base. Devant lui sont disposées sur quatre rangs diverses offrandes. Le dieu à qui elles sont destinées n'est point figuré. Deux inscriptions courant en bandes, l'une entre l'offrant et les monceaux d'offrandes, l'autre sous la frise composé de nomment Amon-Râ;



Le côté gauche est entièrement dégradé, sauf quelques lignes et quelques traits d'un personnage levant les bras en oblation.

CHAMBRE II

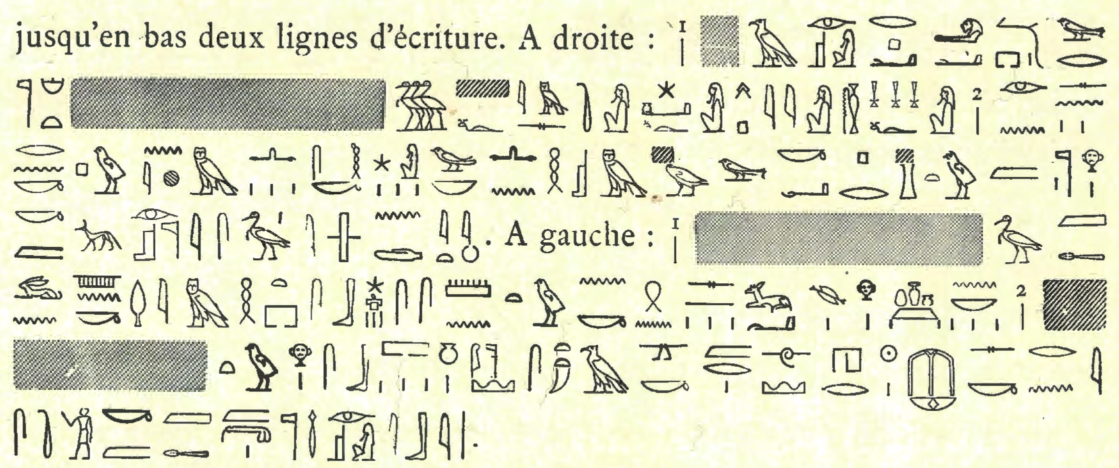
Porte X.

On devine que la *chambranle* portait une scène à double front, d'adoration royale. D'un côté, était assis dans son costume ordinaire disant au roi, de l'autre côté se tenait devant. Le siège d'Osiris s'adossait contre celui de Horus contre. En arrière d'Osiris et du cartouche Uaḥabri on lit : . Suivaient cinq lignes entièrement démolies. En arrière de Horus et du cartouche Psammétique on lit : cette ligne est occupée par un personnage debout, en grande robe blanche, avec écharpe en sautoir, bras pendants; même personnage que dans la ligne cinquième.

Les *montants* portaient de chaque côté cinq lignes d'inscription commençant sous le linteau. Il en reste peu de chose. Si l'on se place en face, on lit à droite : (*sic*).

En dehors des montants et du linteau, de chaque côté, courent du plafond

jusqu'en bas deux lignes d'écriture. A droite :



L'encadrement de la *porte* X dans la CHAMBRE II s'étend à gauche jusqu'à l'intersection des parois ; à droite, il est borné par un pilier hathorique, où on lit :

Paroi T.

Entre le pilier hathorique et l'intersection des parois T et O est figurée une scène d'offrande bordée en haut de .

Les personnages sont très endommagés. Aba était debout, en grande robe, tenant d'une main le , suivi de sa mère en robe serrée, portant bracelets et anneaux cloisonnés aux chevilles des pieds, et tenant une fleur de lotus.

Au-dessus de leur tête, on lit :

Entre le pilier hathorique d'une part, le couple défunt et l'inscription ci-dessus d'autre part, il restait peu d'intervalle. L'espace est partagé en cinq registres horizontaux. Dans le *premier*, sous la frise, un personnage, en robe longue et avec une écharpe en sautoir, élève des deux mains un volatile vivant, dans la direction d'Aba. Dans le *deuxième* registre, un personnage semblable présente des deux mains une sorte de corbeille arrondie en dessous, et un vase pendant

par des oreillettes au bout d'une corde. Dans le *troisième* registre, un fils du défunt, , costumé comme les précédents, présente une oie vivante et conduisait en laisse un animal aujourd'hui effacé. Le *quatrième* registre est entièrement dégradé. Le *cinquième* est peint seulement et était une réduction d'une autre scène d'offrande. Aba debout, une fleur à la main, recevait les hommages d'un individu aujourd'hui entièrement démoli. Une bonne partie de ces petits tableaux n'est que peinte.

Un petit registre, à ras de sol, court sous la scène que nous venons de décrire, à partir du pilier hathorique : c'est encore une fois Aba, en robe à double étage et tenant un bâton et le , le , recevant les hommages de son fils, , suivi de trois autres personnages portant une grande robe. Les deux du milieu ont de plus l'écharpe en sautoir. Tous appliquent une main sur leur cœur, et vont l'autre bras ballant.

Paroi O.

Cette paroi se divise nettement, par la nature des scènes qui y figurent, en deux parties.

1° *Scènes d'agrément.* — Aba est assis dans son kiosque, au fond de la salle dans l'angle OB', tenant l'insigne du bâton, et une fleur de lotus de l'autre main. Il porte les chaussures à empeigne sans talons. Sous son siége sont placées deux grandes *goullehs*. Il s'agit pour lui de faire fête en joyeuse compagnie, comme le dit l'inscription placée au-dessus du kiosque :

En avant du kiosque et de cette inscription se développent cinq registres.

Registre supérieur. — Deux hommes légèrement inclinés, les mains pendantes en avant en signe de soumission, prennent les ordres d'Aba, au nom de

ceux qui doivent réjouir son cœur . Ce sont les chefs de la danse : . Ils sont suivis de neuf danseurs[1] . Deux femmes frappant la mesure ferment la marche (pl. II, fig. 1).

Registre deuxième. — L'inscription qui court le long du registre est à peu près la même que celle placée au-dessus du kiosque. Le chef d'une troupe de chanteuses et de danseurs prend les ordres d'Aba. Il est suivi d'une chanteuse tenant une tige de lotus dans la main droite[2].

Une deuxième chanteuse tient un instrument à lames métalliques mobiles, qu'elle secoue au moyen d'une poignée rigide ; une troisième, pour mieux entendre, élargit le pavillon de l'oreille en y portant la main. Deux autres chantent en battant la mesure comme leurs deux compagnes qui suivent les danseurs ferment la marche (pl. II, fig. 2).

Registres troisième et quatrième. — Ces registres où figuraient encore du temps de Champollion, (3e registre), deux chefs de danseurs et trois groupes dansant, (4e registre), trois hommes accroupis devant Aba, un joueur de flûte, un harpiste et quatre chanteurs sont aujourd'hui entièrement démolis, sauf le premier personnage, quelques lignes des titres d'Aba, et les têtes de trois danseurs, dans le troisième registre ; — les trois premiers personnages accroupis, une main sur l'épaule, dans le quatrième registre.

Registre cinquième. — La légende y est mutilée, , mais peut se compléter par les précédentes. Les scènes figuraient des jeux et des exercices de gymnastique. Les deux premiers groupes se livraient à une sorte de pugilat. De deux personnages accroupis, un genou en terre, l'un tendait les deux bras vers son partenaire qui retirait ses poings, pendant ce petit colloque : . Réponse : . De même pour le deuxième groupe, chez qui l'action était déjà plus en-

1. Le dessinateur a fait erreur sur ce nombre.
2. Le dessinateur a omis ce détail.

gagée : . Entre ces deux groupes était placé un vase sphérique surmonté d'un grand goulot de forme . — Un dernier groupe à moitié démoli semblait jouer sur une table à sorte de jeu d'échecs ou de dames. Le personnage qui reste paraît lever un pion.

2° *Scènes de travail.* — A la suite des scènes d'agrément, orientées de la même manière, les scènes de travail se développent sur tout l'espace restant de la paroi O, jusqu'à son point d'intersection avec T. Aba debout, avec pagne et écharpe en sautoir, s'appuie sur un grand bâton terminé en pomme, pendant qu'il tient de l'autre main le . Il surveille divers travaux, comme il convient à l'intendant d'une grande maison dont tous les métiers sont tributaires :

REGISTRE SUPÉRIEUR. — 1° Deux groupes de trois ouvriers accroupis devant un creuset attisent le feu au moyen de chalumeaux (pl. III, fig. 1).

2° Deux autres groupes de deux ouvriers aplatissent une masse métallique, pendant que des compagnons, un peu plus loin, sur un plan parallèle, façonnent et agencent des pièces. Deux hommes apportent une peau. Un chef d'équipe trône sur un tabouret et surveille les travaux (pl. III, fig. 1-2).

3° Un ouvrier lave du métal dans une terrine, un autre travaille une fleur; devant lui une feuille qui attend son tour d'être employée; plus loin, dans le champ, un coffre. Quatre vases canopes sont prêts et marqués au chiffre d'Aba. Seti-Hor, fils d'Aba et scribe en chef du palais de la reine, a fini de décorer une statuette funéraire et en entreprend une seconde. Un potier met la dernière main à un élégant vase. Son voisin juché sur un tabouret tient une grande tige[1] qui passant entre ses genoux vient aboutir à mi-hauteur d'un coffre cubique (pl. III, fig. 2-3).

4° Des cordonniers travaillent: l'un assouplit du cuir sur un chevalet, l'autre vient de découper des semelles, un troisième débite des lanières, au moyen du tranchet, sur un plan incliné, un quatrième attaque au tranchet une peau.

1. Détail omis par le dessinateur.

Registre deuxième. — 1° Des sculpteurs polissent et forment des vases (voir fig. 1).

2° Des menuisiers préparent le mobilier funéraire, boîtes à *ouschebtis* et à scarabées, vernissent des naos dont l'un est déjà occupé par une belle statue en pied du défunt.

La statue destinée au naos vide se trouvait entre les mains du personnage

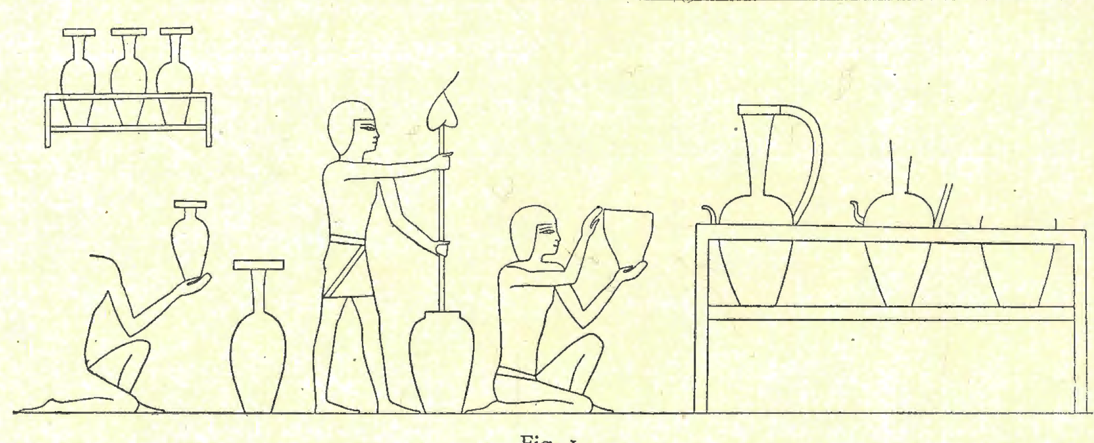


Fig. 1.

placé sous l'inscription etc. pour être polie; la base en est encore visible sur l'original[1] (pl. IV, fig. 1).

3° Des charrons préparent les pièces d'un char. La jante des roues semble être d'une seule pièce. L'un des ouvriers amincit à l'herminette, et aplatit une grande perche, pendant que d'autres assouplissent deux de ces perches, en les introduisant entre deux pieux et en les faisant plier avant de les appliquer sur les rayons.

Deux roues déjà achevées sont suspendues à proximité dans l'atelier (pl. IV, fig. 2).

Registre troisième. — Trois vases, dont deux bleus à couvercle jaune et un rouge à couvercle bleu, sont disposés sur une selle et viennent d'être travaillés au moyen du . Deux groupes de deux ouvriers tirent des fils d'or. Au-dessus de chacun d'eux se lit : . L'on voit un coffre avec fermeture et divers

1. Détail omis par le dessinateur.

objets déjà ouvrés. Plus loin, un sculpteur applique le ciseau à une statuette

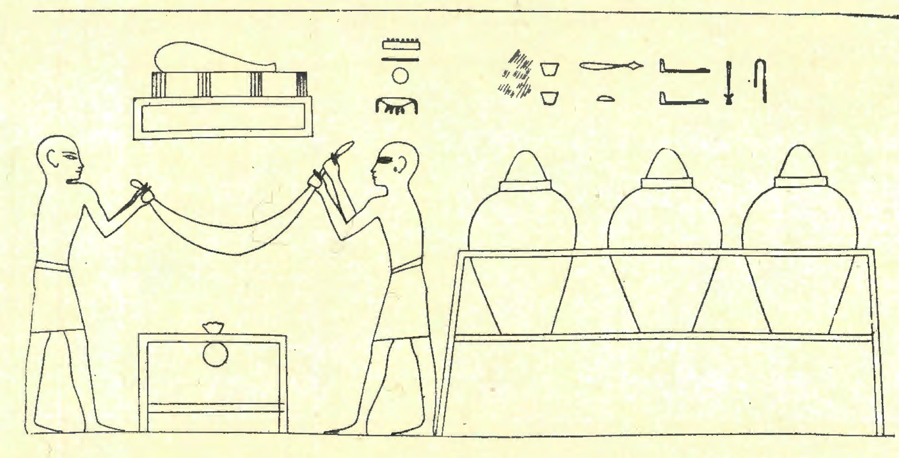
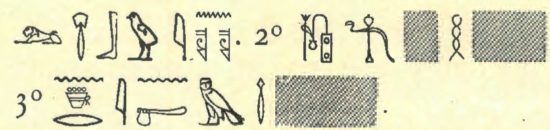


Fig. 2.

qui représente le maître du tombeau, debout, les mains pendant le long du corps, coiffé du klaft, en costume d'apparat. C'est là l'un des nombreux supports de *double* qui répondaient de la survivance des formes matérielles du mort, et dont certains tombeaux renfermaient un nombre considérable. La suite est démolie (voir fig. 2-3). Quelques signes apparaissent seulement dans le champ du registre : 1°



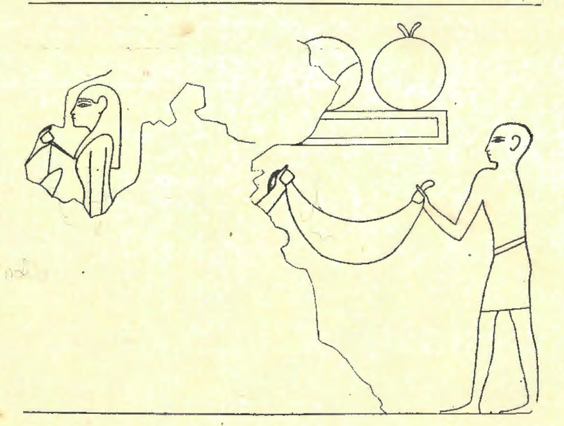


Fig. 3.

Deux menuisiers planent un lit funéraire. L'un d'eux, à moitié démoli, tient une mesure en forme de bâton[1].

Plus loin une grande scie, ⟍, est à portée d'un menuisier qui, armé d'un maillet, ⸮, taille dans le bois une statue accroupie dont on ne distingue plus que les genoux. On aperçoit à la suite du menuisier un autre individu, debout,

1. Détail omis par le dessinateur.

dont la plus grande partie est effacée, (voir fig. 4). La suite est dégradée.

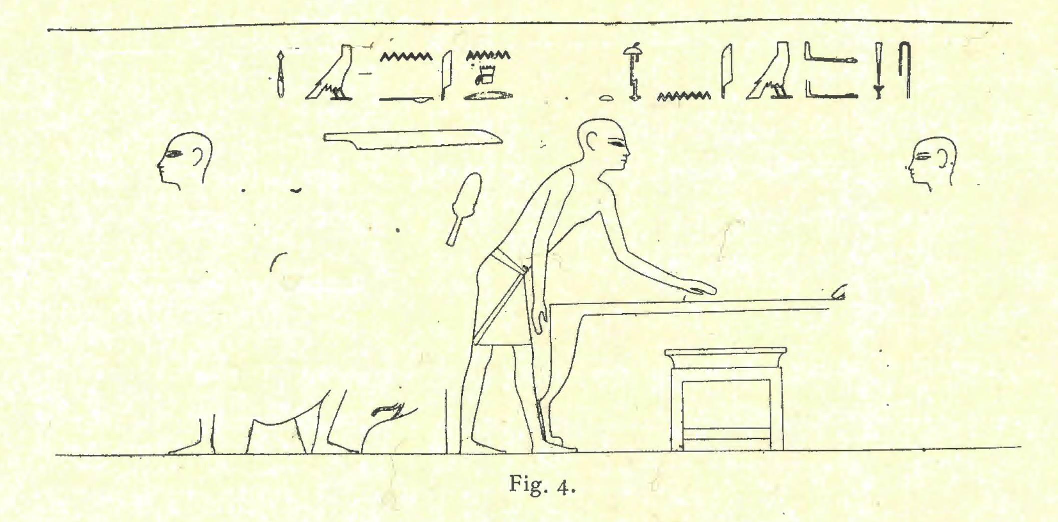


Fig. 4.

Registre quatrième. — 1° Divers menuisiers fabriquent une barque au moyen du ciseau et du maillet. Quatre compagnons s'avancent à la file et leur apportent deux grandes solives dont l'une repose sur leurs épaules et l'autre se balance plus bas, suspendue à la première par des cordes. Le second porteur,

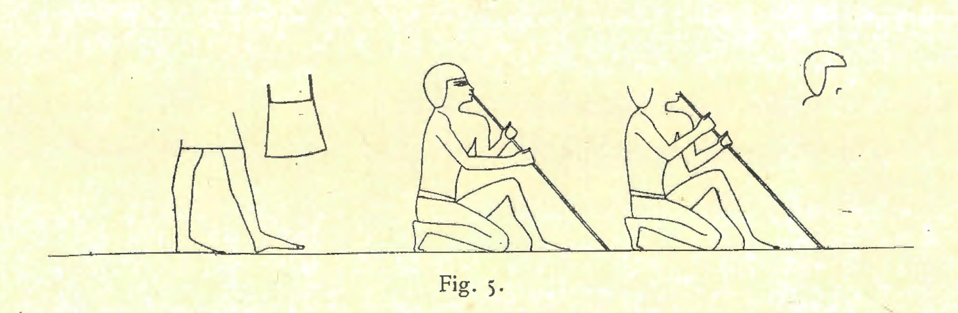


Fig. 5.

afin d'arrêter le va et vient de la poutre inférieure que produit le mouvement cadencé de la marche, maintient solidement deux des cordes qui servent de supports (pl. IV, fig. 3).

Un individu s'occupe de pesage. Le poids a la forme d'une petite gazelle[1]. Sur un grand espace, la paroi est démolie en cet endroit (pl. IV, fig. 3). On lit encore : et quelques orfèvres soufflant dans leurs chalumeaux ferment le registre (fig. 5).

1. Le dessinateur a fait erreur.

Registre cinquième. — Ce registre est presque entièrement démoli. L'on voit un scribe, en la posture ordinaire, un genou à terre, la tablette appuyée sur le genou droit légèrement relevé, le calame à la main, occupé de comptabilité, enregistrer les objets sortant des divers ateliers. Derrière lui, une table supportant un vase de forme ▽ (fig. 6). Plusieurs autres en faisaient autant, si on en juge par les textes qui bordent encore le registre : 1°

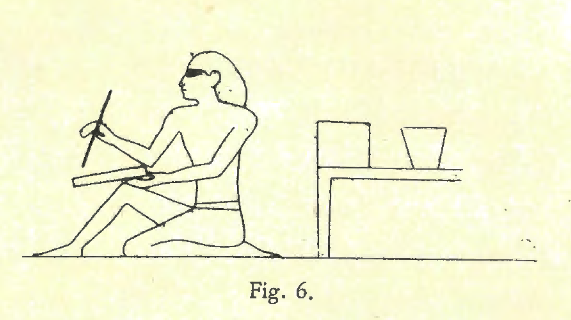


Fig. 6.



Deux individus inclinés l'un vers l'autre semblent se livrer à un travail manuel et finissent le dernier registre de la paroi des scènes de métier (fig 7).



Fig. 7.

Registre supplémentaire. — Ce registre court tout le long de la paroi O sous les scènes de métier et sous les scènes de divertissements. Il nous représente une série de personnages des deux sexes qui personnifient les domaines d'Aba, et qui lui apportent leur tribut d'offrandes, avec une dédicace qui se répète chaque fois :

Au prêtre de Mont (1, 2), *tel parfum, tel gâteau; au directeur de la maison de sa dame, des gâteaux hbnn* (8)*; au pourvoyeur de l'autel du palais, des gâteaux šât* (9)*; quantité d'huile* (10)*; de produits des champs* (11)*; du fer, au conseiller de la reine* (12)*; des fruits du perséa* (13)*; du pain doux à celui qui aime la ville* (21)*; des offrandes exquises au vrai ami du roi* (*dernier*) (pl. V).

Le reste de la paroi est dégradé.

Paroi b.

Cette paroi représente la *Bouche de la Fente*, à l'opposé de la porte qui mène de la première à la deuxième chambre. Des deux côtés s'étalent les titres et l'éloge d'Aba, c'est-à-dire ses mérites pour l'autre vie. La paroi *b* n'a pas suffi à cette longue énumération qui se continue sur le mur *b'*, franchissant l'angle d'intersection de *bb'* (pl. VI où le long texte qui occupe ces parois a été reproduit).

Porte P.

Linteau. — Sous les de la frise on lit : . Sous cette inscription, Aba, assis devant une table chargée et des vases de liquides, reçoit les hommages et les offrandes de trois personnages. Entre ceux-ci et la dite table on lit : .

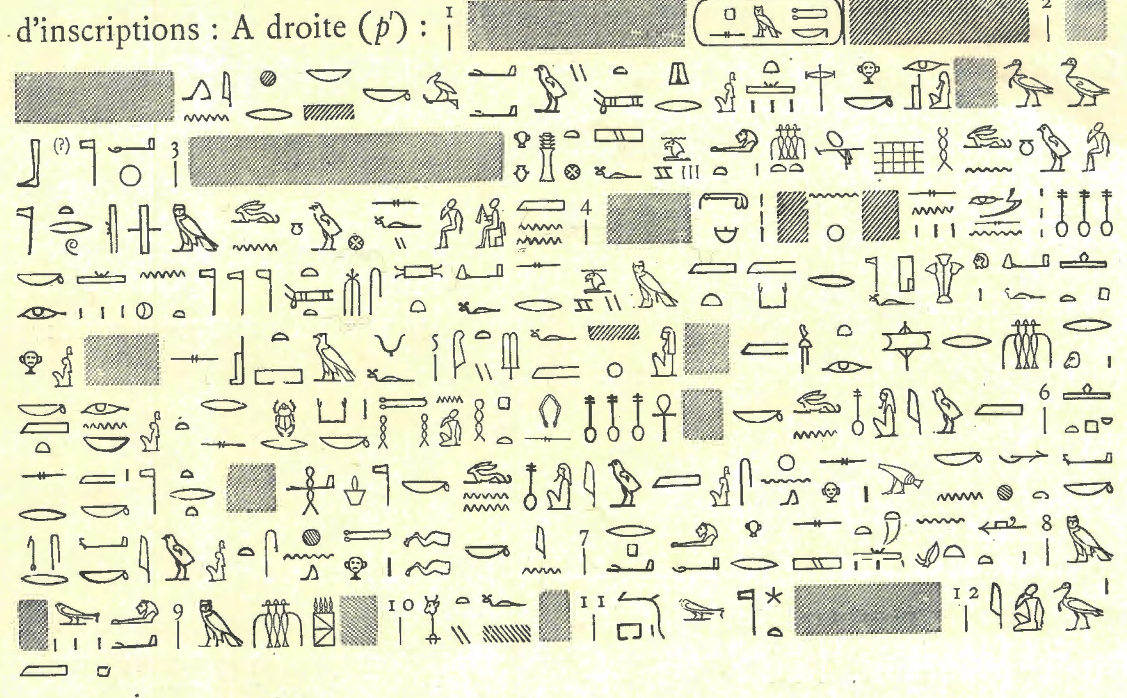
Les montants portaient plusieurs lignes d'écriture aboutissant de chaque côté à une figure d'Aba assis, tenant l'insigne du linge.

A droite : . A gauche : .

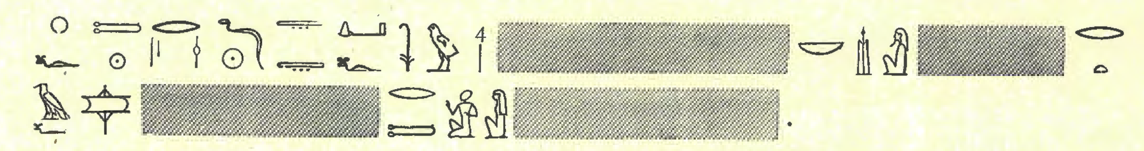
Parois a *et* a'.

La porte P est flanquée, à gauche (*a*), jusqu'à un pilier hathorique démoli, où finit la suite de la grande inscription de la Fente, d'un double tableau dont l'un représente les sept vaches et le taureau avec des légendes qu'on retrouve au chapitre CXLVIII du *Livre des Morts*, et l'autre trois Anubis portant le ☥ et le 𓌀. A droite (*a'*), on voit deux Horus à tête d'épervier avec le ☥ et le 𓌀, un dieu momifié à tête d'épervier avec disque et uraeus et enfin les quatre rames-gouvernails qui figurent aussi au chapitre CXLVIII du *Livre des Morts*, et qui répondent aux quatre parties du monde. Les légendes forment autant de bénédictions en faveur du défunt Aba (pl. VII).

Baie de la porte P. — En passant de la chambre II dans la cour C, on aperçoit dans la baie, de chaque côté, Aba, faisant le geste d'adoration, et ces fragments d'inscriptions : A droite (*p'*) :



A gauche :



Bandes du plafond de la chambre II. — Petit côté : . Le correspondant est démoli. Grand côté : . Le correspondant n'existait pas, le rectangle étant ouvert.

Il se voyait encore du temps de CHAMPOLLION, au milieu de la salle, deux piliers hathoriques, taillés dans le roc. Ils ont été détruits depuis.

PORTE P.

Cour C.

Le côte de cette porte donnant sur la cour C est presque entièrement démoli. On lit cependant, à droite, en venant de la chambre II, ces fins de lignes : . A gauche : .

Placé dans la cour en face de la porte P on a, à droite (K′) comme à gauche (K), une double scène d'offrandes aux défunts Aba et sa mère.

Paroi K.

REGISTRE SUPÉRIEUR. — Aba, assis à côté de sa mère, est vêtu d'une grande robe et de l'écharpe en sautoir et porte l'insigne du linge et un grand bâton terminé en pomme. Il est le à côté de . Leur fils Pedou-Hor

présente un gros bouquet de lotus. Derrière lui s'avancent, divisés sur trois sous-registres, douze offrants en grande robe de cérémonie et présentant sur des plateaux diverses victuailles et des fleurs. L'un d'eux porte même un veau tout entier, accroupi vivant sur un plateau.

Registre inférieur. — Le couple est assis comme au registre supérieur. Au-dessus, on lit : . Devant le couple est dressée une grande table d'offrandes, sans un offrant principal. Mais la scène se dédouble en trois sous-registres où sont réparties neuf petites tables d'offrandes derrière chacune desquelles se tient un personnage en grande robe et avec l'écharpe en sautoir. Le premier du registre du milieu est un fils du défunt, chambellan de la reine, .

D'autres lignes tracées pour recevoir les noms de ces personnages sont restées vides dans le sous-registre inférieur. Dans le sous-registre supérieur, la troisième table porte trois tranches taillées dans un fruit hémisphéirque vidé . Le reste de la surface est occupé par des pains et un vase.

Paroi K'.

Registre supérieur. — Aba et sa mère sont assis à une table en forme de T, chargée d'offrandes. Au-dessus on lit : . L'acte d'offrande est accompli par un personnage vêtu de la peau de panthère, suivi de trois autres répartis sur trois sous-registres et dont le premier présente une herminette, le deuxième de l'encens, et le supérieur un avec des fruits. La suite est détruite.

Registre inférieur. — La scène (à moitié démolie) était la même que dessus, sauf qu'il n'y avait pas de table d'offrande, que le principal offrant présentait

deux tiges de fleurs, et qu'il était suivi, dans un sous-registre inférieur, de cinq personnages portant des fleurs, des cuisses de bœuf, des gargoulettes; dans un deuxième sous-registre, d'au moins deux personnages, portant ensemble une sorte de panneau carré, dont le haut est orné de trois étagères, de lotus et de fleurs radiées, et d'où pendent, attachées par les pattes, à un rayon inférieur, vers le milieu du panneau, quantité de volailles. Dans le sous-registre troisième, un scribe faisait le dénombrement écrit des divers objets offerts. Au-dessus de sa tête, on lit ce reste d'inscription : .

Une inscription s'étendait en frise au-dessus de la porte P et au delà, sur les parois K et K'. Il n'en reste guère que quelques signes et les cartouches de Neit-Akert et Psammétique.

Paroi r'.

Au point d'intersection avec la paroi K' nous trouvons sur *r'* une *Bouche de la Fente*, surmonté du disque ailé. Dans la première bande, d'abord horizontale puis verticale, on lit, à droite : . A gauche : . Deuxième bande, à droite (la partie horizontale est démolie) : . A gauche (la partie horizontale est démolie) : . Troisième bande, sans correspondante horizontale, à droite : . A gauche : .

Le reste de la paroi est tout entier occupé par une scène d'offrande. Aba, assis au fond, tient le [hiéroglyphe]. Le mauvais état du mur ne permet pas de dire si sa mère était avec lui. En haut, on lit ses titres, puis une liste d'offrandes au milieu de laquelle est intercalé un chapitre dédicatoire. Aux pieds du défunt étaient amoncelés des objets et des victuailles de toutes sortes. Plus loin, s'étalent des formules votives. Sous le siège du défunt aboutissaient, et sous la Bouche de la Fente, au point opposé, commençaient deux registres avec le défilé des prêtres-servants du défunt (pl. VIII).

Registre premier. — *a*) Un personnage agenouillé arrange dans un coffre diverses offrandes [hiéroglyphes][1]; *b*) un [hiéroglyphes] avec l'écharpe en sautoir récite des formules sur une tablette ou un papyrus développé; *c*) un [hiéroglyphes] avec l'écharpe, vide un vase *kebḥ* [hiéroglyphes] dont le contenu est reçu dans un vase [hiéroglyphe] par un homme accroupi devant le prêtre; *d*) un quatrième, sans écharpe, offre l'encens [hiéroglyphes]; *e*) un [hiéroglyphes] sans écharpe récite des prières sur une tablette ou un papyrus. Un tiret vertical sépare ce qui précède de ce qui suit : *f*) un [hiéroglyphes] accroupi semble arranger le contenu d'un coffre : [hiéroglyphes][2]. Six personnages sont presque dégradés en entier; *g*) un [hiéroglyphes] apporte des vases; *h*) un [hiéroglyphes] tient une cuisse de bœuf; *i*) un [hiéroglyphes], un vase enguirlandé et sur un plateau des pains et des oignons; *j*) un autre, quatre volatiles vivants. Après une nouvelle lacune de trois ou quatre personnages, *k*) un [hiéroglyphes] avec écharpe en sautoir, élève d'une main un vase [hiéroglyphe] rempli de viande, et tient de l'autre des côtes de bœuf; *l*) un [hiéroglyphes] porte sur un plateau des pains, et sur une main rejetée en arrière contre l'épaule un mets oblong, conique; *m*) un [hiéroglyphes] porte une corbeille remplie et conduit une autruche attachée par le cou; *n*) un [hiéroglyphes] suit avec des côtes de bœuf, et un vase pris par un cordon; *o*) un autre porte sur un plateau une oie,

1. Ce signe est un peu différent dans l'original. — E. C.
2. La tête de bœuf est représentée vue de face. — E. C.

et sur une main rejetée contre l'épaule, un vase enguirlandé ; *p*) un tient un volatile vivant et un vase ; *q*) le fils du défunt, Pedou-Hor, en grande robe de cérémonie et avec de grandes tiges fleuries en l'une et l'autre main, clôt la marche.

Registre inférieur. — Quatre têtes de bœufs, trois cuisses, huit pièces de volaille sont amoncelées en tête du registre, offrandes de choix, comme dit la légende. 1° Trois se suivent, avec une cuisse chacun ; 2° quatre autres présentent chacun un volatile ; 3° le tient dans le coude, attachés à des cordons par les pattes, trois volatiles ; dans une main, trois grandes tiges de lotus, dans l'autre, un vase rond à goulot supérieur, pris dans une ficelle ; 4° un à demi démoli portait trois vases sur un plateau. Il était suivi d'un et d'un à demi démolis ; 5° deux personnages présentent chacun sur un plateau deux vases appelés ; 6° deux autres de file présentent aussi chacun sur un plateau deux vases à trépied de matières diverses : [1] et ; 7° un autre présente sur un plateau trois masses en forme de vessies gonflées : (marteaux ?) ; 8° un autre, entièrement dégradé, portait du ; 9° un autre, deux grandes barres de bois ou de métal, une dans chaque main ; 10° deux autres, chacun un coffre (le couvercle du premier est lamé), avec fermeture, nommé . Le second personnage est un ; 11° un , un , un , un , un présentent, chacun sur des plateaux, des séries de , signes des vêtements, .

1. J'ai remplacé par le signe du bois, , le déterminatif du mot *aš* qui n'existe pas dans le type employé ici. — E. C.

Paroi r.

Cette paroi est consacrée à deux grandes scènes, dont l'une qui confine à K' est principalement celle de la chasse, des moissons, l'autre qui confine à *s*, celle du convoi funèbre.

PREMIÈRE PARTIE. REGISTRE SUPÉRIEUR. — Aba, adossé à lui-même, est assis sur un tabouret à coussin, en grande robe, d'un côté respirant une fleur et tenant l'insigne du linge, de l'autre tenant un grand bâton. Il reçoit de part et d'autre les hommages de son fils qui lui présente un bouquet de lotus. Celui-ci est une fois accompagné d'un enfant portant une oie. Les titres du défunt que nous connaissons suffisamment s'y retrouvent encore. Entre les figures d'Aba on lit sur deux colonnes :[1]

REGISTRE DEUXIÈME. — Scène de chasse, de deux chasseurs : l'un, un genou en terre, décoche une flèche. Un lévrier court dans la plaine. Une gazelle ou chevrette est frappée. Un sanglier, une hyène, deux lions semblent attendre leur tour (fig. 8).

Fig. 8.

1. Le dieu est coiffé du disque solaire. — E. C.

Dans la partie dégradée du mur on voit les oreilles, les pieds et la queue d'un onagre accroupi sur son train de derrière.

Registre troisième. — La scène de la moisson proprement dite est dégradée; à côté, deux hommes mesurent au boisseau un tas de blé; quatre bœufs et un veau que presse un bouvier armé d'un fouet à triple corde foulent les épis dans l'aire ; plus loin, un moissonneur se rend au vannage. Un autre soulève déjà la triture avec deux sortes de cuillers.

Registre quatrième. — Deux individus chargent des bottes de paille sur leurs épaules et se rendent vers la porte d'un magasin que leur indique un surveillant en grande robe. L'un de ces moissonneurs me paraît avoir devant la jambe droite un morceau d'étoffe solide et épais qui retombe tout le long et est destinée, comme de nos jours encore, à préserver le genou qui comprime les gerbes, pendant qu'on serre le lien. Un autre est en train de lier; trois autres égalisent des poignées de paille et les mettent sur tas, à la disposition du lieur. Les provisions de toutes ces gens sont placées un peu plus loin, à proximité d'un arbre.

Les trois derniers registres que nous venons de décrire sont dominés, aux deux extrémités à droite : par une grande figure en pied du fils d'Aba, en grande robe, avec l'écharpe en sautoir, et l'insigne du linge à la main : ; à gauche, par une figure en pied d'Aba, en pagne, appuyé sur un grand bâton que saisit vers le bas un petit enfant avec la mèche de cheveux : .

Deuxième partie. — La scène du convoi funèbre comprend six registres orientés vers *s*.

Registre supérieur. — Cinq personnes à la file tirent à la corde le traîneau au sac de terre, suivies par une autre portant sur la tête un coffre, et à la main un éventail. Trois autres à la file traînent de la même manière un naos à statue.

L'un d'eux porte une main à la tête. Un quatrième marche à côté et semble diriger cette partie du cortège. Un autre naos pareil suit de la même manière.

Registre deuxième. — Neuf personnes, trois à trois, de front, sont suivies d'un prêtre donnant des ordres, et halent la barque funéraire, flanquée d'Isis et Nephthys. Sur le côté, deux individus marchent hors de la barque et soutiennent le naos. Deux pleureuses suivent la barque. Trois individus, de file, dirigés par un quatrième, halent une statue assise. Deux autres, dirigés par un troisième, halent une statue en pied du défunt.

Registre troisième. — A l'extrémité se dessine un édifice en forme de pylône. Trente-cinq personnes, hommes et femmes, s'y dirigent portant des fleurs, des vases, ou se lamentant, se frappant le front, se tenant les côtes, levant les bras au ciel. Parmi les derniers du défilé, on voit un petit être difforme qui pourrait être un nain.

Registre quatrième. — Neuf personnes se suivent à la file, dont quelques-unes portent des bâtons ou font des gestes de désespoir. Deux hommes portent le timon du char d'Aba; deux autres les roues; un autre, ce qui correspond à la caisse. Cinq personnes, à la file, portent divers coffres suspendus en équilibre aux deux bouts d'un levier. Un autre tient un faisceau de bâtons; un autre, un rameau; un autre encore, des coffres; une femme et son enfant et d'autres personnes à demi démolies se tournent vers deux bœufs que pousse un bouvier armé du baton. Six individus suivent deux à deux et tiennent une corde comme pour haler quelque chose, bien que le registre soit au bout.

Registre cinquième. — Le premier personnage tient une grande tige terminée en fleur de lotus; le deuxième porte un *flabellum*; le troisième un bâton et un coffre; le quatrième un lit, sur sa tête. Puis après une grande lacune, trois personnages portent encore des coffres; deux autres sont démolis; une pleureuse s'accroupit devant deux bœufs et un veau, qui s'avancent poussés par un bouvier; et enfin six personnages, trois à trois, tiennent une corde et semblent haler quelque chose, bien que le registre soit au bout.

Registre sixième. — Douze hommes à demi démolis portaient divers vases;

six autres, deux à deux, traînaient à la corde un grand naos à quatre panneaux où sont représentés quatre génies funéraires. Un autre naos, dont il ne reste que quelques traits, fermait le registre.

Registre supplémentaire. — Ce registre courait tout le long, au bas de la paroi *r*. Il est en très mauvais état. On distingue encore une charrue traînée par deux bœufs, un char attelé de deux chevaux, quelques vases, fleurs, des offrandes présentées par divers personnages.

Porte P'.

Le *linteau* représentait une petite scène d'offrande dont il ne reste plus que la table chargée de mets et ce fragment d'inscription :

Sur le *montant droit* on lisait :

Sur le *montant gauche*, il reste de la deuxième ligne :

. A l'extrémité inférieure de ce montant (comme vis-à-vis sans doute) était assis Aba devant une table d'offrandes.

Paroi s.

A droite de P', il ne reste que la partie contiguë à cette porte. Ce sont, sur deux registres, deux scènes d'offrandes orientées en sens inverse.

Registre supérieur. — Aba et sa mère sont assis à la table chargée de mets que leur fils fait le geste d'offrir. On lit dans le champ du registre : . Sous la table d'offrandes on lit : .

Registre inférieur. — La scène est la même que dessus. Taari lève un sistre d'une main. La légende contient les titres de Aba et le nom de son pére et de sa mère .

Paroi t.

Cette paroi comprend une grande scène de convoi funéraire en cinq registres, et une scène d'offrande sur un sixième registre. Dans la partie contiguë à la porte P', il y a une stèle.

Registre supérieur. — La dame de l'Amenti reçoit le cortège qui arrive. Deux hérauts l'annoncent. Un prêtre tourné vers le naos récite sur une tablette les formules sacramentelles. Trois bœufs traînent la momie, poussés par un bouvier. Trois hommes de front tirent aussi sur la corde. A cet attelage sont mêlés trois hommes, trois femmes levant les bras au ciel, deux pleureuses plus petites, un prêtre avec le vase *kebḥ* et un autel à encens, l'officiant vêtu du sac, tenant un bâton fourchu. En tête et en queue du naos, deux pleureuses symbolisent Isis et Nephthys; neuf amis du défunt suivent trois à trois, bâton à la main (pl. IX, fig. 1).

Registre deuxième. — Devant la porte de l'hypogée, un prêtre élève un vase . Un naos contenant un lit est remorqué par trois hommes de front. Derrière le naos, suivent de file deux hommes portant des tiges de lotus. Deux autres de front traînent le sac à terre sigillaire (?). Enfin une dizaine apportent diverses amulettes et objets votifs : statuettes coiffées de la couronne , ,

tables chargées de pains, éperviers [hieroglyph], pagnes [hieroglyph], arcs [hieroglyph], miroirs, etc. (pl. IX, fig. 2).

Registre troisième. — Un premier personnage dispose des offrandes dans un coffre. Une barque, conduite par deux rameurs et un pilote d'arrière, amène neuf amis du défunt. Une seconde barque porte les deux pleureuses divines, et un meuble placé sur un lit et embrassé par deux personnages. Le reste de ce registre est occupé par divers objets du mobilier funéraire, caisses, vases, etc., et huit bœufs liés par les pieds (pl. IX, fig. 3).

Registre quatrième. — On distingue à peine encore une construction ornée de [hieroglyph] au sommet, un naos où sont assis deux défunts, et un bateau qui s'avance à la voile (voir fig. 9).

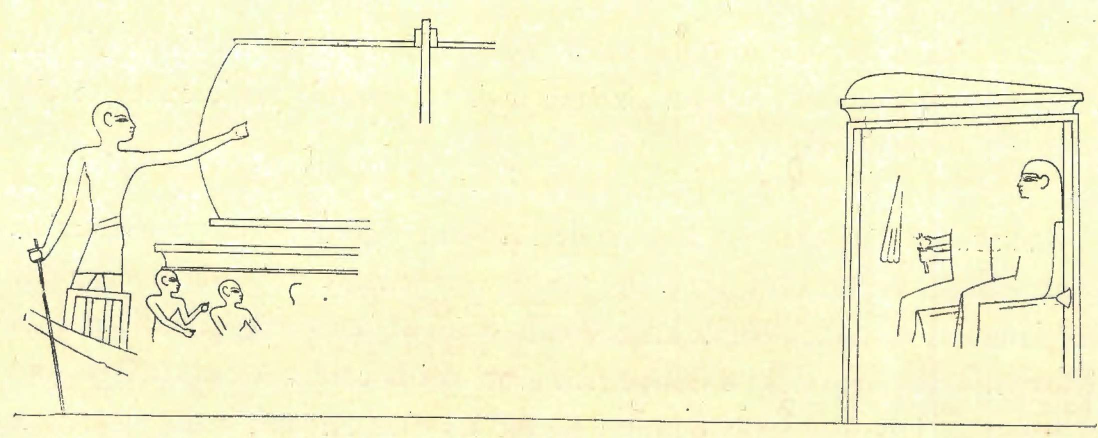


Fig. 9.

Registre cinquième. — On distingue encore un bateau à voile. L'arbre vertical qui porte la voile est mobile sur lui-même. Un bras ou levier de communication s'en détache à portée et à hauteur du pilote, qui dirige par ce moyen la voilure, selon la direction du vent.

Registre sixième. — Il en reste une table ⊤ chargée de pains, cuisses, tête de veau, côtes de bœuf, et deux grands vases enguirlandés placés des deux côtés du pied de la table. L'offrant lève les mains en adoration. Entre la table et ce dernier on lit : [hieroglyphic inscription]

Stèle funéraire. — Les six registres précédents (*t*) sont séparés de la porte P′ par une stèle funéraire, avec scène d'adoration à Osiris. Un grand disque éploie ses ailes au-dessus. Les inscriptions qui encadrent la stèle n'ont pas un point de départ commun au *centre* des lignes supérieures, mais elles commencent à l'extrémité. Tout un côté a donc des légendes indépendantes du reste.

Sous le grand disque ailé on lit : (Partie horizontale) (Partie verticale) (Ligne verticale parallèle et voisine de la ligne partie verticale) (Partie horizontale) (Partie verticale) . Les trois lignes verticales qui encadrent de l'autre côté la stèle sont très mutilées

La scène ainsi encadrée représente Osiris devant une table chargée de victuailles et Aba debout devant le dieu, les bras levés en adoration :

Un disque ailé flanqué de deux uræus dans les coins plane sur la scène.

L'inscription principale placée sous la scène comprenait treize lignes :

. La suite est dégradée.

Frise de tP's.

Bande du plafond de la galerie r'. (Les autres sont détruites) :

Baie de la porte P'. Le montant de droite (en entrant) est détruit. A gauche, Aba lève les bras en adoration. La légende se lit :

Salle hypostyle.

Cette partie du tombeau est inachevée. Deux petites scènes d'offrandes ont été grossièrement ébauchées au pinceau, sur le mur de droite en entrant, et au-dessus d'une porte à gauche, communiquant avec un piéce voisine. Les six colonnes portent chacune deux inscriptions : I, 1)

2) [hieroglyphs]

II, 1) [hieroglyphs]

2) [hieroglyphs]

III, 1) [hieroglyphs]

2) [hieroglyphs]

I', 1) [hieroglyphs]

2) [hieroglyphs]

II', 1) [hieroglyphs]

2) [hieroglyphs]

III', 1) [hieroglyphs]

2) [hieroglyphs]

Une inscription tourne en frise autour de trois côtés de la première travée. Il en reste ces quelques fragments : 1) [hieroglyphs]

2) [hieroglyphs]

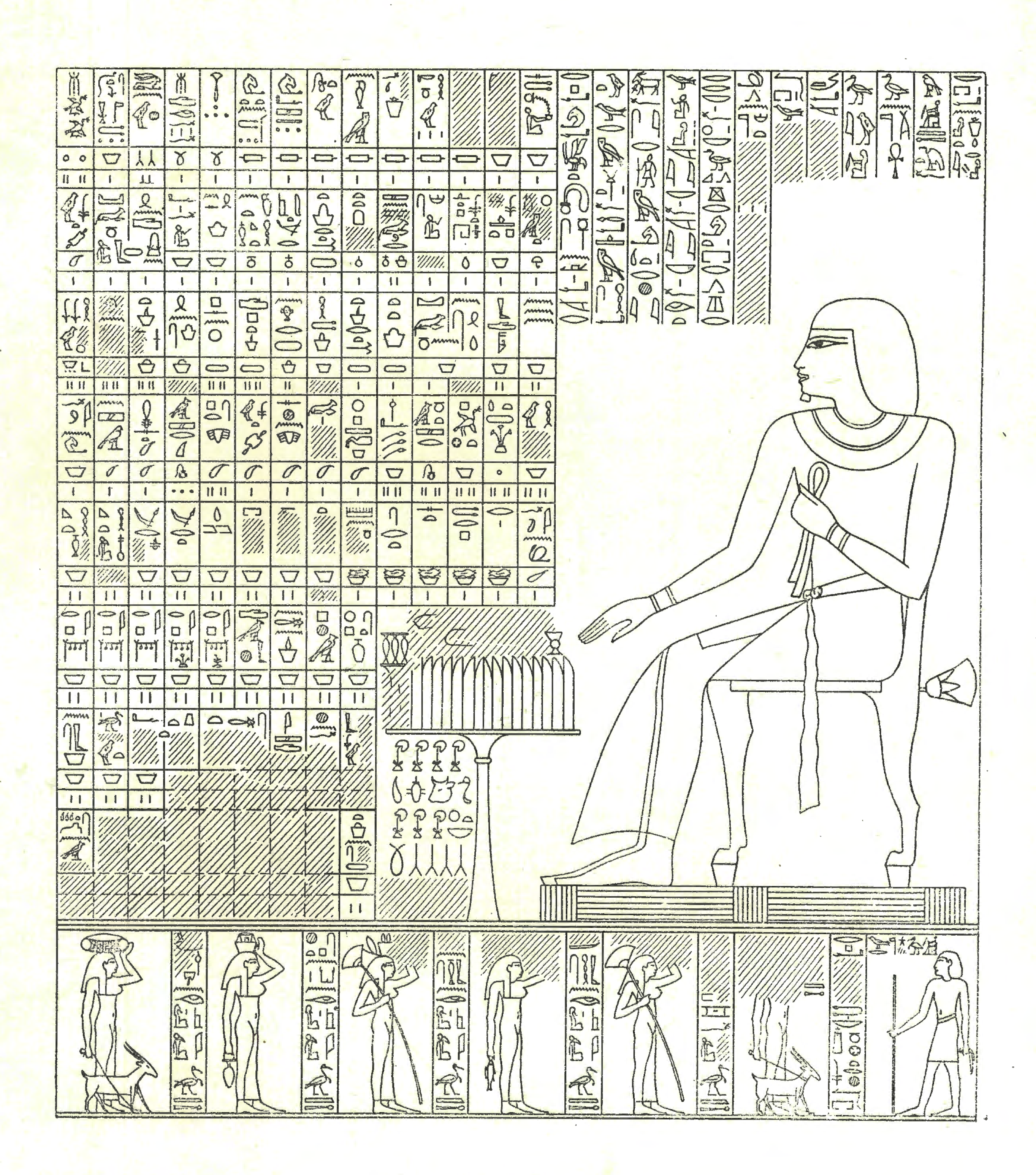
Ici se termine la partie décorée du tombeau. Six autres chambres de dimentions moindres sont dépourvues de toute ornementation.

Le Père Scheil, obligé de partir pour la Chaldée, où il est encore actuellement, n'a pu revoir lui-même les épreuves ni surveiller l'exécution des planches et clichés. Les planches ont été exécutées par M. Legrain qui en a la responsabilité : les épreuves ont été corrigées par M. Chassinat qui s'est attaché à suivre partout, dans les cas douteux, la leçon que lui donnait le manuscrit du Père Scheil. Les lecteurs de ce mémoire voudront bien montrer quelque indulgence, si quelques fautes se sont glissées dans les planches et dans le texte imprimé. — G. M.



TABLE DES MATIÈRES

ANGERS, IMPRIMERIE ORIENTALE DE A. BURDIN ET Cie, 4, RUE GARNIER.



CHAMBRE I. — PAROI Y.

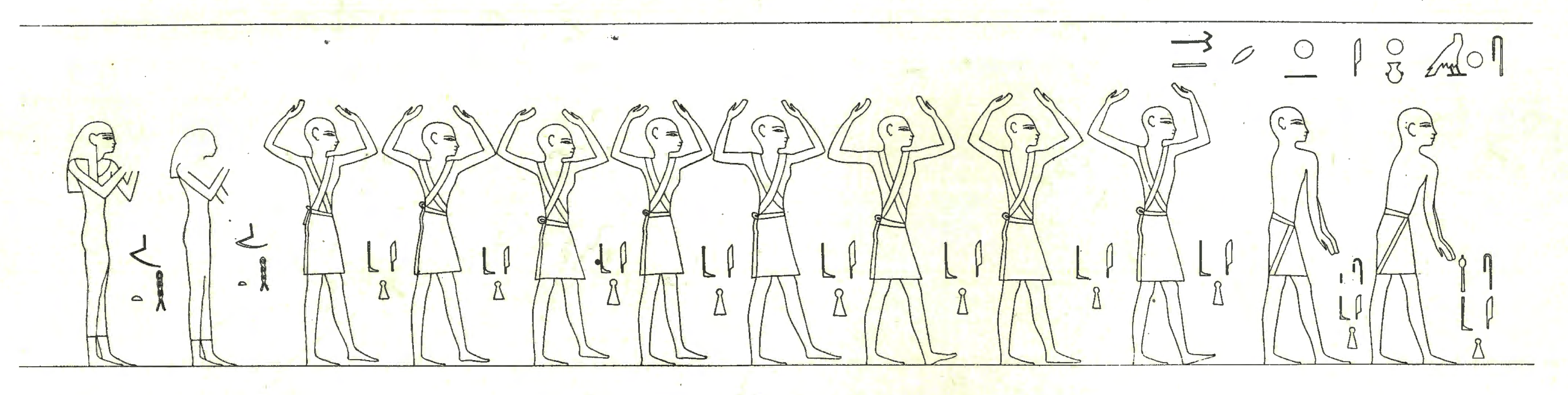


Fig. 1.

Fig. 2.

Chambre II. — Paroi O, 1er et 2e *registres*.



Fig. 1.

Fig. 2.

Fig. 3.

CHAMBRE II. — PAROI O, *registre supérieur.*

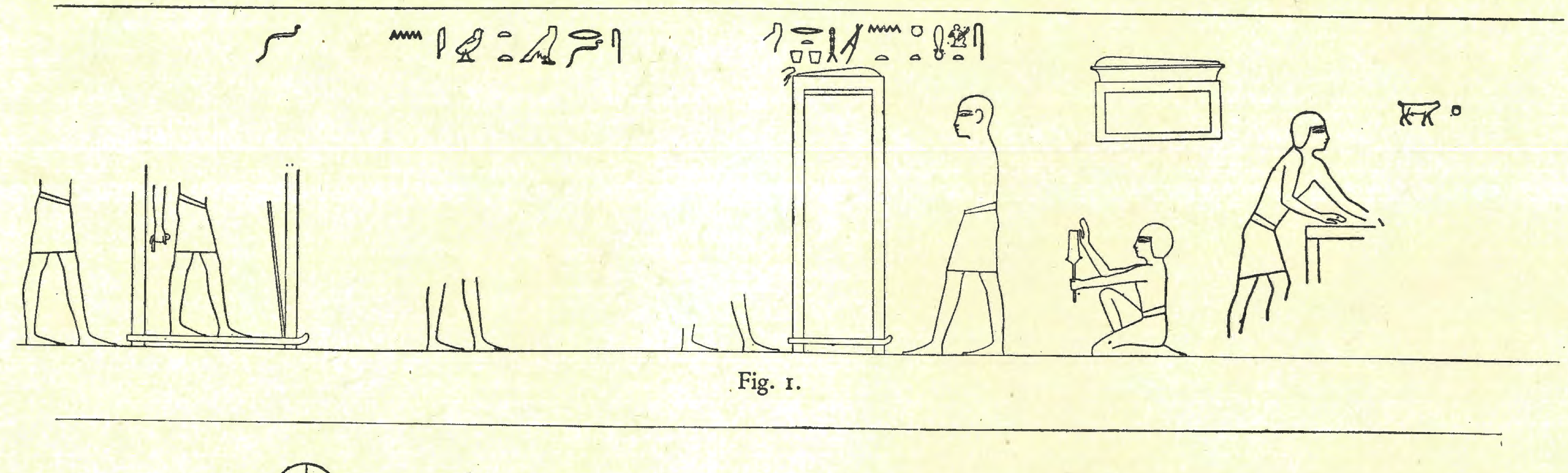


Fig. 1.

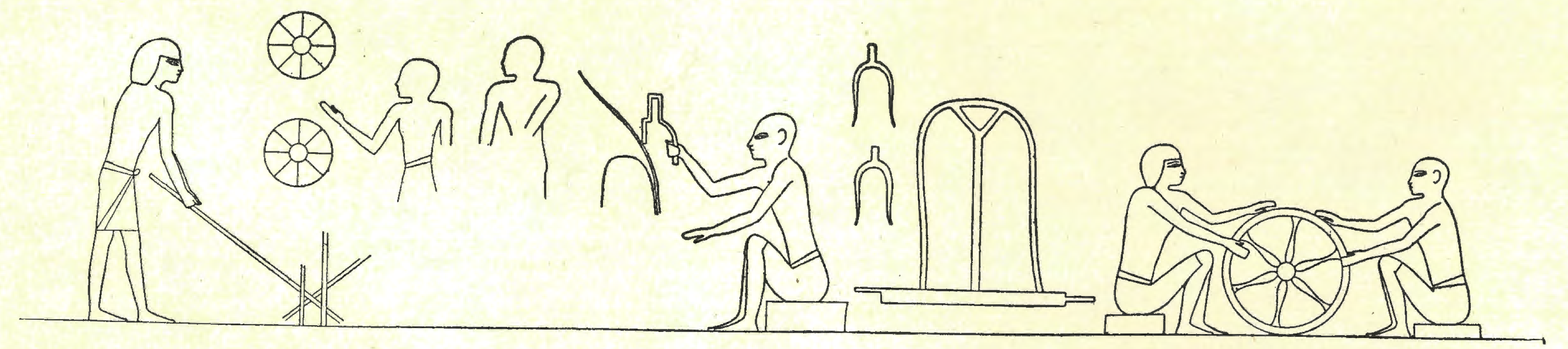


Fig. 2.

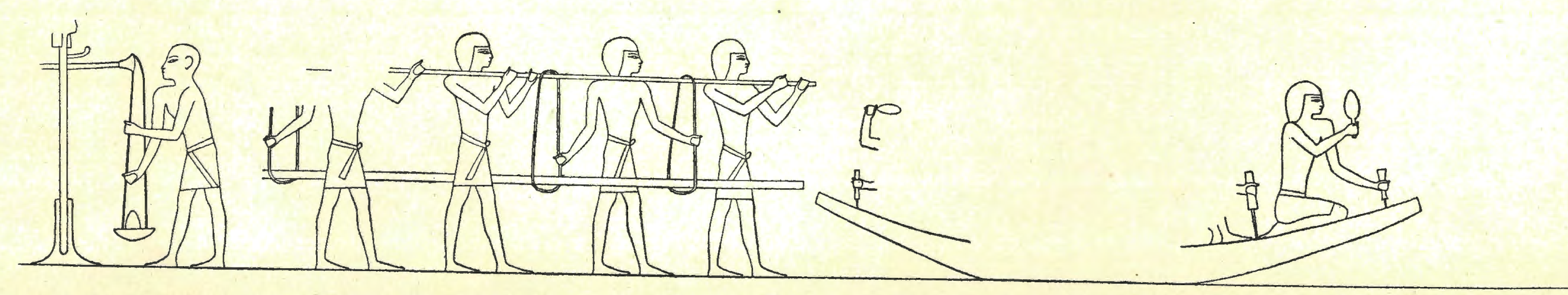


Fig. 3.

CHAMBRE II. — PAROI O, 2ᵉ *et* 4ᵉ *registres*.

Fig. 1.

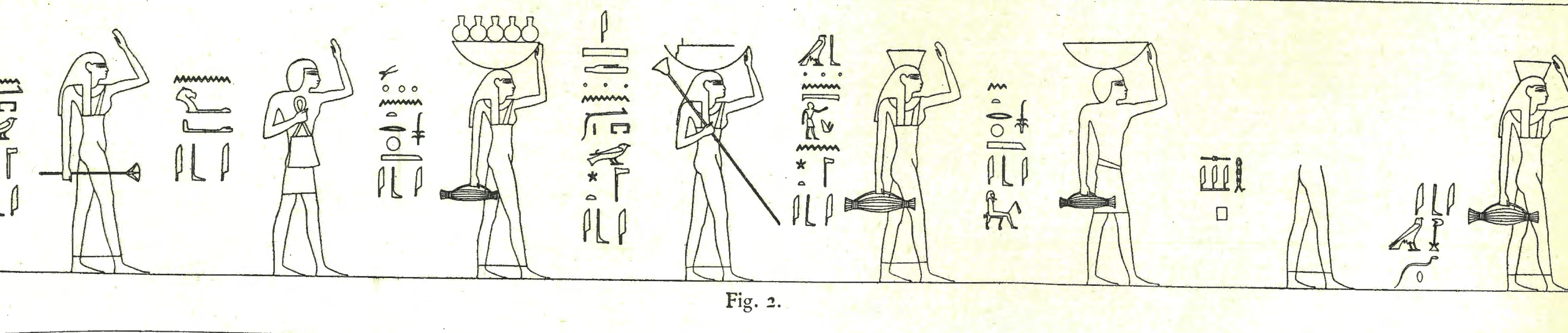


Fig. 2.

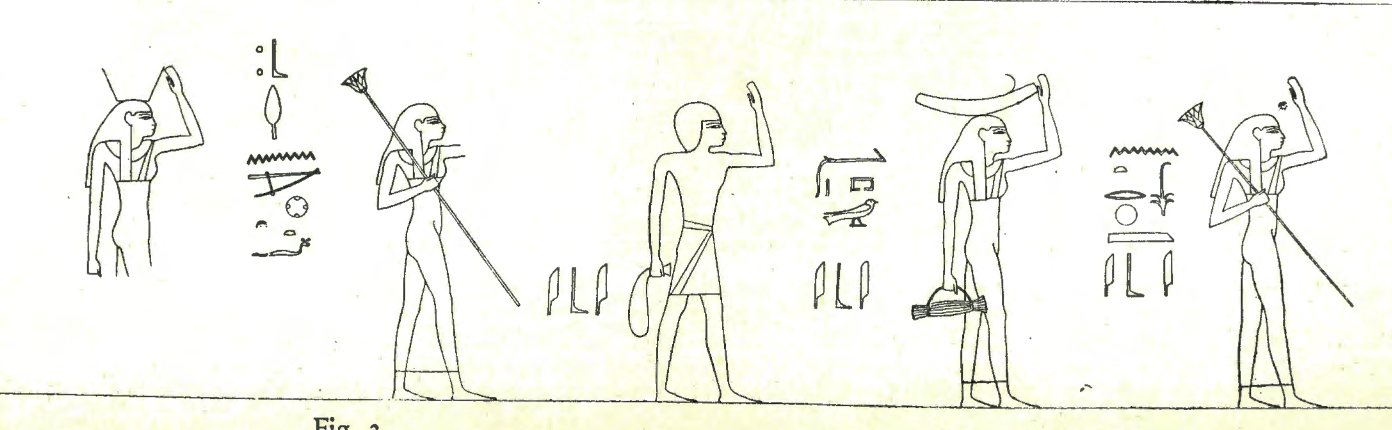
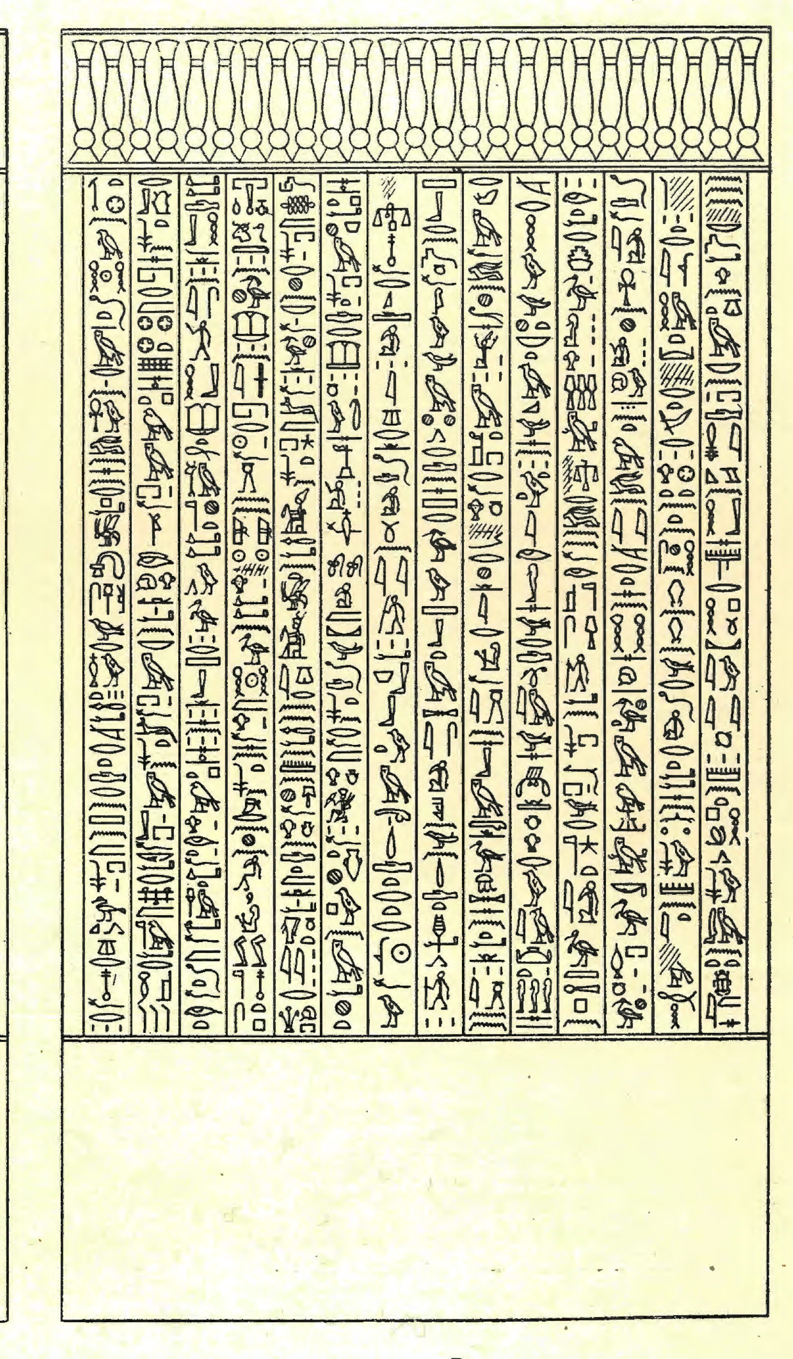


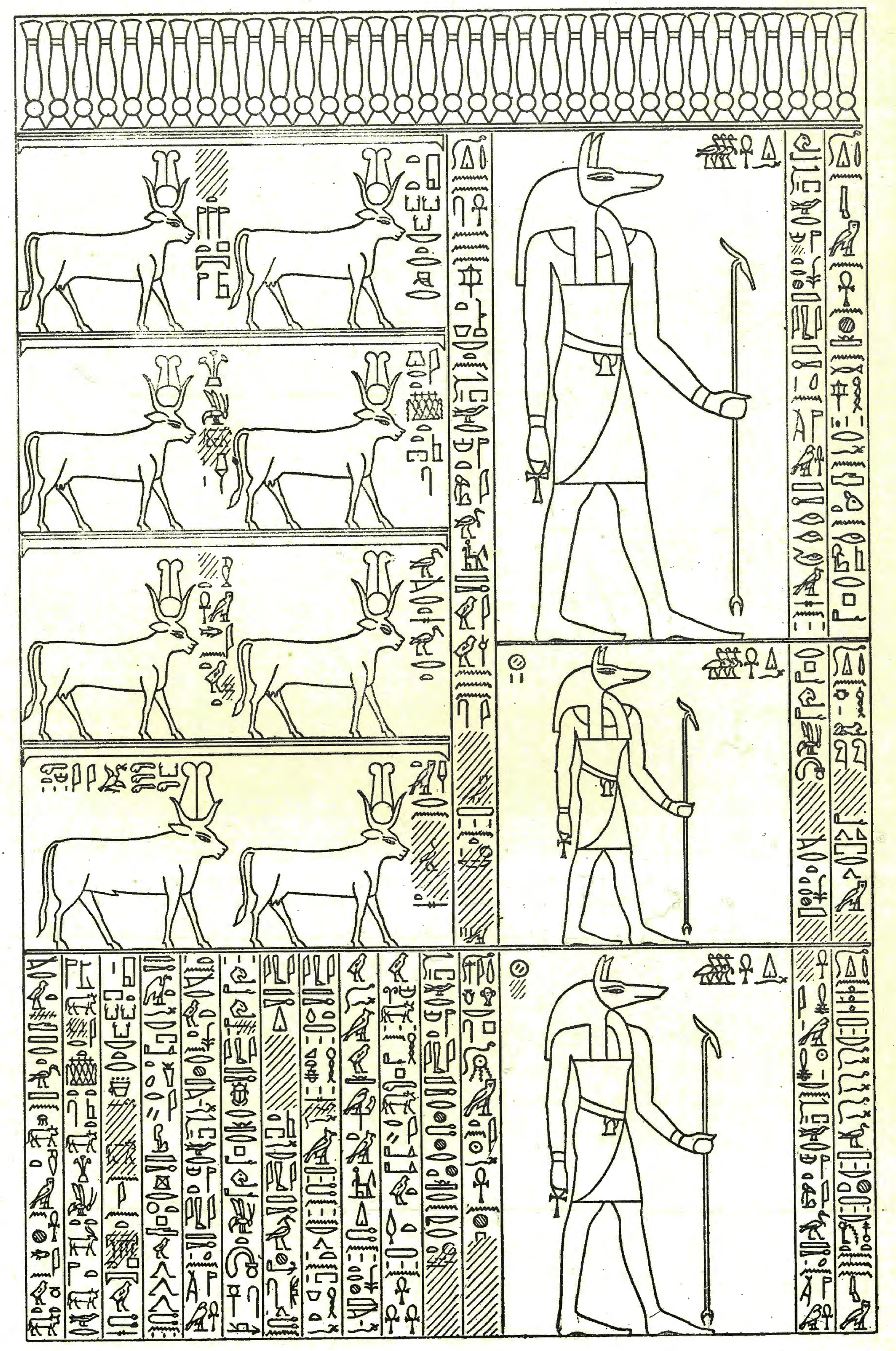
Fig. 3.

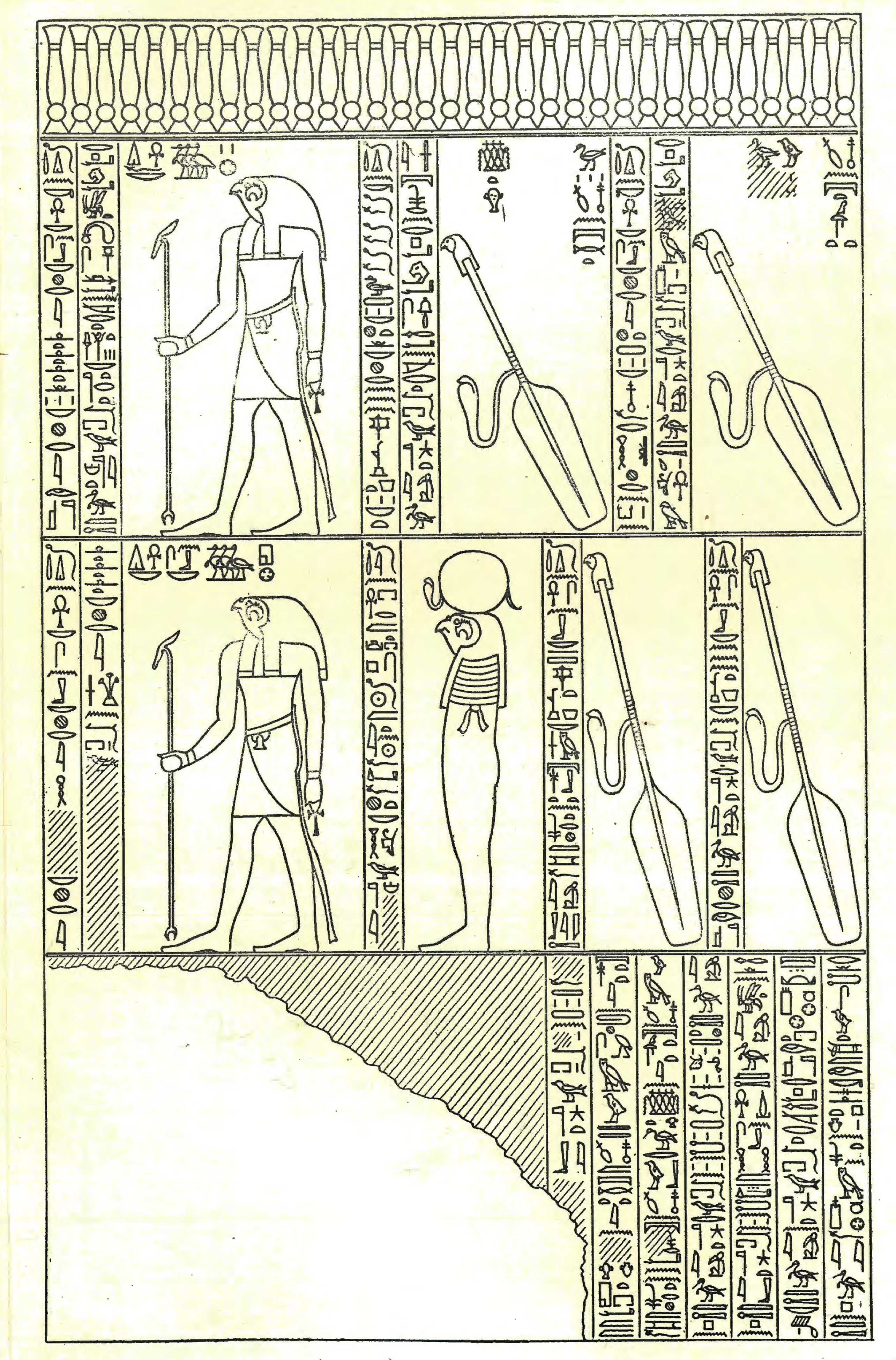
Chambre II. — Paroi O, *registre supplémentaire.*



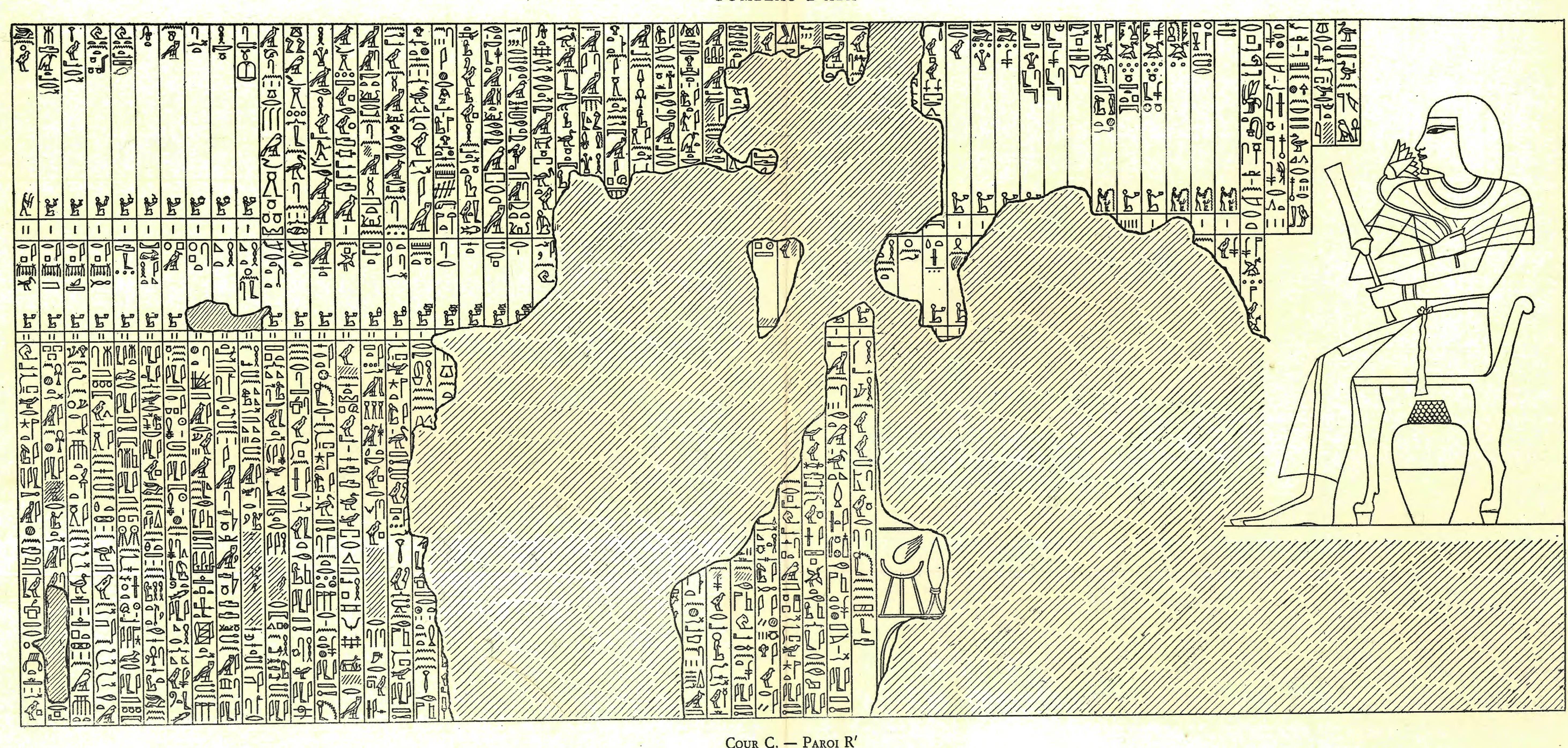
CHAMBRE II. — PAROIS B ET B'.

PAROI B'.





Chambre II. — Parois A et A'.



Cour C. — Paroi R'



Fig. 1.

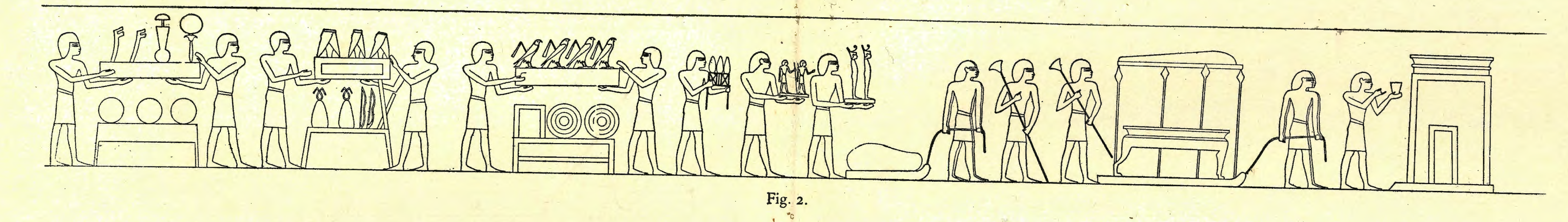


Fig. 2.

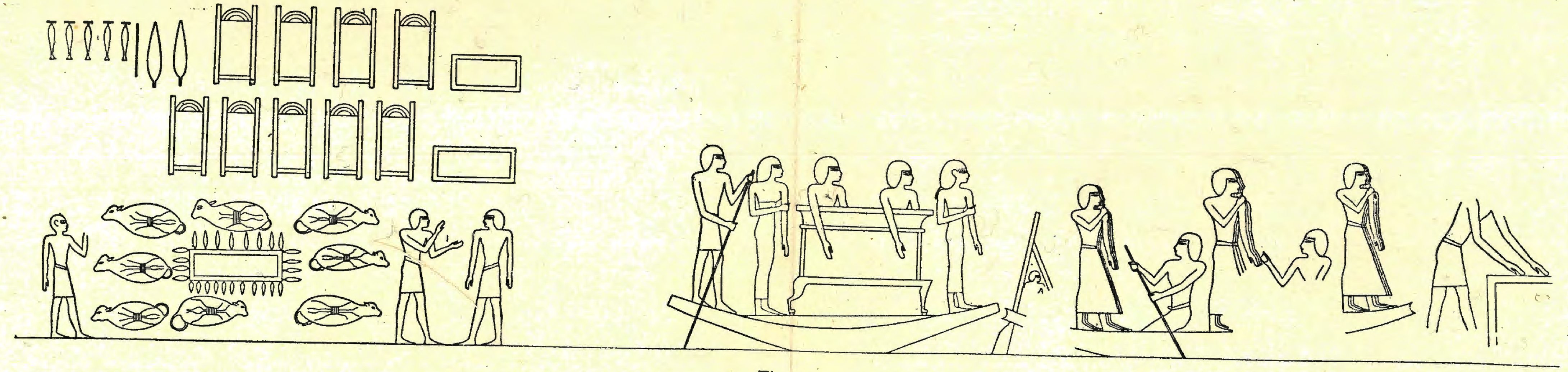


Fig. 3.

COUR C. — PAROI T. 1er, 2e et 3e *registres*.